

Abonnements par la poste:

Edition quotidienne	
CANADA	\$6.00
Etats-Unis et Empire Britannique ..	8.00
UNION POSTALE	10.00
Edition hebdomadaire	
CANADA	2.00
ETATS-UNIS ET UNION POSTALE	3.00

Directeur: HENRI BOURASSA

FAIS CE QUE DOIS!

Montréal, samedi 16 juil. 1927.

TROIS SOUS LE NUMERO

Rédaction et administration:

336-340 NOTRE-DAME EST
MONTREAL

TELEPHONE : Main 7460

Service de nuit: Rédaction, Main 5121
Administration, Main 5133

Respectueuse bienvenue

Son Excellence le Délégué Apostolique a franchi ce matin la frontière de notre pays. Ce midi même il entrera dans notre capitale.

Nous nous joignons respectueusement à tous les catholiques du Canada pour souhaiter au vénérable prélat la plus respectueuse bienvenue.

Et nous ne croyons pouvoir mieux répondre au sentiment de son cœur filial qu'en répétant en son honneur l'acclamation où s'exprime notre vénération et notre piété séculaire:

VIVE LE PAPE!

Autour du rapport Laurendeau

On paraît indécis au Board of Trade. D'après les journaux, certains des membres de cette association commerciale souhaiteraient que les procédures qu'elle a prises contre la ville soient abandonnées. D'autres veulent, au contraire, qu'elles soient poussées jusqu'au bout.

Quelle que soit l'attitude à laquelle on s'arrêtera, la question de l'achat de l'aqueduc, à raison même de ces procédures, est replacée dans le statu quo ante.

Tout recommence à neuf. Le premier mouvement des nouvelles manœuvres, c'est la remise à la compagnie de son aqueduc par la ville et l'annulation de toutes les procédures que l'on considérait irrégulières en certains milieux et qui paraissent bien l'avoir été aux yeux de l'exécutif puisqu'il les veut faire disparaître.

Le deuxième mouvement sera-t-il l'expropriation selon la charte, comme on l'a dit dans les milieux bien informés? Nous ne pouvons le pressentir avec certitude; mais ce que nous savons, c'est qu'il n'y a pas urgence à recommencer, ni, surtout, à précipiter l'opération.

Il y a un argument, un seul argument de quelque poids, que l'on a fait valoir en faveur de l'achat, à savoir qu'il est injuste que les contribuables de certaines parties de Montréal soient surtaxés, qu'ils paient plus cher pour un service public que ceux de certaines autres parties. C'était le cas — pas pour tout le monde, pas pour le commerce notamment — avec le système actuellement en vigueur, avec la desserte d'une partie de la population par une compagnie privée, par la Montreal Water and Power.

Mais la situation était-elle sans remède, ou, plutôt, sans autre remède que l'expropriation?

A l'attitude prise par le conseil et par l'exécutif, on eût pu le croire. Mais ce que le public ignorait et ce qu'il ne pouvait ignorer, c'est l'existence du rapport Laurendeau, puisque c'est l'exécutif en personne, qui l'avait demandé à l'ancien avocat en chef de la ville.

Rien n'est plus curieux, dans le cours de ces négociations, que le silence fait autour du rapport Laurendeau. Il domine pourtant la situation, il devrait en être l'axe. Mais on l'a escamoté. Et, avec quelque imagination, on peut dire que toutes les négociations ont tourné à cause de l'oubli où on l'a enfoui, autour d'un trou béant.

Ce rapport indique un remède que l'on peut apporter, sans recourir à l'expropriation.

A Westmount, sauf pour les petits loyers, les prix sont plus bas qu'à Montréal. Il y a là une inégalité de traitement qui ne peut s'expliquer que par le fait qu'à Westmount le contrat a été négocié par des gens soucieux des intérêts des contribuables et qui voulaient retirer de la compagnie tout ce qu'ils en pouvaient avoir. Il n'y a pas de raison valable pour que la fourniture de l'eau soit moins coûteuse à Westmount que dans n'importe quel quartier de Montréal. Donc, si les contrats pouvaient être amendés, les contribuables intéressés seraient en droit d'espérer qu'ils pourraient bénéficier des taux avantageux dont jouissent les Westmountais. Or le rapport Laurendeau révèle que telle est la situation vraie. Les contrats peuvent être, pour ce qui est de la fourniture de l'eau, remis sur le métier et corrigés dans presque tous les cas, pour tous les quartiers, sauf un. Si la compagnie et la ville ne peuvent s'entendre pour la fixation des taux, la ville peut exiger l'arbitrage.

Il existe donc un remède théorique. Le, moins que l'on puisse faire, c'est de le mettre à l'essai.

Et le curieux dans toute cette série de transactions, c'est que la ville n'ait jamais eu recours à cette arme qui dormait dans ses archives. Le curieux, c'est qu'en remettant sa propriété à la compagnie, elle ne lui signifie pas, en même temps, son intention, pour protéger ses contribuables et pour s'efforcer de leur obtenir un soulagement du fardeau qu'ils doivent porter, de s'adresser à un tribunal d'arbitrage pour faire étudier la question des taux, pour savoir, notamment, comment il se peut faire que la compagnie parvienne à servir à meilleur marché les usagers de Westmount que ceux de Montréal.

Cette pièce, le rapport Laurendeau, a déjà été publiée en entier par le Devoir. Elle a sans doute été perdue de vue au travers des fumées des discussions subséquentes, longues et embrouillées. Nous en publions de nouveau une analyse substantielle, car, encore une fois, elle doit dominer et éclairer toutes les tractations avec la compagnie.

Quant à la question de l'évaluation qui effraie, d'après le président de l'exécutif, le Board of Trade, parce que ce dernier craindrait que le chiffre atteint par les arbitres soit de beaucoup au-dessus de \$14,000,000, nous ne croyons pas qu'elle puisse troubler les gens sérieux. Ils savent tous que l'évaluation la plus complète, la plus intelligente par les gens les mieux au courant de la valeur de la compagnie a été faite au mois de décembre dernier quand les frères Hanson, financiers de réputation établie, qui la connaissaient ab ovo, ont consenti à vendre pour environ dix millions le total de l'actif de la compagnie dont la ville n'a acheté plus tard qu'une partie à \$14,000,000.

Au reste, un autre financier, de réputation établie lui aussi, n'a-t-il pas déclaré, dans une entrevue que le Devoir a publiée, qu'il estimait en vendant ses actions à \$85 chacune qu'il obtenait la peau et les os?

Louis DUPIRE

Fantaisie

La gloire de Magloire

Magloire était dans un âge encore tendre quand il avait senti sa vocation poindre en lui et rapidement s'affirmer.

Sa prédilection pour les sons puissants, qu'ils fussent graves ou aigus, la robustesse de ses bras, la souplesse infatigable de son échine, sa tenacité, qui selon des envieux, risait l'entêtement, tous ces précieux dons le rendaient idoine à la carrière dans laquelle il était entré après d'interminables pourparlers et de pénibles efforts.

"Labor improbus omnia vincit", disaient les Latins. "You can't keep a good man down", assurent les Américains. "Vouloir c'est pouvoir", affirment les Français. Magloire avait voulu, il s'était préparé par un travail opiniâtre. Un jour, l'un des plus beaux de sa vie, son rêve d'enfance s'était réalisé.

Ce jour-là, un dimanche pluvieux de juin de l'an de grâce... comme il se rendait, sans conviction, dans la sacristie de l'église paroissiale pour une ultime entrevue, la dernière entrevue que sa dignité lassée lui permit de demander, il avait vu le curé lui faire, de sa place au

sanctuaire, un signe discret, un hochement de tête. Ce hochement de tête lui avait paru d'une éloquence incomparable. Il s'était précipité tout ému dans la sacristie, alarmant par la fougue de ses mouvements quelques dames de Sainte-Anne qui y étaient à chuchoter. Interminables lui avaient été les minutes qu'il avait passées à attendre le curé. C'est tout juste s'il ne s'était pas laissé aller à déclarer l'office exagérément long, à taxer l'officiant de bigoterie. Le curé enfin était arrivé. Au même moment, le marguillier en charge était entré dans la sacristie. Tous deux, d'un commun accord, s'étaient dirigés vers lui et le curé lui avait dit, pendant que le marguillier en charge grognait une approbation: "Magloire, c'est vous qui soufflez l'orgue désormais. Vous commencerez dimanche prochain." Bien qu'il eût eu depuis plusieurs minutes l'intime conviction que son rêve allait se réaliser, Magloire avait éprouvé un éblouissement. Il avait eu peine à répondre: "Merci, monsieur le curé, merci, monsieur le marguillier en charge. Je ferai de mon mieux."

Et dès lors, Magloire s'était appliqué à élever son travail jusqu'à la hauteur d'un art. Peu à peu la chaleur du zèle qu'il déployait à souffler avait fait éclore en son âme la douce conviction qu'il était un maître souffleur, l'honneur de sa paroisse.

Un jour de grande fête, Magloire, maître souffleur de l'orgue de sa paroisse depuis plusieurs années, résolut de se surpasser et d'établir à tout jamais sa réputation. Dès le commencement de l'office, il sentit qu'il avait bien en main le bras de sa pompe, fixa d'un oeil vainqueur les membres de la chorale, et l'organiste. "Ils n'ont jamais entendu une plus belle musique!" déclara-t-il avec force. "C'est vrai!" firent les chœurs. "Je n'ai jamais aussi bien joué de ma vie," ajouta Magloire. A ces paroles, l'organiste sursauta: "Tojons, Magloire, dit-il, c'est moi qui joue, n'oubliez pas ça." Les chœurs sourirent. Magloire, l'oeil fier, sans dire un mot, prit son chapeau et s'en fut. "Tu lâches de bien jouer à vépres, Magloire!" lui lança le maître de chapelle.

Vint l'heure des vêpres. Assis sur son banc, l'organiste, heureux du succès remporté le matin, lève les mains en un geste magnifique, pour plaquer les premiers accords d'un morceau de sa composition. Rien, rien, rien! L'orgue est muet. Il résiste à un deuxième geste, puis à un troisième. Les chœurs chuchotent. Qu'y a-t-il donc? Ah! Magloire n'est pas à son poste. Où est Magloire? Magloire est dans un banc à l'écart. "Hé, Magloire, viens-tu?" murmure l'organiste énervé. "Tas besoin de moi?" demande nonchalamment Magloire. "C'est affaire!" siffle l'organiste entre ses dents. "Qui est-ce qui joue, Narcisse?" fait tranquillement Magloire. "Quand je ne suis pas à l'orgue, je suis musicien! Qui est-ce qui joue, Narcisse?"

Tristan PANSYF

Bloc-notes

De qui s'agit-il?

Parlant des cours de français pour personnes de langue anglaise, qui se donnent présentement à Montréal, la Patrie disait hier soir:

Les cours de français qui doivent s'ouvrir mardi, à Québec, sous la direction du juge Adjuvator Rivard, avec l'encouragement du premier ministre Ferguson et de l'Université de Toronto, ne seront pas d'autre nature. On sait qu'il y a près de cent inscrits. Dans ce nombre se trouvent quatre-vingt instituteurs et institutrices de la province voisine. Et tout cela est d'heureux augure.

A ce propos, il faut plaindre ceux qui ne voient pas la signification de pareille initiative, et qu'un détestable entêtement empêche de voir les bons résultats qui en découleront pour le pays entier, et la meilleure entente entre les races.

De qui, diable! la Patrie veut-elle parler ici? Nous connaissons beaucoup de gens qui ont tenu à rappeler que les cours de français ne régleront pas la question scolaire ontarienne, mais personne, à notre connaissance, n'a nié que ces cours puissent avoir une réelle utilité.

Nous espérons tous, du reste, qu'ils seront un acheminement vers une juste solution des difficultés qui subsistent encore entre les races.

Tout de même...

On peut cependant, ce nous semble, ne pas donner à ces cours toute l'importance que leur attribue la Patrie. Celle-ci dit, en effet:

Une oeuvre s'accomplit à McGill, et dont nous aurons la réplique à Québec, qui importe à l'avenir même du pays, et qui vaudra plus que toutes les autres initiatives pour assurer la bonne entente et le respect mutuel.

Nous osons modestement croire que si les gouvernements des provinces en majorité anglaises, en commençant par celui de Toronto, voulaient appliquer à la solution du problème des races la méthode de plus longtemps pratiquée chez nous,

L'affaire de la M. W. & P. Co.

Le fameux rapport de Me Charles Laurendeau

Où l'on voit que la ville de Montréal dans tous les quartiers desservis par la M. W. & P. Co., sauf un, la ville peut recourir à l'arbitrage pour faire fixer le tarif de l'eau

Le principal, sinon l'unique argument qui fut invoqué sur tous les tons pour justifier l'achat du système d'aqueduc de la "Montreal Water and Power Company", fut la protection du consommateur.

Tous les quartiers desservis par cette compagnie, ou plutôt les citoyens de ces quartiers, disaient-ils, doivent payer entre 7½ et 8 p.c. sur la valeur locative de leur habitation, pour l'eau, lorsque les quartiers desservis par l'aqueduc municipal ne paient que 6 p.c.

D'abord l'argument n'était vrai qu'à demi parce que dans la plupart des quartiers desservis par la compagnie, le taux de l'eau pour les maisons d'affaires était moins élevé que celui chargé par la ville. En fait, il n'y a que dans les quartiers de St-Henri, St-Paul, Mont-Royal et Maisonneuve que les taux de la compagnie, pour les maisons d'affaires, sont plus élevés que ceux de la ville lorsque le loyer est de \$150. Puis seule Maisonneuve est plus élevée que Montréal pour les loyers de \$200 à \$300. Ainsi dans tous les quartiers desservis par la compagnie, à part cette exception partielle pour Maisonneuve, toutes les maisons d'affaires dont le loyer est de \$200 ou plus paient un taux moins élevé à la compagnie qu'ils devraient le faire s'ils étaient desservis par l'aqueduc municipal.

Cette mise au point étant faite, voyons maintenant quelle est la situation réelle pour les maisons d'habitation.

La compagnie fournit actuellement l'eau aux consommateurs de neuf quartiers, en plus des autres villes comme Outremont et Westmount. Ces quartiers sont Ste-Cunégonde, St-Henri, Laurier, St-Paul, St-Denis (ancienne ville de la Côte St-Louis, Mont-Royal (Ancienne ville de Notre-Dame-des-Neiges) Côte-des-Neiges, Villieray, Maisonneuve.

Il y a plus de deux ans, le comité exécutif, voulant savoir où la ville en était avec tous ces contrats qui avaient été passés avec les municipalités avant qu'elles furent annexées à Montréal, demanda à M. Charles Laurendeau, ancien avocat en chef de la ville, d'étudier les contrats qui existent entre la ville de Montréal et la "Montreal Water and Power Company" afin de déterminer quels sont les droits de la ville relativement à ces contrats; quand ils expirent, quelle sera la position de la ville à leur expiration; si la ville a le droit d'acquiescer le matériel appartenant à la dite compagnie; si ces contrats se trouvent renouvelés automatiquement, etc., afin que la ville soit en position de mettre fin aussitôt que possible à la fourniture de l'eau par cette compagnie. C'est le texte même de la résolution qui fut alors adoptée par le comité exécutif et en vertu duquel Me Charles Laurendeau a accompli son travail.

D'après le rapport qui fut plus tard soumis par l'ancien avocat de la ville, en date du 30 mars 1925, le ressort que les privilèges de la compagnie n'expireront qu'en 1940 dans Ste-Cunégonde; en 1941 dans St-Henri; en 1940 dans St-Paul; en 1941 dans St-Denis; en 1935 dans Mont-Royal; en 1934 dans Côte-des-Neiges; et en 1940 dans Maisonneuve tandis que ses privilèges sont expirés depuis 1916 dans Laurier et, depuis 1924, dans Villieray.

A ce premier rapport, Me Laurendeau en a ajouté un autre qui est des plus importants parce qu'il définit les droits actuels de la ville au sujet des taux de la compagnie.

Dans ces rapports, M. Laurendeau affirme catégoriquement que la ville a le droit, depuis huit à dix ans suivant les quartiers, de s'entendre avec la compagnie pour faire fixer le prix de l'eau aux consommateurs, et à défaut d'entente, de faire fixer ces taux par la ville à la condition de forcer la compagnie à réviser ses taux dans Sainte-Cunégonde, dans Saint-Paul et dans Maisonneuve depuis 1915 (cette dernière municipalité n'était pas encore annexée alors mais Montréal avait le droit de le faire au moment de l'annexion) et dans Saint-Henri et Saint-Denis depuis 1916.

Quant aux cinq quartiers qui restent, le contrat est périmé de

cette initiative serait d'un rendement supérieur encore à celles de McGill et de Sillery.

Qu'entend-il par là?

M. Ferguson a tenu, d'après les dépêches d'hier, à se déclarer "fortement en faveur de la consolidation de l'Empire britannique".

On serait curieux de savoir ce que le premier ministre de l'Ontario, qui sera peut-être demain le chef du parti conservateur fédéral, entend exactement par là.

O. H.

LUNDI:

Le Devoir publiera un article de M. Henri Bourassa: "La tragédie irlandaise".

GRANDE ASSEMBLÉE à SAINT-ANDRÉ-AVELLIN

Le dimanche, 31 juillet, à trois heures (normales), M. Henri Bourassa, député de Labelle, adressera la parole à une grande assemblée régionale convoquée à Saint-André-Avelin (9 milles au nord de Papineauville).

Il rendra compte à ses électeurs de ses votes et de son attitude, durant la dernière session, et analysera la situation politique actuelle.

Le voyage de la Liaison française

Le parc Jasper et le mont Edith Cavell

Un endroit visité et apprécié par les touristes du monde entier — La réception à Edmunston — "Nous fûmes souvent peuple de héros conduit par des ânes", dit M. O. Asselin, en parlant du passé

Jasper Park, Alberta, 6 juillet. — Il fait une journée magnifique. Le ciel est bleu, l'air léger, les arbres oscillent doucement, de chaque côté de la voie ferrée. À bord de leur convoi spécial du Canadian National, les voyageurs de la Liaison française, dirigés par le Dr Jules Dorion, rédacteur en chef de l'Action catholique, se préparent à descendre de voiture. Ils arrivent à Edmunston, où une réception royale leur fut faite, ils seront dans une heure à Jasper Park, l'un des plus beaux endroits de villégiature de l'Amérique.

La gare blanche de Jasper apparaît bientôt, écarlée par le voisinage. De toutes parts, les pics se dressent, verdoyants sur la droite, rochers au sud, tachés de neige par endroits. Dans le lointain, le sommet glacé du mont Edith Cavell, sans un nuage qui s'y effiloche, net et blanc sur le ciel pâle.

C'est un endroit unique que Jasper Park. Le paysage y est moins tourmenté qu'à Banff. Jasper Park Lodge, l'hôtelier du chemin de fer Canadian National, à six milles de la gare, est située en pleine nature sauvage, sur le bord du lac Beauvert, qui tient son nom de la couleur de ses eaux. Le parc, propriété du gouvernement fédéral, a 4,000 milles carrés, et l'on y trouve toutes les formes d'amusement que l'on puisse rêver, depuis le tennis jusqu'à l'alpinisme. Il est exploité par le Canadian National, qui y a construit une hôtellerie luxueuse, sur un plan d'une grande originalité. D'abord, les architectes ont tenu, en commençant leur travail, à ne pas dénigrer la nature, mais à adapter les constructions au paysage. Aussi tout y est construit en bois rond, jusqu'aux meubles, aux lampadaires et aux cadres sur les murs, ce qui produit une exceptionnelle atmosphère d'unité. Chose étrange, ce grand hôtel, qui peut recevoir de 450 à 500 personnes, ne possède pas une chambre à coucher proprement dite. Les voyageurs sont logés dans de petits bungalows, bâtis de bois rond comme l'édifice central où se trouvent les salons et la salle à manger, agrémentés chacun d'une galerie, dissimulés dans cette partie du parc qui avoisine le Lodge. L'homme hâlé des bois, qui trouve là un endroit de repos idéal. Il s'installe dans un bungalow avec sa famille et n'a d'autre souci que de se laisser vivre. Il y a là, tout près, une piscine où se baigner, des chevaux et des guides pour les excursions en montagne, des canots de céder pour se promener sur le lac. Le matin, à son porte, on trouve parfois des ours fauves, de grosses bêtes noires ou fauves, douces comme des enfants, qui viennent voir si vous n'avez pas une friandise à leur offrir.

La renommée de Jasper Park se répand de plus en plus, on y vient de toutes les parties du monde. Une

QUARTIER MONT-ROYAL (Ville Notre-Dame des Neiges)

Le tarif de l'eau est fixé par le contrat même. Ce tarif de 7 1/2 pour cent sur la valeur du loyer annuel tel que constaté par le rôle d'évaluation, pour toutes résidences, pourvu que ce tarif ne soit pas moindre de 85 p.c. par année.

Le tarif est différent pour les magasins, hôtels, auberges, etc.

Il est stipulé dans le contrat que la ville devra faire préparer tous les ans un rôle spécial pour établir la valeur du loyer des propriétés. Le montant actuel du loyer payé par les locataires sera entré au rôle avec les taxes municipales, de façon à ce que celles-ci forment partie de tel loyer. Dans le cas de propriétés occupées par leurs propriétaires, la valeur du loyer sera de 6 pour cent de la valeur immobilière de telles propriétés.

VILLE DE MAISONNEUVE

Il est stipulé qu'après l'expiration de la première période de 25 ans, savoir après le 30 novembre 1915, la compagnie pourra être forcée de passer un nouveau contrat (Sultet à la 2ème page)

QUARTIER SAINT-DENIS (Ville de la Côte Saint-Louis)

La pression de l'aqueduc devra être suffisante pour lancer, en cas d'incendie, à même trois prises d'eau, 3 jets d'eau simultanés partant d'un boyau de 300 pieds de long et de 2 1/2 pouces de diamètre, avec une lance d'un pouce, à une hauteur d'au moins 75 pieds.

A l'expiration de la première période de 25 ans, savoir, après le 29 décembre 1915, la ville pouvait, et elle le peut encore, forcer la compagnie à faire un nouveau contrat pour fixer le tarif de l'eau. Au cas de désaccord, le tarif sera fixé par arbitrage.

QUARTIER SAINT-PAUL

La capacité de l'aqueduc devra être telle qu'en cas d'incendie, la pression devra être suffisante pour lancer 5 jets d'eau dans 50 pieds de tuyau flexible de 2 1/2 pouces, par une lance d'un pouce adaptée à 5 prises d'eau différentes à la fois, à une hauteur d'au moins 75 pieds.

A l'expiration de la première période de 25 ans, savoir, après le 29 décembre 1915, la ville pouvait, et elle le peut encore, forcer la compagnie à faire un nouveau contrat pour fixer le tarif de l'eau. Au cas de désaccord, le tarif sera fixé par arbitrage.

QUARTIER SAINT-DENIS (Ville de la Côte Saint-Louis)

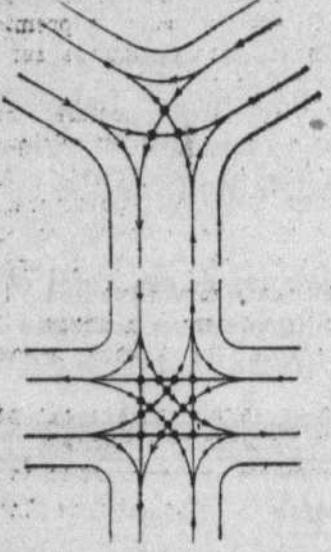
Harry BERNARD.

L'urbanisme

La circulation dans les villes en hexagones

Comment le projet de M. Noulan Cauchon résout cet important problème des villes modernes — Circulation automobile, trains rapides et tramways

Les avantages du plan tracé par M. Noulan Cauchon ne se limitent pas seulement, au point de vue de la circulation, à réduire considérablement les risques d'accidents et à augmenter la vitesse moyenne en n'obligeant pas les voitures à arrêter à presque toutes les encoignures (1).



Graphique montrant comment le croisement de rues offre 16 possibilités d'accidents tandis que l'angle à trois branches n'en offre que 3.

Le plan rectangulaire en usage partout en Amérique ne permet pas d'éviter les rues où la circulation est particulièrement dense sans s'allonger considérablement ou sans passer par de petites rues étroites où les possibilités d'accidents obligent les conducteurs à réduire la vitesse encore plus. Le mode des pâtés de maisons en hexagone, où en cellules comme le nomme très justement M. Cauchon, tend au contraire, parce qu'il est possible de se diriger de tous les côtés sans s'allonger, à répandre la circulation sur un plus grand nombre de rues au lieu de la concentrer sur quelques artères seulement. Il en résultera donc nécessairement une moindre densité de la circulation dans les

viens une superficie raisonnable puisque le diamètre est d'un mille. Et comme pour les pâtés de maisons, on obtiendra toute une série de quartiers en forme hexagonale qui s'encadreront les uns dans les autres.

Comme il doit nécessairement y avoir quelques rues commerciales dans chaque quartier, M. Cauchon n'a pas voulu que cela soit le fait du hasard d'une simple ligne de tramway ou autrement qui lui dicte quelles seront ces rues. Il les a prévues en ne tenant compte que du confort de la population pour en faire des artères principales à quelques minutes de marche de la demeure de chaque citoyen, quelle que soit la localité qu'il habite. Les rues sont les trois qui rayonnent du centre vers trois des angles de l'hexagone de manière à diviser celui-ci en trois losanges d'égale superficie. Ce sont les rues où il sera possible de tenir un commerce, de construire les maisons à appartements, etc., de même que celles où passeront les tramways.

Comme les rues ordinaires, ces grandes artères commerciales traverseront la ville en tous sens au lieu de suivre la ligne droite, ce qui permettra aux tramways comme aux automobiles d'atteindre tous les points de la ville sans avoir à suivre un angle droit qui allonge toujours considérablement la route.

Il y est prévu en plus des voies rapides pour convois électriques et automobiles. C'est le principe du métropolitain et de la voie élevée, comme elle existe dans toutes les grandes villes, mais courrant sur le sol ou à une faible élévation et passant sur des artères qui n'ont rien de la rue ordinaire.

Ces lignes, au lieu de traverser les quartiers, les contourneront. Elles sont exclusivement réservées aux trains urbains rapides et aux automobiles. Les piétons ne pourront pas y passer et aucune maison ne pourra y avoir sa façade. Les seuls arrêts seront aux bifurcations, soit à tous les demi-milles. Les rues ordinaires ne traverseront pas ces voies rapides à niveau mais passe-

ront au-dessous ou au-dessus suivant les modalités du terrain.

Enfin, pour les automobiles, le plan prévoit des routes secondaires qui traverseront les quartiers entre les voies rapides et les rues commerciales. Ces rues, qui sont indiquées sur le plan par les tracés grisâtres, seront moins larges que les rues commerciales, mais plus que les rues ordinaires. Comme les tramways n'y circuleront pas, il sera possible d'y aller à une plus grande vitesse.

M. Cauchon a d'ailleurs prévu la vitesse à être permise sur chaque type de rue. Sur les voies rapides, il sera permis de faire du 40 milles à l'heure tandis qu'on ne pourra faire que du 25 sur les rues secondaires et du 15 seulement sur les rues ordinaires. Mais grâce à l'agencement des routes prévues par M. Cauchon, un automobiliste pourra traverser toute la ville à une vitesse de 40 milles. Arrivé à l'entrée de son quartier, il prendra la rue principale pour bifurquer immédiatement dans une rue secondaire qu'il pourra parcourir à une vitesse de 25 milles. Et cette route le conduira nécessairement, tel que le plan l'indique, à pas plus de trois ou quatre pâtés de maisons de sa propre demeure. Il ne lui restera que cette courte distance où il ne pourra faire que du 15 milles à l'heure.

La même chose s'applique pour ceux qui doivent voyager en commun. Comme il n'y a que sept à huit pâtés de maisons entre la place centrale de chaque quartier et l'arrêt du train rapide, toute personne n'aura donc à marcher qu'un maximum de quatre pâtés de maisons, soit en descendant à l'arrêt du rapide s'il demeure de ce côté, soit en correspondant avec le tramway.

Dans tous les cas il sera toujours possible d'atteindre son quartier à une grande vitesse, c'est-à-dire en un minimum de temps. Et le reste de la route à accomplir n'est pas plus long que dans un grand nombre de cas dans une ville telle que Montréal ou New-York.

CLARENCE HOGUE

L'affaire de la

M. W. & P. Co.

(Suite de la 1ère page)

pour fixer le tarif de l'eau. Au cas de désaccord, le tarif sera fixé par arbitrage.

La pression de l'eau devra être suffisante pour lancer au cas d'incendie, simultanément de 3 bornes fontaines, et de boyaux de 300 pieds de long et de 1-2 pouces de diamètre muni d'une lance d'un pouce, des jets à une hauteur de pas moins de 75 pieds. Excepté en cas d'incendie, la pression devra être maintenue à au moins 75 livres au pouce carré.

Votre tout dévoué,
(Signé) Charles LAURENDEAU.
Copie.

LETTRES AU DEVOIR

Nous ne publions que des lettres signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée, avec adresse authentique. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

Aux femmes chrétiennes

Le Devoir.
M. Omer Héroux.
Cher monsieur,
Puis-je par l'intermédiaire de votre journal exposer quelques idées concernant la mode?

Depuis plusieurs années je travaille dans des bureaux, depuis longtemps également je m'occupe d'œuvres.

Actuellement il se poursuit une enquête sur le cinéma. On a constaté en maints milieux l'affaiblissement du sens moral, la notion des valeurs brouillée, en ce qui touche cet amusement moderne. Les causes sont nombreuses. Le journal fut la pire.

Touchons le point mode, puisque c'est celui qui nous occupe en ce moment.

Est-il possible de dire à nos sœurs, à nos fiancées, à nos épou-



Je Fume le bon
Tabac Naturel
le MAILLOUX
Bon à fumer et
à chiquer

Feuille choisie, bon goût
et bon arôme

— Fort ou faible —

Une des plus grandes plantations de la province.
Achetez un paquet de tabac le MAILLOUX et gagnez
UN DOLLAR.

No 75 10c le paquet
No 80 Pur-Quesnel 15c le paquet
No 80 Obourg 15c le paquet
No 80 Parf.-d'Italie 15c le paquet

Conservez les coupons ils ont de la valeur s'ils sont
retournés à

V. MAILLOUX & FILS LTEE, ST-JEAN, P.Q.

Si votre fournisseur ne le tient pas écrivez-nous, nous
vous en expédierons.

ses, de se vêtir plus décemment quand tant refusent d'admettre le bien-fondé des remarques de quelques-uns d'entre nous?

La réponse infaillible c'est qu'il n'y a pas de mal en cela.

Je suis conciliant et je dirai que je crois sincères celles qui me disent cela.

Elles appartiennent à un sexe, nous appartenons à l'autre. Mieux qu'elles nous pouvons, je crois, écrire la pensée intime de ceux de notre sexe qui sont honnêtes et sincères.

Un évêque canadien disait que seuls les jeunes gens exercent une influence bienfaisante sur les mœurs. Peut-être. Le Pape avait parlé, et qu'a-t-on dit et fait? A peu près rien. Tous les évêques, à tour de rôle, les prêtres ensuite ont à plusieurs reprises prononcé la nécessité d'un retour à des mœurs chrétiennes. Le résultat fut nul. Puis les femmes catholiques italiennes s'organisèrent et ensemble décrétèrent qu'elles ne porteraient plus certains genres de robes. Le résultat fut bon.

Voit-on d'ici la cause du mal et la raison des bonnes jeunes filles de refuser de se vêtir plus décemment? La grande excuse c'est la coutume suivie par les autres. Ah! si les autres faisaient autrement, elles feraient autrement aussi. Tout est là.

Pourquoi la Fédération des femmes catholiques ne s'en mêlerait-elle pas? Elles seraient secondées par les hommes de cœur et d'honneur, par les jeunes gens qui respectent la jeune fille et qui veulent qu'elle le soit par les gousins nombreux qui remplissent les bureaux. Votre tout dévoué,

CACTUS.

Sanctuaire historique
en danger

On retrouvait il y a quelques années dans un petit village de Champagne, l'église où fut baptisé en 1612 l'entrepreneur fondateur de Montréal. On reconnaissait en même



BUVEZ l'Eau Minérale
du BASSIN DE VICHY
CAMILLE

(Embouteillée à la Source même)

Vous éliminerez les toxines qui empoisonnent
votre organisme, vous éviterez l'arthritisme,
les embarras gastriques et faciliteriez vos digestions.

En vente chez tous les pharmaciens exclusivement.

J. ALFREDOUIMET, Agent général pour le Canada,
23, rue St-Paul, Montréal

temps les restes du château seigneurial des de Maisonneuve. Ces seigneurs avaient été nombreux; mais, notre habitude de désigner par Maisonneuve tout court Paul de Chomedey, avait égaré les historiens.

Ce fut une fête au Canada comme en France, dans la Champagne comme dans le Québec. Les 300 habitants de Neuville-sur-Vanne en particulier exultaient d'orgueil que leur humble village eût donné le jour à Montréal, métropole du Canada, seconde ville française du monde.

Depuis ce jour, les pèlerins canadiens qui annuellement visitent Rome et la France ajoutent une localité à leur itinéraire. Ils ont raison. La mairie de Neuville est même devenue — par les soins pieux de Madame E. Roby — un véritable musée d'histoire où les Canadiens se croient pour un instant au château de Ramezay. Les pèlerins du Devoir et ceux de la Saint-Jean-Baptiste en sauront bientôt quelque chose.

Hélas! au train que vont les choses, on se demande si nos gens retrouveront la rustique petite église! Déjà d'une inquiétante vétusté lors de sa découverte, elle s'est encore détériorée. Elle devient une menace pour les passants et pour les fidèles. La municipalité la classe comme danger public et songe à la détruire.

On a tenté l'impossible en France pour obtenir du secours. Le budget des cultes est si restreint! Les habitants de ce pays sont tellement pressurés par toutes sortes d'impôts! Il est déjà une si longue liste de monuments historiques à relever! Le baptistère de notre Maisonneuve va disparaître. Quand les Canadiens visiteront Neuville-sur-Vanne pour commémorer le baptême de Paul de Chomedey, ils iront à la mairie! Le bon curé de Neuville, Monsieur Bodin, s'est résigné devant le Seigneur à perdre la vénérable relique du XVI^e siècle et avec elle plusieurs centaines de fidèles!

Un Canadien français dans une récente visite en Champagne, découvrit après une enquête sérieuse que quelques centaines de dollars suffiraient à sauver ce monument et à garder un sanctuaire de la France catholique qui se relève. Notre compatriote se demandait si une ville catholique d'un million d'âmes, fondée dans la gloire par un héros champenois, pouvait se désintéresser de la disparition du temple où ce héros a prié, où il a puisé l'aliment de son héroïsme et de son intrépidité! L'avenir dira si Montréal s'est souvenu... ou s'il a détourné les yeux!

Eugène LAPIERRE,

organiste de Saint-Jacques.

La pipe Cavité

La seule qui n'envoie jamais de
jus dans la bouche et la plus
facile à nettoyer.



La Cavité (pas de tube)

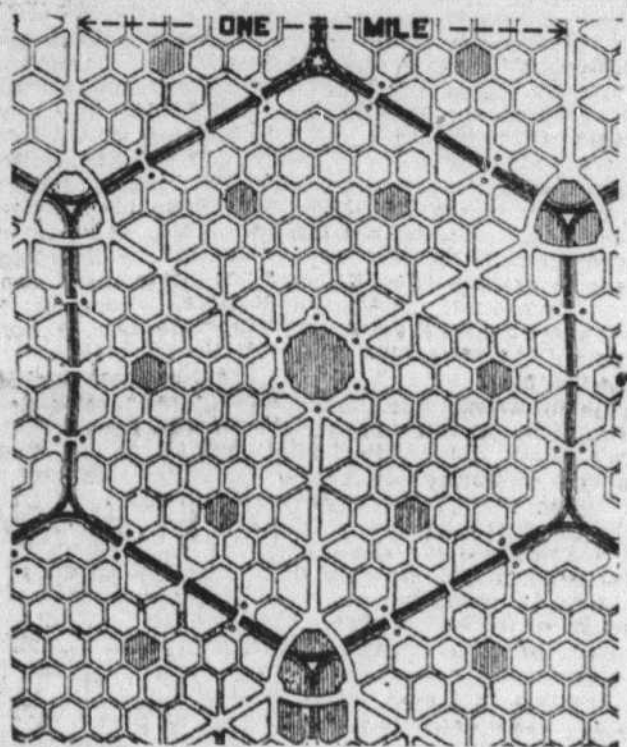
CHEZ LES MARCHANDS OU PAR LA POSTE.
No 1, \$1.00; No 2, 50c

DEMANDEZ NOTRE

CATALOGUE

E. N. CUSSON

7062, ST-DENIS, Montréal



Aménagement d'un quartier dans le plan hexagonal. Les lignes en noir sont les routes rapides qui encerclent les quartiers tandis que les rues commerciales ou passent les tramways rayonnent en trois branches du centre.

artères principales parce qu'on pourra toujours les atteindre facilement, grâce toujours à l'avantage de pouvoir se diriger dans tous les sens, au point précis où on voudra se rendre sans avoir à les parcourir sur une grande distance.

De même, l'automobiliste, qui s'y trouvera ne manquera pas de prendre une autre voie dès qu'il constatera qu'il ne peut plus avancer suffisamment vite s'il s'y développe quelque encombrement.

L'élimination se fera donc naturellement, sans heurts.

On ne saurait plus prévoir un plan de grande ville sans lui réserver des lignes de tramways et même des voies rapides. C'est ce qu'a fait M. Cauchon.

Si on examine attentivement son plan, on constate que les petits hexagones représentent les pâtés de maisons sont encadrés dans d'autres hexagones beaucoup plus grands. Le graphique que nous reproduisons représente l'un de ces grands hexagones. M. Cauchon en a fait la limite de chaque quartier. C'est

(1) Voir Le Devoir du 12 et du 14 juillet.

Directeur de funérailles
Geo. VANDELAC
Service d'ambulance
Bélair 1203 70 Rachel Est

La Société Coopérative
DE PRÉPARATION
Entrepreneurs de Pompes Funébres et
Assurances Funéraires
EST 1235
44, RUE SAINT-CATHERINE EST

BOURGIE
La Compagnie d'Assurance
Funéraire
URGEL BOURGIE LIMITEE
Entrepreneurs de Pompes Funébres et
Assurances Funéraires
YORK 1551
Sympathie Service
1420, Notre-Dame Ouest

"Collection Stella"
La collection complète édition cartonnée, soit 65 titres.
Au comptoir \$8.00

Par la poste (province de Québec)	\$ 9.00
(Ontario)	9.50
(Manitoba)	10.00
(Saskatchewan)	10.50
(Alberta)	11.00

Jolis romans pour la famille et les jeunes filles, volumes de 150 à 200 pages, sous cartonnage bleu — 65 titres différents.

Edition cartonnée, 20s l'exemplaire; \$2.25 la douzaine, au comptoir; par la poste \$2.50.

ALANIC, Mathilde — Les Espérances. — Monette. ARDEL, Henri — Deux Amours. ARNEAUX (des) Maxime — Le Mariage de Gratienne. AUGÉ, Lucy — L'Heure du Bonheur. BARR MAC GUTHRIE, G. — Aimé pour lui-même. BEAL (du) Salva — Trop petite. BRADA — La Branche de Romarin. CASTELLANA (de) Comtesse — Le Secret de Maroussia. CASTLE A et E — Coeur de Princesse. CHAMPOL — Ancelle. — Noelle. COULOMB (de) Jeanne — L'Algue d'Or. CRAIN, Miss G. — Mère et Fils. DE LA BRÈTE, Jean — Illusion masculine. — Réver et Vivre. DEMAIS, Jean — Le Bénédict. FID, J. — L'Éternelle Amour. FLEURIOT, Zénalde — Mère. FLORAN, Mary — Carménita. — Dernier Atout. — Femme de Lettres. — Lequel l'emportait? — Meurtre par la vie. — Riche ou pauvre. GENIAUX, C. — Le Mariage "in extremis". GOURDON, Pierre — Aimez Nicole. GRAND CHAMP, J. — De l'Amour et de la Pitié. — Le Coeur n'oublie pas. — Les Trénes s'écroulent. — Pardonne. HARCOET (de) M. — Derniers rameaux.	KERANY (de) L. — La Dame aux Genêts. — Le Sentier du Bonheur. LA BRUYÈRE, René — L'Amour le plus fort. LESCOT, Madame — Mariages d'Aujourd'hui. MATHERS, Héloïse — À travers les Siècles. NISSON, Claude — L'Autre Route. PERRAULT, P. — Comme une Épave. PRADEIX (du) — La Forêt d'argent. PUJO, Alice — Phyllis. — Pour Lui! SAINT-ROMAIN, J. — L'Embarcadere. SANDY, Isabelle — Maryla. SCHULTZ, Yvonne — Le Mariage de Viviane. SEVESTRE, N. — Cyranotte. STAR, René — La Conquête du Coeur. — L'Amour attend. TERAMOND (de) Guy — L'Aventure de Jacqueline. THIERY, J. MARTIAL, H. — Mort ou Vivant! THIERY, Jean — Sans leurs pas. THIERY, Marie — Bonjour Madame La Lune. — Réve et Réalité. TINSEAU (de) Léon — La Fiancée de la Symphonie. TRILBY, T. — Arlette, jeune fille moderne. — Le Droit d'aimer. — L'Inutile Sacrifice. — La Petite. — Printemps Perdu. — Réve d'Amour. — La Transfusion. VERTIOL, André — L'Étoile du Lac. — Le Ribou des Ruines. — La Maison des Troubadours.
---	--

Service de Librairie du Devoir
336, Notre-Dame Est
Montréal

Et Maintenant la
Frontenac
White Cap
PLUS GÉNÉREUSE QU'UN VIN VIEUX

FRONTENAC BREWERIES LIMITED
GABRIEL, MARCHE AND DE GASPÉ AVE.
MONTREAL
16 15 juillet 1927.

A tous nos amis:—
La Maison Frontenac se félicite de présenter aujourd'hui à ses nombreux clients et amis une bière particulièrement savoureuse et veloutée — la Frontenac White Cap — plus généreuse qu'un vin vieux.

On nous demandait depuis fort longtemps une Bière de ce genre. Les procédés méticuleux et spéciaux qui en accompagnent la fabrication feraient envie aux vitiiculteurs les plus compétents. Son bouquet exquis résulte d'une longue et savante maturation.

Après l'avoir goûtée, on comprend — et on approuve — que son prix soit un peu plus élevé que celui de nos autres marques.

Notre Maison se porte pleine-mont garante de l'excellence de la Frontenac White Cap.

Pour LES BRASSERIES FRONTENAC.
Gérant général.

LE DEVOIR

Le Devoir est membre de la Canadian Press, de l'A. B. C. et de la C. D. N. A.

DEMAIN

BEAU.
MAXIMUM ET MINIMUM
Aujourd'hui maximum 75.
Minimum 55.
Même date l'an dernier 75.
Minimum 55.
Même date l'an dernier 75.
BAROMÈTRE
16 heures a.m. 29.91. 11 heures a.m. 29.92.
Midi 29.93.
Chiffres fournis par la Maison L.R. de
Meise, 1610 rue Saint-Denis, Montréal.

Le "City of Oakland" atterrit à soixante milles d'Honolulu

L'aéroplane manquait de gazoline — Brisé sur un arbre — Bronte et Smith sont sains et saufs

Honolulu, 16 (S.P.A.) — Les aviateurs Bronte et Smith qui avaient entrepris la traversée de l'océan Pacifique, d'Oakland, Californie, à Honolulu, ont été forcés d'atterrir sur l'île de Molokai, à 60 milles au sud-est d'Honolulu, faute de gazoline.

Comme l'île ne présente pas le terrain favorable à une manœuvre d'atterrissage, les aviateurs ont été forcés de descendre au petit bonheur et ont brisé leur avion sur un arbre. Cependant les messages de détresse qu'ils avaient envoyés par radio avaient été interceptés et de Wheeler Field, Honolulu, une escadrille militaire est partie à leur secours. Peu de temps après l'atterrissage, les aviateurs prévenus par radio arrivaient à l'île Molokai, et ramenaient Bronte et Smith.

Les aviateurs ont été reçus à Honolulu au milieu des acclamations de la foule, pendant que l'artillerie grondait.

Bronte et Smith ont atterri sans aucun mal et souffraient seulement de fatigue.

Le premier message a été envoyé après 19 heures et 33 minutes de vol, et après 1600 milles de vol, à une distance de 820 milles d'Honolulu. Les aviateurs mentionnaient qu'il restait de la gazoline pour

quatre heures de vol. Ils ont continué à voler à raison de 103 milles à l'heure.

A 7 h. 35 du matin, les aviateurs ont envoyé un message, donnant leur position à 700 milles au nord-est de l'île Maui, avec de l'essence pour une heure de vol. Trois navires qui avaient capté le message se sont dirigés au secours des aviateurs. A 9 heures, les postes maritimes captaient un nouveau message de détresse, disant que les aviateurs étaient sur le point de descendre en mer.

A 9 h. 50 est arrivé le dernier message, disant que l'avion était à 620 milles au nord-est de l'île Maui. D'autres messages ont été envoyés dont le paquebot *Wilhelmina* a capté quelques bribes, mais insuffisantes. Le paquebot s'est dirigé à toute vapeur pour rescaper les aviateurs.

Ceux-ci après avoir atterri à l'île Molokai, ont envoyé un message qu'ils étaient sains et saufs et indiquant leur position. Les postes de marine ont alors averti tous les paquebots de la chose et leur ont dit qu'ils pouvaient continuer leur route. En même temps une escadrille militaire s'est envolée de Honolulu vers Molokai et ramenait Bronte et Smith à Wheeler Field à 8 h. 27 min., p.m., temps de l'est.

La traversée de l'Atlantique par des aviateurs allemands

Le point de départ sera Dessau et l'endroit d'arrivée: New-York

Berlin, 16 (S. P. A.) — Il est à peu près certain que plusieurs aviateurs allemands tenteront la traversée de l'Atlantique. L'établissement Junker à Dessau a trois ou quatre avions grésés pour de longues envolées. Cet établissement toutefois n'entend pas faire les frais des tentatives et ce sont des particuliers qui fourniront aux aviateurs l'aide financière nécessaire.

Le capitaine Schuster, professeur d'aviation à Staken, sera très probablement le pilote du premier avion Junker à tenter la traversée de l'Atlantique. Les promoteurs de l'envolée avaient d'abord choisi le capitaine Koenigke, mais ils n'ont pu s'entendre avec lui. On dit que le capitaine Schuster parfaitement capable de mener à bien l'entreprise.

L'avion que le capitaine Schuster emploiera a déjà subi plusieurs voyages d'épreuve avec une charge de sable d'un poids équivalent à celui de la quantité d'essence qu'on estime nécessaire à la traversée de l'Atlantique, soit approximativement 7,500 livres.

On remplacera le moteur qui a servi dans ces voyages d'épreuve par un autre du même type, mais tout neuf, dont on examinera chaque partie aux rayons X. L'avion a un rayon d'action de 8,000 kilomètres (5,250 milles) et peut atteindre une vitesse maximum de 200 kilomètres à l'heure (130 milles). On

ne croit pas cependant qu'il puisse dépasser une vitesse de 150 kilomètres avec sa provision d'essence. Les ailes étant constituées de façon à former des réservoirs d'air, elles serviront de flotteurs en cas d'amerrissage forcé.

Le point de départ sera Dessau, à soixante-sept milles au sud-ouest de Berlin. L'avion obliquera vers les Açores et des Açores il se dirigera vers New-York, sans arrêt.

Il est probable que trois ou quatre avions partiront à vingt-quatre heures d'intervalle à la suite du premier. On tenterait de démontrer la possibilité d'un service aérien régulier entre l'Europe et l'Amérique.

On croit que la première tentative aura lieu au commencement d'août. Si à cause de la température il n'est pas possible de la faire avant le 1er septembre on l'ajournera au printemps.

L'allemand Otto Koenigke, qui, faute d'aide financière, avait été forcé d'abandonner le projet qu'il avait formé de traverser l'Atlantique en avion, il y a quelque temps, annonce aujourd'hui qu'il sera prêt à partir dans deux ou trois semaines. Il emploiera un avion construit à l'établissement Casper, qui fournira les fonds, accompagnera Koenigke.

Koenigke, s'il réussit à atteindre New-York, tentera la traversée de retour.

L'arrivée de Son Excellence Mgr Cassulo

Ottawa, 16. (D.N.C.) — C'est à midi et trente aujourd'hui même que Son Excellence Mgr Cassulo, délégué apostolique, arrivera à Ottawa pour entrer en fonctions. Il sera accompagné de Mgr J. Lebeau, chancelier du diocèse d'Ottawa, de Mgr Bearzotti, camérier, qui ont reçu Son Excellence à New-York, et du Rév. Père Cheli, O.M.I. Un détachement de cadets de l'académie La Salle sous le commandement du lieutenant colonel J. A. W. Labelle formera une garde d'honneur à la gare. Le premier ministre, divers membres du cabinet et de la Cour suprême se rendront probablement à la gare Union pour souhaiter la bienvenue à Son Excellence. On s'attend aussi à une immense affluente de la part des membres du clergé. Son Excellence se rendra tout de suite à la légation dont il doit prendre possession. Il fixera lui-même une date ultérieure pour la vraie réception officielle qui ne manque jamais d'éclat et de pompe.

Vingt-six nouveaux notaires

Québec, 16. (S.P.C.) — Vingt-six étudiants sur trente-neuf ont passé avec succès les examens du notariat à Québec.

Voici leurs noms: Anselme Tourigny, Roger Biron, Omer Nadeau, Henri Rodrigue, Jos. St-Germain, Salomon Vineberg, François Payette, J.-E. Déziel, Gédéon Roy, Philippe Lefrançois, Gerald Bray, Zacharie Martin, Robert Désy, Avila Bolvin, J.-E. G. Roberge, Armand Brien, Napoléon Labelle, Cyprien Sawyer, Jean Lafrenière, Armand Zappa, J.-A. Richard, Hector Décarie, Antoine Fradette.

M. Ernest Dépoças, de Montréal, avait subi avec succès ses examens lors de la première séance des examinateurs, mais il tomba malade lors de l'ouverture de la seconde séance, et il devra reprendre ses examens. La Chambre des notaires a expliqué son cas particulier dans une déclaration.

Départ de quatre paquebots

Quatre paquebots sont partis de Montréal ce matin. Ce sont: le *Mégantic*, de la compagnie White Star, l'*Antonia*, de la compagnie Cunard, qui ont quitté leur quai à la pointe du jour, le *Montcalm*, de la Pacific Canadian, et l'*Athénia*, de la compagnie Anchor-Donaldson, qui ont largué à onze heures.

Il est rare que les paquebots des compagnies Pacific Canadian, Cunard et Anchor-Donaldson partent de Montréal le samedi matin. C'a été pour permettre à leurs passagers de bénéficier des taux de mi-

semaine en vigueur le 15 juillet à minuit. Ces compagnies ont ajourné à aujourd'hui le départ des trois paquebots ci-haut nommés.

Cadavre retrouvé

On a trouvé hier après-midi près de Contrecoeur le cadavre de Lilian Middleton, l'une des victimes de la triple noyade de dimanche dernier à l'île Sainte-Hélène. C'est un citoyen de Contrecoeur qui a fait la découverte.

Le cadavre de Gladys Middleton ayant été trouvé jeudi et celui de sa sœur Lilian, hier, il ne reste plus que celui du frère des deux jeunes filles, John.

LES TAILLEURS DE PIERRE

ILS SONT ACTUELLEMENT EN GREVE A MONTREAL.

A la suite de la grève déclarée par les tailleurs de pierre, les compagnies propriétaires des carrières ont-elles les ouvriers restés à l'ouvrage, de leur domicile aux chantiers, pour lutter contre le piquetage organisé depuis six semaines. Les grévistes réclament une augmentation de quinze sous l'heure pour les ouvriers employés dans les ateliers.

M. R. F. Dykes, de la "Morrison Quarry Company", a protesté hier dans une déclaration contre l'attitude des grévistes. Il prétend que la grève actuelle est injuste et que les ouvriers qui gagnent 75 cents de l'heure ont un salaire raisonnable et au surplus le plus haut salaire jamais payé dans la province pour ce genre d'ouvrage. Dans nombre d'autres villes les salaires ne sont que de 50 cents de l'heure ou même plus.

L'augmentation du coût de la main-d'œuvre a pour effet de hausser le prix de la pierre, et par conséquent directe d'engager les entrepreneurs en construction à utiliser la pierre artificielle, beaucoup moins cher. Le résultat de la grève aura pour seul résultat de diminuer la demande et l'industrie de la pierre de taille finira par disparaître de Montréal, car les entrepreneurs n'utiliseront la pierre taillée que pour les édifices luxueux et sur demande spéciale.

L'EXISTENCE D'UNE SOCIÉTÉ

DECISION INTERESSANTE DE LA COUR D'APPEL

La Cour d'appel, division de cinq juges, a rendu récemment, une décision des plus intéressantes dans la cause en appel de Watt contre Moisan.

Moisan alléguait que par convention verbale, il avait formé une société avec Watt pour exploiter la *Perfection Glass Company*. Des malentendus s'élevèrent et finalement Moisan intenta une poursuite en dommages-intérêts pour une somme de \$100,000 contre Watt. Ce dernier fut interrogé au préalable, mais nia l'existence de la prétendue société. Devant ce déni, Moisan accusa Watt de parjure devant les tribunaux criminels. Watt riposta par une motion pour suspension de procédures jusqu'à adjudication des tribunaux civils sur l'action intentée par Moisan. Celui-ci rétorqua par une autre motion pour suspendre l'audition de la cause civile pendant l'instance au criminel.

Watt riposta par un appel de cette décision. La Cour a maintenant cet appel et a déclaré que rien ne justifiait la suspension de la cause civile.

"Un fait, dit la Cour d'appel, est contesté: l'existence d'une société entre les parties. La preuve de ce fait par témoins est interdite; il faudrait un aveu du défendeur, un commencement de preuve par écrit et le demandeur Moisan ne peut obtenir ni l'un ni l'autre. Il se trouve cependant, que devant les tribunaux criminels, en portant une accusation de parjure, le demandeur pourrait prouver par témoins le fait qu'il ne peut établir au civil sans un écrit. Il traduit donc le défendeur devant les tribunaux criminels; devant ces derniers il fera sa preuve par témoins. Mais s'il y avait condamnation, cette condamnation ne pourrait affecter la cause civile, ce serait faire émietter le criminel sur le civil, éluder les règles de la preuve et par un détournement d'effet dans une affaire civile à une preuve illégale. Par quelque décision que se termine le procès de parjure, le demandeur se trouve tout de même empêché de faire sa preuve par témoins au civil, et même quand le défendeur serait condamné pour parjure, il ne devrait pas moins au civil, être décidé qu'il n'y a pas eu de société, à moins qu'une preuve légale n'en soit rapportée."

La Cour d'appel a en conséquence infirmé la décision de la Cour supérieure.

Pour les rendre sages comme images

Se désoler ne sert de rien. Il faut savoir se débrouiller. La pluie qui menace nous met à l'envers comme on dit parce qu'il faudra avoir près de vous tous les petits. L'Echo de Noël, la Semaine de Suzette, les rendront sages comme images.

SUZETTE EN VACANCES (1927) pour les petites filles — Des histoires, des images, une opérette en deux actes, jeux, travaux et recettes, 189 pages, au comptoir .35\$ par la poste .40\$.

LA SEMAINE DE SUZETTE, deuxième semestre 1926 — Romans, enfants, comédies et monologues, modes de la poupée, jeux de plein air et d'appartement, recettes et devinettes, histoires illustrées en noir et en couleurs, album cartonné, grand format, au comptoir .75\$ par la poste .85\$.

L'ECHO DE NOEL, année complète, 1926, album cartonné de 825 pages, nombreuses illustrations en noir et en couleurs, au comptoir .75\$ par la poste .85\$.

ALBUMS DE CHANSONS: Chansons et rondes harmonisées par Pierre, images de George Delaw, préface de Mme Edmond Rostand, de 20 à 22 chansons par album, format 11 x 9, sous cartonnage, chaque volume .75\$.

— Voyez comme on danse — Sonnez les matines — Gaieté, marions-nous — En avant! Fanfan la Tulipe

Service de librairie du Devoir, 336, Notre-Dame est, Montréal.

LES SALLES PUBLIQUES

LE DERNIER RAPPORT DE LA COMMISSION DES EDIFICES PUBLICS

Depuis qu'elle a été créée à la suite de l'incendie du *Lauprier Palace*, la commission des édifices publics a présenté 169 rapports au sujet de l'aménagement des cinémas, théâtres, salles d'amusements et écoles.

Voici le texte du rapport présenté hier à la réunion générale par le sous-comité:

"Depuis la présentation de notre rapport le 6 courant, nous avons eu deux réunions au cours desquelles nous avons considéré avec attention les rapports reçus des sous-comités A et B au sujet de 24 salles publiques, y compris trois qui sont la propriété et administrées par des églises, collèges ou écoles et d'autres situés dans des hôtels, parcs d'amusement, restaurants, cabarets et salles de danse. Voici quelle sont nos conclusions: 12 salles sont déclarées dangereuses; 11 n'ont que des défauts mineurs; 1 n'a que des défauts mineurs."

Au cours de la même réunion, le surintendant du service d'inspection des immeubles, M. J.-E. Carmel, a donné lecture du dernier rapport qu'il a fait à M. H.-A. Terreault au sujet des théâtres qui se sont conformés aux prescriptions de la commission.

Voici ce rapport:

"Ont fermé leurs portes et ne donneront plus de représentations théâtrales ou de vues animées jusqu'à ce que les propriétaires se soient conformés aux exigences des règlements ainsi qu'aux instructions qui leur ont été données par la Commission des édifices publics de faire des modifications et corrections, les théâtres suivants:

L'Arade, 859 rue Ste-Catherine est; l'Alambra, 3020 rue Masson; le Boulevardscope, 6911 rue St-Hubert; Le Casino, 1038 rue Ste-Catherine est; le Globe, 1169 boulevard Saint-Laurent; l'Idéal, 1852 rue Notre-Dame ouest; le King Edward, 277 boulevard St-Laurent; le Quimetoscope, 624 rue Ste-Catherine est; le Canadien-français, 472 rue Ste-Catherine est.

Les théâtres qui se sont conformés en entier aux exigences des règlements ont été les suivants:

Le Amherst, 420 rue Ste-Catherine est; le Belmont, 14 rue Mont-Royal est; le Canada, 2182 boulevard Saint-Laurent; le Century, 135 rue Brind; le Fairland, 475 rue Notre-Dame ouest; le Français, 27 rue Ste-Catherine est; l'Impérial, 143 rue Bleury; le Lord Nelson, 2211 rue Ste-Catherine est; le Majestic, 1425 rue Ontario est; le Orpheum, 2526 rue Ontario est; l'Orpheum, 289 rue Ste-Catherine ouest; le Papineau, 4515-17 rue Papineau; la Salle Perron, 170 rue Hadley; la Plaza, 6505 rue Saint-Hubert; le Rivoli, 6906 rue St-Denis; le Westmount, 5038 rue Sherbrooke ouest; le Gaiety, 54 rue Ste-Catherine ouest; le Princess, 270 rue Ste-Catherine ouest; le Rosemont, rue Masson; l'Alexandra, 4462 rue St-Denis; le Bourget, 1278 rue Notre-Dame ouest; le Centre, 490 rue Centre; le Chanteclore, 4652 rue St-Denis; le Corona, 1374 rue Notre-Dame ouest; le Crystal, 331 boulevard St-Laurent; le Dominion, 4530 rue Papineau; le Maisonneuve, 2677 rue Ontario est; le Midway, 333 boulevard St-Laurent; le Mont-Royal, 143 rue Laurier est; le Pas-Temps, 858 rue Mont-Royal est; le Régat, 340 rue Ste-Catherine ouest; le Regent, 5117 avenue du Parc; le Rex, 3900 rue St-Denis; le Strand, 426 rue Ste-Catherine ouest; le System, 299 rue Ste-Catherine ouest; le Broadway, 2313 boulevard St-Laurent; le Canada, 781 rue Ste-Catherine ouest; l'Electra, 570 rue Ste-Catherine est; le Lux, 983 rue Notre-Dame ouest; le Star, 2381 rue Notre-Dame ouest; le Starland, 290 boulevard St-Laurent; le Sun, 2509 rue Notre-Dame ouest; le His Majesty's, 453 rue Guy.

Quelques autres théâtres ont encore quelques corrections à faire et ce sont: le Capitol, 402, Ste-Catherine ouest; le Loew's, 432, Ste-Catherine ouest; le Palace, 342, Ste-Catherine ouest; le Rialto, 5723, ave. du Parc; le Monument National, blvd St-Laurent; le St-Denis, 1596, St-Denis et le National français, 638, Ste-Catherine est.

Au sujet des plans à être fournis, tous se sont conformés à l'exception de l'Orpheum. "J'ajouterais", dit le sous-comité, "qu'il y a un pompiers en uniforme et en permanence pendant les représentations. Le secrétaire de la commission, M. Raoul Lacroix, a déclaré que la commission nommera des experts pour examiner les systèmes de ventilation des différents théâtres pour qu'ils fassent des rapports sur les meilleurs systèmes de ventilation à établir."

Quant à ce qui concerne les écoles, le président, M. L. A. Cunningham, rappela verbalement la substance d'un rapport déjà paru, à savoir que 32 écoles ont été trouvées dangereuses, 23 partiellement dangereuses et 25 ayant quelques défauts mineurs.

La commission a décidé de prendre action immédiatement à ce sujet. Elle a aussi demandé un rapport sur la loi qui fait que les théâtres ou, suivant le règlement, il y a un pompiers en uniforme et en permanence pendant les représentations.

Le secrétaire de la commission, M. Raoul Lacroix, a déclaré que la commission nommera des experts pour examiner les systèmes de ventilation des différents théâtres pour qu'ils fassent des rapports sur les meilleurs systèmes de ventilation à établir."

M. E.-A. Cunningham, président; Raoul Lacroix, C. Beaugrand-Champagne, H.-A. Terreault, J.-E. Carmel, J. T. Foster et H. K. S. Hemming.

DÉVELOPPEMENT DU ST-LAURENT

UNE NOTE AMERICAINE A M. MASSEY ET LA REPONSE DE M. MACKENZIE KING A M. KELLOGG

Ottawa, 16 (S.P.C.) — Le gouvernement américain a invité par note officielle, le gouvernement canadien à négocier un traité pour le développement conjoint du fleuve Saint-Laurent comme voie navigable pour les océaniques. Le gouvernement canadien a répondu par une note où il demande un peu de délai pour étudier quelques articles du rapport préparé par les ingénieurs sur la question, après quoi il sera heureux de discuter le problème. La correspondance a été échangée entre M. Frank Kellogg, secrétaire d'Etat américain, et M. Mackenzie King.

Les négociations pour rendre le Saint-Laurent navigable datent de 1909. En 1924, les deux pays ont institué une commission pour étudier la question, qui fit son rapport en 1926.

Les ingénieurs considéraient l'entreprise praticable, mais les ingénieurs américains se contentaient de conseiller le développement d'une usine d'énergie électrique, tandis que les ingénieurs canadiens optaient pour la création de deux barrages.

Voici le texte de la note américaine transmise à M. Vincent Massey, le 13 avril dernier:

LA NOTE AMERICAINE

"Depuis plus d'une centaine d'années, les grands lacs et le fleuve Saint-Laurent ont constitué le débouché du trafic par eau à l'intérieur du continent. Tant pour les Etats-Unis que pour le Canada, plusieurs traités et conventions ont été conclus entre les deux pays relativement à cette route fluviale. Les deux pays ont constamment étudié le projet de canalisation de ce système fluvial."

La commission internationale créée par les deux gouvernements en vertu du traité du 11 janvier 1909, a enquêté sur la possibilité d'améliorer les conditions de la navigation du fleuve Saint-Laurent entre Montréal et le lac Ontario afin de transformer cette section de la voie navigable en canal océanique. La commission soumit son rapport signé en date du 19 décembre 1921, à votre gouvernement et au gouvernement des Etats-Unis, après avoir pris en considération les conditions actuelles de la voie fluviale et de sa canalisation projetée, tout aussi bien que les facteurs économiques essentiels. Elle recommanda fortement aux deux gouvernements la conclusion d'un traité afin de réaliser la construction d'une route fluviale entre Montréal et le lac Ontario. Elle suggéra de plus, qu'avant qu'une décision finale soit prise, les détails du projet reçoivent une mûre considération. Des délais s'ensuivirent naturellement en raison des problèmes de reconstruction au lendemain de la guerre."

Le 14 mars 1924, le président des Etats-Unis nomma la commission de canalisation du Saint-Laurent sous la présidence de M. Herbert Hoover, secrétaire du commerce, afin d'étudier le problème sous tous ses aspects, économique et national, et de formuler une opinion sur la possibilité du projet, et le 7 mai 1924, le gouvernement canadien nomma un comité consultatif national, sous la présidence de M. George-Perry Graham, ministre des chemins de fer et canaux. En vertu d'accords conclus par ces deux comités, les deux gouvernements, après un échange de notes datées du 4 février et du 17 mars 1925, donnèrent instruction à une commission conjointe d'ingénieurs désignés par eux d'étudier les plans tels que recommandés par la commission internationale en 1921."

"Cette commission conjointe d'ingénieurs fit de nouveau une enquête approfondie sur les possibilités de navigation et le harnachement hydraulique, tant des lacs que du fleuve, et transmit à chaque gouvernement un rapport élaboré traitant de tous les aspects du projet. Les représentants des deux pays ne furent pas d'une opinion unanime quant à tous les détails, mais, d'après le rapport, il semblait clairement établi que l'amélioration de la voie fluviale pour fins navigables et de harnachement était praticable et jugée utile."

La commission de canalisation du Saint-Laurent nommée par le président pour conseiller le gouvernement sur le sujet, a récemment entrepris une étude de tous les aspects économiques que comporte le harnachement projeté et elle a fait un rapport complet traitant de tous les détails du projet. Le rapport concluait que la construction de la voie fluviale à une profondeur voulue libérerait l'intérieur du pays, spécialement l'agriculture, des désavantages économiques du coût de transport élevé qui est actuellement au désavantage de plusieurs Etats et du Canada, et qu'elle contribuerait au bien-être industriel des deux pays dans le harnachement de leurs ressources hydrauliques de même qu'à l'augmentation des propriétés et à stimuler l'industrie. La commission recommandait que des négociations soient immédiatement entamées avec votre gouvernement afin de conclure un accord quant à la canalisation de cette voie fluviale."

Le gouvernement des Etats-Unis approuve le projet élaboré par la Commission de canalisation du Saint-Laurent. Il apprécie les avantages qu'en retireront les deux pays avec l'expansion de la voie fluviale au trafic océanique."

Il est d'avis que l'augmentation nécessaire des taxes de transport ferroviaires dus à la guerre, et les méthodes modernes relativement à la génération et à la transmission

Le Devoir en Acadie

Deux sections sont libres à bord du premier train

Des voyageurs de la région de Joliette ont voulu se grouper. Pour ce faire quatre d'entre eux qui étaient inscrits pour le premier train ont dû passer sur le second. Cela libère quatre sections sur le premier train soit deux lits du haut et deux lits du bas.

Avis à ceux qui désirent prendre place sur le premier train!

Le temps passe avec une foudroyante rapidité. D'ici quelques jours nous devons consacrer tout notre temps à nos derniers préparatifs. Nos amis faciliteraient sensiblement notre besogne et s'assureraient eux-mêmes d'une place à leur choix, sauf évidemment dans les compartiments et les salons (mais toutes les places sont bonnes à bord de nos trains) en nous faisant tenir des maintenant leurs noms.

Plus ils se décideront vite et plus ils en seront heureux. De notre côté nous pouvons leur promettre, en Acadie, des vacances merveilleuses dont ils tireront le plus grand profit.

Il faut avoir déjà visité le pays pour savoir tout ce que peut contenir de substance vraie cette formule apparemment banale.

Voici quelques renseignements-sommaires sur l'excursion en Acadie: Neuf jours de voyage par wagons-salons tout-acier du Chemin de fer national du Canada.

Départ de Montréal le 7 août — retour le 16 août.

Principaux points visités: Campbellton, Bathurst, Moncton, Ile-du-Prince-Edouard (au complet), Saint-Jean (métropole du Nouveau-Brunswick), Fredericton, le Cap-Breton, y compris le fort historique de Louisbourg, les mines et les aciéries de Sydney; Grand-Pré, cœur de l'Acadie pittoresque et sentimentale. Le moyen de connaître à fond en peu de temps et en bonne compagnie une importante partie du Canada. M. Henri Bourassa, député de Labelle et directeur du *Devoir*, accompagnera les voyageurs.

Lit du haut, \$120; lit du bas, \$130; enfants de moins de 12 ans, prix spécial; compartiment, 2 personnes, chacune \$150, 3 personnes, chacune, \$143 (2 dans le même lit); salon, 3 personnes, chacune \$150, 4 personnes, chacune, \$143 (2 dans le même lit).

Les billets sont réservés sur versement de \$25.00 par billet. Le solde est payable pas plus tard que le 15 juillet.

Pour inscription et renseignements, s'adresser:

LE DEVOIR — Service des Voyages.
Téléphone: Main 7460
336, rue Notre-Dame est
Montréal

du pouvoir hydraulique ont augmenté l'importance et la possibilité d'une canalisation prochaine, et il croit que les facteurs qui amènent ces conclusions, peuvent tout aussi bien servir à convaincre le Dominion du Canada.

En vue des efforts élaborés entrepris par les deux gouvernements, tout fait présager qu'ils sont tous d'accord sur le principe de l'entreprise. Si la conclusion à laquelle on est venue ce gouvernement est jugée correcte, il ne reste plus qu'à conclure une entente quant aux voies et moyens de lui donner une entière réalisation. Il semble absolument logique que la canalisation de la voie fluviale commune aux deux pays soit immédiatement et conjointement entreprise.

Ce gouvernement est disposé à entamer des négociations en vue de conclure un traité se rapportant à cette question et qui serait heureux de savoir ce que votre gouvernement pense à ce sujet.

Veuillez accepter, Monsieur, l'assurance renouvelée de ma très haute considération.

(Signé) Frank B. KELLOGG.

La réponse du premier ministre Mackenzie King à M. William Phillips, ministre des Etats-Unis à Ottawa, en date du 12 juillet, se lit comme suit:

REPOSE DE M. KING

"Le gouvernement du Canada a étudié soigneusement la note du secrétaire d'Etat des Etats-Unis au ministre canadien à Washington, en date du 13 avril, 1927, relativement au projet de canalisation du fleuve St-Laurent."

"Il partage avec le gouvernement des Etats-Unis son appréciation de l'importance du problème de canalisation du Saint-Laurent et de l'aide que les rapports de la commission internationale conjointe peuvent apporter dans la solution du problème, tout aussi bien que les rapports de la commission d'ingénieurs nommés par les deux gouvernements en 1925."

"Le rapport de la commission conjointe des ingénieurs, signé le 16 novembre 1926, bien qu'unanime sous divers aspects de la situation, indique des divergences profondes sur quelques phases importantes de la canalisation projetée. Il est entendu, que dans les a-côtes du rapport, qui sont en voie d'élaboration, certains projets alternatifs seront soumis et ces projets mêmes seront d'une grande utilité avant d'en arriver à une conclusion."

"Le comité consultatif national nommé par le gouvernement du Canada pour faire rapport sur les aspects économiques et généraux de la question de canalisation du Saint-Laurent, ne sera pas en mesure de soumettre un rapport final tant que la commission conjointe d'ingénieurs ne pourra présenter ses conclusions."

Les émeutes de Vienne

Bratislava, Tchécoslovaquie, 16.— Les derniers rapports de Vienne mandent que les autorités sont maltraitées de la situation. On compte douze morts et cent dix-neuf blessés au cours des émeutes.

Abonnements d'été

Pour la commodité de ses lecteurs qui s'absentent à la campagne, le "Devoir" sert des abonnements d'été, hors de Montréal et de la banlieue, au Canada, aux conditions suivantes—la remise devant de toute nécessité accompagner la demande:

Deux mois \$1.00; un mois .50; quinze jours ou moins .25.

Aux Etats-Unis, l'abonnement d'été est de \$1.40 pour deux mois, de .70 pour un mois; de .35 pour quinze jours ou moins.

LES BEAUX VOYAGES

A travers cinq pays

Un voyage populaire sous l'égide de la White Star avec le concours du Devoir.

Les inscrits de la onzième heure

Nous ferons le nécessaire pour les recevoir, mais qu'ils se hâtent

UN ARTICLE DE M. BILODEAU

Il est notoire que l'ouvrier de la onzième heure n'est pas le moins bien traité. Il peut en être de même très probablement pour l'inscrit de la onzième heure au Voyage Populaire d'Europe organisé par la White Star avec le concours du Devoir. Nous ferons certes tout notre possible pour recevoir les retardataires sur lesquels nous avons retenu à l'intention de ceux qui se décident à la dernière minute. Ce moment ultime ne doit pas être différé trop longtemps car il est une procédure indispensable à accomplir avant de partir et cette partie de l'inscription demande du temps — nous voulons parler de l'obtention du passeport.

Quoi qu'il en soit, s'il se trouve des personnes qui désirent prendre part au Voyage Populaire dont le succès s'annonce très brillant, qu'ils se mettent en communication avec le Service des Voyages du DEVOIR et nous ferons diligence pour réaliser leurs vœux. Mais qu'on se hâte. Lundi il sera encore temps; mardi il sera peut-être trop tard.

Pour tous renseignements s'adresser au DEVOIR, téléphone Main 7460, 336, rue Notre-Dame est.

Le moment du départ approche et déjà le Doric est revenu se mettre au quai où nous devons nous prochainement monter à son bord. Puis se dérouleront une à une les journées et les étapes de cette sorte de rêve prolongé qu'est un voyage trans-océanique. Chacun y apporte des dispositions différentes et une inégale préparation. Il y a les étudiants, qui ont usé dernièrement les pages de leurs atlas ou guides historiques et sont farcis de dates et de noms célèbres tels Roland, Comte ou Gabrielle d'Estrees. Il y a les insouciantes, qui apprennent sans en avoir l'air et nous surprendront par les solutions sensées qu'ils donneront parfois à des questions imprévues. Puis les causeurs, les loquaces et les raconteurs, qui rempliront agréablement les intervalles que nous laisseront la table un peu oscillante de la salle à manger — avec ses invitantes tables de six ou douze couverts — et les réunions de la salle de musique, où de fines jolissances nous sont déjà promises par la présence au milieu de nous de remarquables musiciens. Bref, tous bons voyageurs, et de l'égalité d'humour qui dénonce de loin à tous gens d'Europe qu'une autre "caravane" canadienne est en train de redécouvrir ses lointaines origines.

Ce mot de "caravane" qu'on applique fréquemment là-bas aux voyageurs collectifs, me fait penser à un petit incident de mon dernier voyage, en 1922. Arrivés à Naples, au bout de la "botte" italienne, nous étions remontés peu à peu, séjournant une semaine à Rome, puis un jour ou deux dans chacune des villes italiennes principales, ce qui avait occupé un mois environ. Bien traités partout, nous étions désignés couramment dans les hôtels sous le vocable de "Caravane". A Florence, par exemple, je me souviens que l'on nous servait de si plantureux repas, qu'un scrupule me prit bientôt et je déclarai à mi-voix que j'abandonnais le voyage et retournais tout droit chez nous.

— Mais pourquoi? me demandaient mes voisins avec inquiétude, n'êtes-vous pas satisfait de la nourriture?

— Eh mais, c'est justement cela, on nous comble tellement, on nous fait déguster une chère telle, que je trouve franchement que nous ne sommes pas honnêtes envers ces braves gens: ils ont l'air de croire que nous sommes accoutumés de manger comme cela chez nous régulièrement!

C'était trouver la mariée trop belle, reproche qui ne fut onques pris au sérieux nulle part. Nous continuâmes donc à conquérir l'Italie au rebours de Bonaparte, c'est-à-dire en remontant vers le nord, tout

A travers cinq pays d'Europe

Voyage populaire sous l'égide de la White Star avec le concours du DEVOIR, dont le dévouement au voyage sera M. Ernest Bilodeau.

Précis

CINQ PAYS—Angleterre, France, Italie, Suisse, Belgique.

VINGT-DEUX VILLES dont quatre capitales: Londres, Paris, Rome, Bruxelles.

DURÉE DU VOYAGE: du 22 juillet au 3 septembre, soit 6 semaines.

PRIX, tous frais compris: classe touristique, \$450; classe unique \$570.

Les prêtres et les religieux bénéficient d'une remise de \$87.00 sur les prix ci-dessus en classe unique. DISTANCE PARCOURUE: Un total de 9,775 milles, soit moins de 5 sous le mille.

Validité du billet de retour: un an.

On s'inscrit au "Devoir", service de voyages, 336 rue Notre-Dame est, Montréal.

Avis au sujet des passeports

Les personnes inscrites pour le Grand Voyage Populaire en Europe sont priées de nous faire tenir leur demande de passeport le plus tôt possible. Nous tenons à leur disposition toutes les formules nécessaires. "LE DEVOIR", Service des Voyages.

Jours étiquetés "la caravane", ce qui commença dès Gènes et Milan d'honnêtes haricots, et des nœles à

la place des pêches. C'est ce qui explique que dans le récit de voyage que j'ai publié chez les Frères des Ecoles chrétiennes, je me suis permis de dire qu'à Assise, par exemple, nous fûmes bien "négligés", à l'hôtel Subasio, par ailleurs charmant. Chaque pays fournit les fruits que le Seigneur lui donne. Mais j'ai hâte de voir la frimousse de nos voyageurs, à Rome, le second ou le troisième matin que le petit déjeuner leur sera apporté, toujours le même avec son miel jaune et ses petits quignons de pain! Il est vrai qu'on peut toujours se consoler de ce sucrage avec un bon verre de Chianti ou bien d'Orvieto! Puisque je suis en veine de confidences, je ne résiste pas à l'envie un peu pénétrée de raconter aussi celle-ci, afin que nos compagnons de voyage me prêtent au moment du danger le secours de leur bras vertueux. C'est qu'à Rome, au restaurant Marinense, en 1920, je me trouvais avec mon compagnon, dans un milieu des plus selectes, en face de mets et de vins recherchés comme nous n'avions guère les moyens de nous en payer tous les jours, mais une fois en passant, n'est-ce pas? Toujours est-il que la clientèle qui s'y restaurait, au son d'un orchestre excellent, était éminemment élégante et aristocratique. Et il se trouvait non loin de moi, un peu à gauche, une jeune duchesse florentine, au profil de médaille, à la robe de velours rouge échantonnée discrètement et seyante comme celle de Béatrice ou de la Fornarina... Bref, je dégustais mes antipastus tout de travers ce soir-là, et mon compagnon me demanda pourquoi ces airs distraits, et si je m'ennuiais des séances du parlement, à Ottawa.

Je n'ai pas beaucoup raconté, hélas, depuis 1920. Mais retrouverai-

Un pays de repos

Dans le nord-ouest lointain se trouve un pays d'une splendeur incomparable, un pays mystérieux et charmant où abondent les grands glaciers. Dans ce pays le moindre sentier à son histoire, tantôt tragique, mais le plus souvent débordant d'aventures. Pour vous y rendre, vous devez parcourir des mers intérieures sur les rives desquelles vous contemplez de majestueuses montagnes, de vieux villages indiens avec leurs célèbres totems. Quoi de plus beau que les aurores boréales qui vous attendent en Alaska? Quelles vacances plus agréables et différentes pourriez-vous passer? L'Alaska vous attend pour vous raconter son passé alors que les chercheurs d'or s'y rendaient après mille et une difficultés au lieu de voyager à l'aise et avec tout le confort comme vous le faites aujourd'hui. L'Alaska vous attend et vous souhaite la plus cordiale bienvenue. Le Pacifique Canadien par son excellent service de trains et ses vapeurs palais peut facilement vous transporter dans ce pays de repos. Acceptez l'invitation. Vous n'aurez pas à le regretter. Pour plus amples informations concernant le service des trains, réserve de place, brochures illustrées, veuillez vous adresser à M. F. C.

Cherbourg et Retour \$162

Ceux qui font le voyage d'Europe en troisième classe préfèrent les gros paquebots sûrs et rapides du Pacifique Canadien et non sans raison. En faisant la traversée sur ces puissants géants de l'Atlantique, ils joignent l'économie au confort.

Cuisine excellente, cabines confortables et atmosphère parfaitement cordiale.

Consultez votre agent de navigation ou

D. R. Kennedy, agent général du trafic océanique, 141 St-Jacques, Montréal

Ayez toujours des chèques de voyage de la Cie de Messageries du Pacifique Canadien. Négociables partout.

Pacifique Canadien

LA PLUS GRANDE ORGANISATION DE TRANSPORT AU MONDE

Lyon, agent des voyageurs pour la ville, 143 rue Saint-Jacques, Harbour 4211 ou à tout préposé aux billets du Pacifique Canadien. (r.)

1840 1927



DEPARTS

DE MONTREAL ET DE QUEBEC

22 juill. Assania à Ply. Cher. Lond.
23 juill. Letitia à Belf. Lpool. Glasgow
24 juill. Assania à Ply. Cher. Lond.
25 juill. Assania à Ply. Cher. Lond.
26 juill. Assania à Ply. Cher. Lond.
27 juill. Assania à Ply. Cher. Lond.
28 juill. Assania à Ply. Cher. Lond.
29 juill. Assania à Ply. Cher. Lond.
30 juill. Assania à Ply. Cher. Lond.
31 juill. Assania à Ply. Cher. Lond.

DE NEW YORK

20 juill. Berengaria à Cher. South.
21 juill. Transylvania à Lerry. Glasgow.
22 juill. Assania à Ply. Cher. Lond.
23 juill. Assania à Ply. Cher. Lond.
24 juill. Assania à Ply. Cher. Lond.
25 juill. Assania à Ply. Cher. Lond.
26 juill. Assania à Ply. Cher. Lond.
27 juill. Assania à Ply. Cher. Lond.
28 juill. Assania à Ply. Cher. Lond.
29 juill. Assania à Ply. Cher. Lond.
30 juill. Assania à Ply. Cher. Lond.

Ne transportez que des passagers de classe unique et de classe touristique. Brochures illustrées, listes de départs, etc., sur demande.

The ROBERT REFORM Co. Limited (Service français) Agents généraux Montréal, téléphone Main 8852 ou de l'agent local.

Cunard Anchor Anchor-Donaldson

DERNIER APPEL

Il est encore temps de s'inscrire pour

Le Voyage Populaire

mais hâtez-vous

CINQ PAYS VISITÉS

L'Angleterre • La France • L'Italie • La Suisse • La Belgique

Départ—23 juil. par le "Doric"

Retour—3 sept. par le "Megantic"

Une occasion de réaliser le rêve de votre vie

Téléphonez ou venez pour renseignements

LE DEVOIR
Service des Voyages 336 Notre-Dame Est
MONTREAL

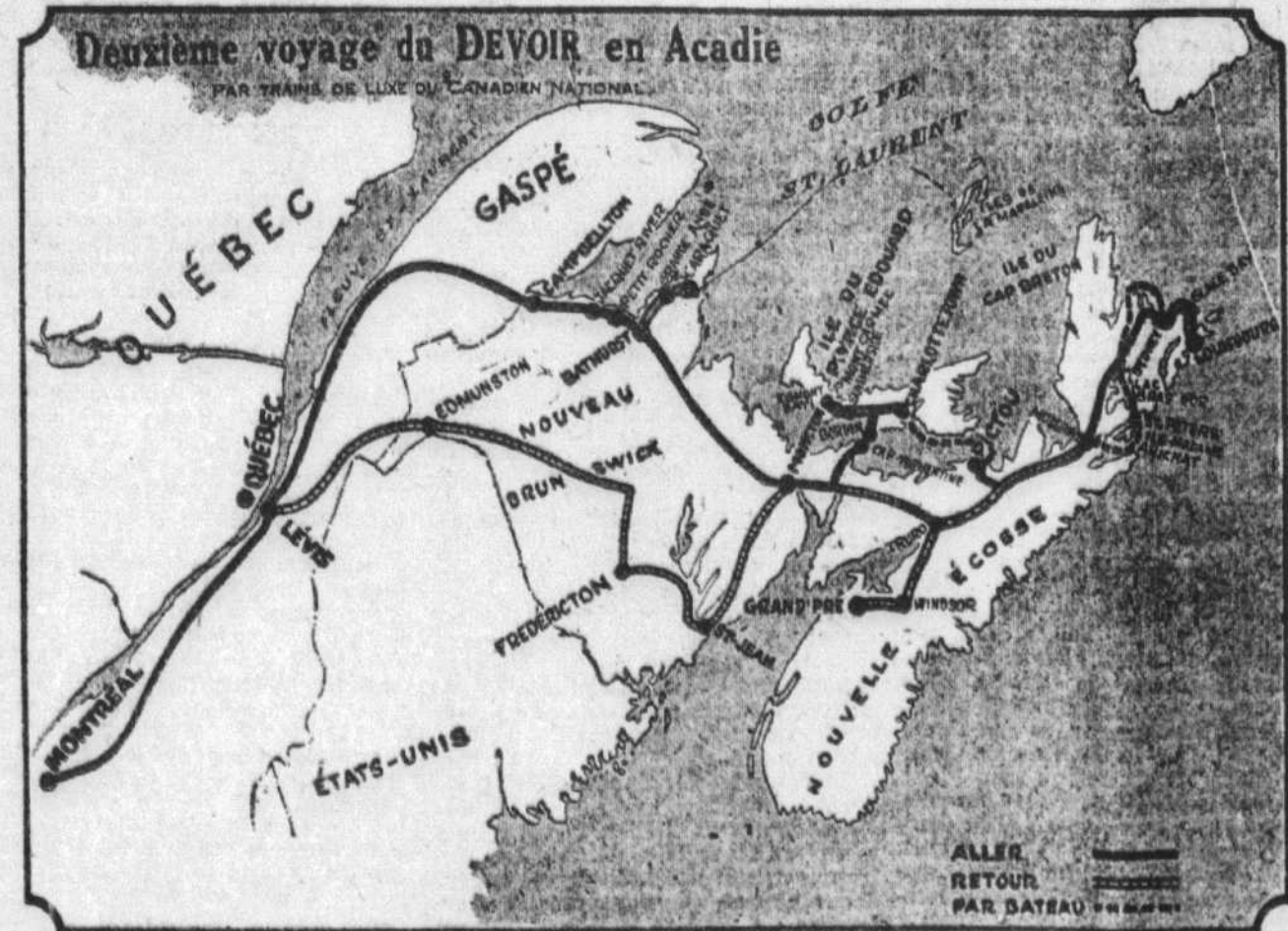
LAURENT TURCOTTE
Directeur du Service de langue française
485 McGill, MONTREAL

ou l'agent local

1927

WHITE STAR LINE SERVICE CANADIEN

LE DEVOIR EN ACADIE



Grandes lignes de l'itinéraire: CAMPBELLTON et la région — BATHURST — ILE DU PRINCE-EDOUARD — SYDNEY — Glace Bay — Lunenburg — Lac Bras d'or — ILE MADAME — Grand Pré — Moncton — St-Jean — Fredericton.

Montréal le dimanche 7 août 1927 Retour, le mardi 16 août 1927 — 9 jours

Par trains de luxe du CANADIEN NATIONAL

Prix de Montréal tous frais compris

Lit du haut	\$120	Compartment	Salon
Lit du bas	\$130	2 personnes, chacune . . .	3 personnes, chacune . . .
Enfants de moins		3 personnes, chacune . . .	4 personnes, chacune . . .
de 12 ans	Prix spécial	(2 dans le même lit)	(2 dans le même lit)

De Lévis et de toutes les gares de l'itinéraire en bas de Québec: rabais de \$5.00 sur les prix ci-dessus.

Le nombre des places étant forcément limité, on est prié de s'inscrire le plus tôt possible.

Les billets sont réservés sur versement de \$25.00 (par chèque au pair) par billet.

Le solde est payable avant le 15 juillet.

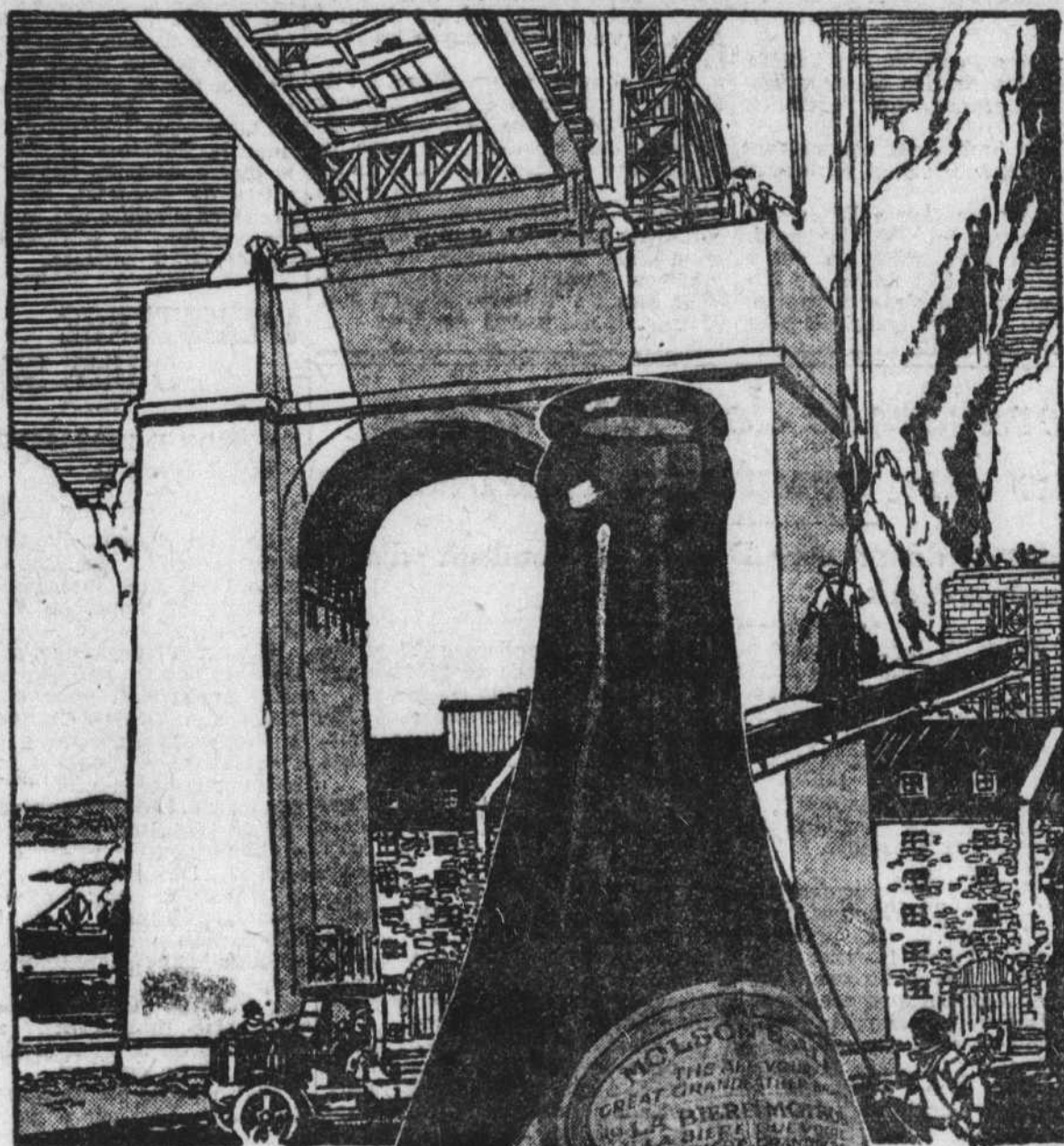
Pour inscription, prospectus et renseignements, adresser:

LE DEVOIR--Service des Voyages

336, RUE NOTRE-DAME EST

TEL. MAIN 7460

MONTREAL



Les ouvriers de l'acier déclarent — les ouvriers du ciment proclament — les mécaniciens conviennent — et le public altéré affirme — que la Bière Molson est le plus délicieux rafraîchissement qui ait jamais coulé d'une bouteille dans un verre.

La Bière
Molson
Fondée en 1786

LA GRAPHOLOGIE AU "DEVOIR"

LILI.—Imaginative et sentimentale, elle est délicate, sensible, tendre, généreuse, et elle deviendra sûrement dévouée. La dévotion est là, en germe, et il attend la poussée qui le rendra actif.

Elle est vive, animée et d'une activité un peu capricieuse qui dépend de l'humeur également variable.

Pour un rien LILI est joyeuse, pour un rien elle se désolée, et le travail, naturellement, se ressent de ces sautes d'humeur.

Elle est toute simple, naïve et crédule. D'une réserve timide qui la protège un peu contre sa trop grande confiance.

La volonté est étrangement obstinée et très énergique et cependant, LILI est facilement influencée par ceux qu'elle aime.

L'orgueil est un peu susceptible et le moindre reproche la fâche. Les affections sont exclusives et deviendraient facilement jalouses si elle ne veillait à détruire cette vilaine tendance.

VICTORIAVILLE.—Peu l'habitude d'écrire ce qui rend l'analyse moins sûre et il y a bien peu d'écriture.

Elle est sensible et très capricieuse.

Elle a de la bonté et un cœur affectueux, mais, jusqu'à présent, elle a reçu plus de dévouement qu'elle n'en a donné. Elle a peu d'égoïsme et elle apprendra... Volonté vive, autoritaire, tenace, et qui, cependant, ne manque pas de souplesse.

Pas d'ordre mais elle peut en acquiescer car elle ne manque pas de sens pratique. Activité aussi inégale que l'humeur.

Sincérité et franchise. Affections constantes.

FLEUR DES MONTAGNES.—Elle est sensée, réfléchie, calme, et elle devient une très raisonnable jeune personne. Sans aucune vanité, sa simplicité égale sa sincérité. Elle est droite et consciencieuse.

Bonne, douce, bienveillante, elle a une sensibilité délicate et un dévouement généreux.

La volonté manque d'initiative, de résolution; elle est faite pour la résistance et l'endurance; on voit cependant une tendance autoritaire. Petites vivacités et impatiences fréquentes.

L'activité est calme, égale et persévérante; ordre et soin poussés jusqu'à la minutie.

C'est une petite fille pieuse et idéaliste qui a une belle petite âme claire, profonde et pure.

M. ROSETTE AMÉE.—Une imagination vive et trop développée nuit au jugement, elle est un peu superficielle et romantique. Bon cœur affectueux. Un gros orgueil et un peu d'égoïsme donnent une susceptibilité toujours en éveil. Elle est vaniteuse et elle a le souci constant de l'opinion.

La volonté est active, assez énergique avec de nombreux signes d'entêtement raide.

La tendance à l'exagération nuit un peu à la sincérité. Un peu hautaine et dédaigneuse quand elle est de mauvaise humeur. Animée, active et très affectueuse. Pas assez d'écriture.

LE LYS D'ARTOLA.—Elle est sensée, capable de réflexion et le jugement se formera. Elle est très jeune encore, active mais pas très constante. Sensible, tendre et capable de dévouement. Elle est un peu routinière. La volonté est précise, ferme, un peu entêtée. Elle deviendra certainement une personne très énergique. Pas de vanité, elle est toute simple et naturelle et assez indépendante pour ne pas trop se soucier de l'impression qu'elle produit sur les autres.

Portée à contredire vivement et parfois avec raideur.

Bonne et aimante, elle manque cependant de douceur et de souplesse.

VALIDA.—Avec si peu d'écriture on ne peut rien faire de bien.

C'est une personne imaginative, un peu rêveuse malgré un côté assez pratique. Sensible, très délicate, d'une tendresse contenue et même cachée. Une grande timidité

Coupon graphologique

ESQUISSE GRAPHOLOGIQUE

de JEAN DESHAYES

— AU —

"DEVOIR"

16 JUILLET 1927.

Bon pour 2 semaines.

Un coupon valable et 25 sous en timbres-poste doivent accompagner chaque envoi. Tout manuscrit doit être à l'encre, sur papier non rayé. Ne pas envoyer de copie. Adresser: Jean Deshayes, le "Devoir", Montréal.

S.G. Mgr P.-E. Roy

SES OEUVRES ORATOIRES



Volumes de format in-12 et d'environ 300 pages.

Discours Religieux et Patriotiques. — Discours de circonstance prononcés à l'occasion de certains événements patriotiques ou religieux \$0.75

Action Sociale Catholique et Tempérance. — Ouvrage d'actualité permanente et très utile à tous ceux qui s'occupent de questions sociales 0.75

Apôtres et Apostolat. — Eloge de quelques apôtres et sermons ou conférences sur différentes formes de l'apostolat chrétien 0.75

D'une âme à une autre. — Correspondance spirituelle et familière avec une âme consacrée à Dieu. Contient 12 hors-texte et 13 photographies. Prix 1.00
Par la poste 1.10
Edition reliée 1.60

A la suite du Maître. — Pensées spirituelles consignées en une jolie brochure de 32 pages, papier glacé. L'unité 0.10
La douzaine 0.60
Le cent 4.00

Monseigneur P.-E. Roy. — Notes biographiques et commentaires avec diverses photographies, 90 pages 0.85

Conditions spéciales par quantité.

Pour livres de récompense, préférons les livres canadiens

Service de Librairie du Devoir

336, rue Notre-Dame Est, Montréal

"Collection Stella"

La collection complète édition brochée, soit 97 titres. Au comptoir \$8.00.

Par la poste (province de Québec) . . . \$ 9.00
(Ontario) 9.50
(Manitoba) 10.00
(Saskatchewan) 10.50
(Alberta) 11.00

Jolis romans pour la famille et les jeunes filles, volumes de 150 à 200 pages sous couverture illustrée et en couleur.

Edition brochée, 15s l'exemplaire, \$1.25 la douzaine, au comptoir, par la poste \$1.50.

ALANIC, Mathilde

— Tantôt Babilou.

— Monette.

— Le Devoir du Fils.

ALHIX, Antoine

— Chemin montant.

ANDY (d'), Jean

— Laquie.

ARDEL, Henri

— Deux Amours.

ARVERAS (d'), Louis

— Madeline.

ARVOR (d'), G.

— Le Mariage de Rose Duprey

AUGE, Lucy

— L'Heure du Bonheur.

— La Maison dans le Bois.

BEAL (du) Saiva

— L'abbaye.

— L'abbaye.

BERGER, Lya

— C'est l'amour qui gagne.

BERG, Emile

— Irène.

BOUARD (de) Baronne

— Cœur tendre et fier.

BRAZA

— La Branche de Romarin.

BRUYERE, André

— Le Prince d'Ombré.

BURNHAM, Clara Louise

— Porte à Porte.

CAREY, B. N.

— Amour et Fierté.

CHAMPOD, Angèle

— Noëlle.

CLO, Contesse

— Le Cœur chemine.

COULOMB (de) Jeanne

— La Maison sur le roc.

CRAIK, Miss S.

— Mère et Fils.

DREYER, Antony

— Pour sauver Denise!

DUBARRY, André

— La Mission de Marie-Ange.

FELI, Victor

— Tout à l'heure.

FID, Jean

— L'ennemi.

— Le Cœur de Ludovine.

FLEURYOT, Zénalde.

— Marge.

FLOBA, Mary

— Lequel l'emporte?

— Romanesque.

— Carmélite.

— Meurtre par la vie.

— Femme de lettres.

— Bonheur méconnu.

— Fidèle à son rêve.

GACHONS (des) Jacques

— Le Roman de la Vingtième

— Année.

— Comme une Terre sans Eau.

GOURDON, Pierre

— Accusée.

GRANDCHAMP, Jacques

— Pardonnez-moi.

— De l'Amour et de la Pitié.

— La trêve s'écroule.

— Russes et Français.

HEUZEY, J. Ph.

— La Victoire d'Arlette.

JEGO, Jean

— Sous le Soleil ardent.

KERANY (de), L.

— Pignon sur Rue.

KERLECO (de), J.

— Le Secret de la Forêt.

LA BRUYERE, René

— L'Amour le plus fort.

— Le Rachat du Bonheur.

LE ROHL, Pierre

— Contre le Flot.

LESCOT, Madame

— Mariages d'Aujourd'hui.

LYS (de), Georges

— L'Éclat d'Amour.

— Le Logis.

— Les Raisons du Cœur.

MAGNAY, William

— Un Coup de Foudre.

MALTRAVERS, Raoul

— Chimère et Vérité.

MAQUET, Philippe

— Bonheur du Jour.

MERMOE, Prosper

— Colomba.

MONTEAS (de) Jean

— Un Héritage.

MOVET (de), Lionel

— Le Collier de Turquoise.

NEULLA, B.

— La Voie de l'Amour.

NISSON, Claude

— Les deux Amours d'Amélie.

— Le Cœur.

PARN, Françoise

— En Silence.

PEARD, P.

— Sans le savoir.

PUJO, Alice

— Phyllis.

SAINT-ROMAN, J.

— L'Embarcadere.

SANDY, Isabelle

— Marylin.

TERAMOND (de) Guy

— L'Adventure de Jacqueline.

THIERY, Jean

— L'Idée de Suzie.

— A grande Vitesse.

— Tout à l'heure.

— Sous leurs Pas.

THIERY, Marie

— L'Idée de Volant.

— L'Ombrage du Passé.

TINSEAU (de) Léon

— La Fiancée de la Symphonie.

TRILEY, T.

— La Route du Moulin.

— Le Droit d'aimer.

— Arlette, jeune fille moderne.

— La Transfuge.

— L'Inutile Sacrifice.

— Le Mauvais Amour.

— Odette de Lymaille.

— La Petite.

— Les Temps perdus.

ULBACH, L.

— Monsieur et Madame Fernel.

VERTIOL, André

— L'Étoile du Lac.

— Le Hibou des Ruelles.

— Mademoiselle Printemps.

VERZINE (de) Camille

— Les Yeux clairs.

VEZIER, Jean

— Nouveaux pauvres.

WAILLY (de) M.

— Cœur d'Or.

WAILLY (de) Commandant

— Le Double Jeu.

Service de Librairie du Devoir

336, Notre-Dame Est

Montréal

EATON

Bas prix étonnants dans les

TAPIS AXMINSTER

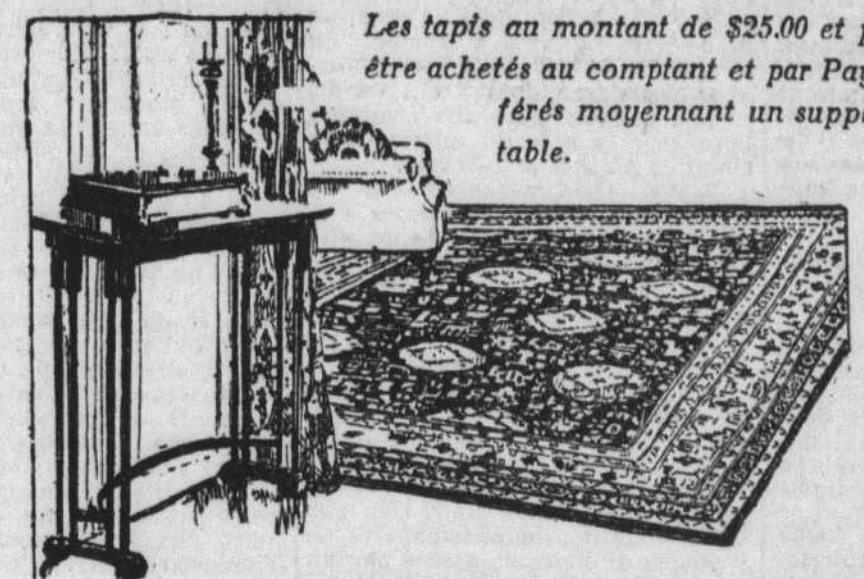
profitez de cette occasion pour
orner votre maison à peu de frais

TAPIS Axminster anglais sans coutures, de dessins discontinués. Nous n'avons qu'un certain nombre dont nous avons considérablement réduit les prix pour les solder rapidement lundi. Belle variété de dessins pouvant convenir à n'importe quelle pièce de votre demeure.

9 x 12 pieds. Rég. \$54.00. Spécial 9 à 10 pieds. Rég. 44.50. Spécial
de la Vente, lundi, de la Vente, lundi,

43.50

35.50



Les tapis au montant de \$25.00 et plus peuvent être achetés au comptant et par Paiements Différés moyennant un supplément équitable.

Magasin ouvert de 9 a.m. à 5.30 p.m. et
FERME TOUTE LA JOURNEE LE
SAMEDI DURANT JUILLET et AOUT

THE T. EATON CO. LIMITED
DE MONTREAL

CHEZ LES PHARMACIENS

M. PAUL LEDUC ELU PRESIDENT
DE L'ASSOCIATION — ADMIS A
L'ETUDE DE LA PHARMACIE

Les membres de l'Association Pharmaceutique de la province de Québec viennent de faire l'élection de leurs officiers pour l'année 1927-28:

Président, M. Paul Leduc, 1er vice-président, J.-W. Elcome; 2ème vice-président, A.-R. Farley, trésorier, E.-G. Allard.

Conseillers: MM. G.-A. Lapointe, A.-F. Larose, L. Senay, J.-B. Cousineau, Ed. Vadboncoeur, H.-R. Huot, M. Dion, H.-P. Fabien.

L'examen semi-annuel pour l'admission à l'étude de la pharmacie a eu lieu à Montréal et à Québec, avec la résultat suivant:

ADMIS ETUDIANT EN PHARMACIE: MM. Guy Murray, Henri Joncas, René-J. Vézina, Mario Guindon, Frs. A. Guilbault, Louis Stein, Hébert Lucien, Jean Sagala, Issie Gesser, Oscar Dinovitzer, Paul Maillet.

ADMIS SUR LES LETTRES: MM. J.-P. Desbiens, Arthur Regensstrief, I. Saffran, Aristide Bonin, L. Morissette, I. Marscovitch.

ADMIS SUR LES SCIENCES: MM. Camille Bordage, E.-A. Ednie, Gaston Guertin, J. Bimbeau, Walter Duchaine, André Gaulin, Louis Saffran, M.-C. Poitras, Arthur Quenel, Gilles Guérin, Hervé Labelle.

Les candidats suivants auront une matière à reprendre au prochain examen:

MM. Louis Saffran, André Gaulin, Paul A. Mathie, Paul Lemieux,

à Green-House.

La tenancière de Robert Bruce venait proposer à Mme Faroll une truite superbe. La digne femme fournissait tous les cottages des alentours de poissons pêchés dans le lac. Le marché conclu, elle voulait encore obtenir quelques compléments sur sa marchandise.

— On ne trouve guère plus beau, observa-t-elle. Je n'ai pas mieux même pour les noces.

— Quelles noces? questionna Raymond qui était à Loch-Castle's comme cela arrivait souvent.

— Hé! les noces de M. Faroll avec votre sœur, ma jolie demoiselle. Tout le pays dit bien que c'est une affaire entendue.

— Tout le pays est vraiment fort instruit, reprit Mme Faroll en riant. Est-ce que la nouvelle ne serait pas vraie, madame?

— Il ne faut jurer de rien, madame Temple.

— Si on me demande à quand le mariage?

— Vous répondrez que vous l'ignorez.

— Mais je fournirai le poisson pour le repas, quand la chose sera décidée?

Echos de l'exposition de Joliette

Sœurs de Ste-Anne, Oblats et religieux de Ste-Croix

Les Sœurs Sainte-Anne

Les Sœurs de Sainte-Anne ont des missions dans la lointaine Alaska et dans le Yukon: à Juneau, à Sainte-Croix (non loin du cercle polaire) et à Nulato, en Alaska et à Dawson, autrefois la cité de l'or, dans le Yukon.

Dans l'espace qui leur est réservé, à la salle de l'exposition, elles ont réuni avec beaucoup d'ordre et de goût, des exhibits très intéressants au point de vue missionnaire.

Ici ce sont de grands tableaux où sont groupées des photographies très significatives: la première maison des Sœurs de Sainte-Anne, cabane de bois non équilibrée, recouvrant une seule pièce sans plancher, les premiers enfants sauvages qu'elles ont recueillis, les religieuses en costume d'hiver, portant un gros capot de poil, avec bonnet en fourrures, les petites Indiennes en classe ou occupées aux travaux d'art culinaire, le cimetière où reposent deux religieuses, la maison actuelle des sœurs, etc., etc., les travaux étonnants des enfants d'Alaska: albums avec jolis dessins, dioramas de couture admirablement bien faites, ouvrages en peau de caribou. Sur une élevation couverte d'une neige artificielle, des chiens sont attelés à un traîneau pour rappeler le mode de transport du pays.

A Sainte-Croix et à Nulato, les sœurs instruisent des Indiens et des Esquimaux. A Juneau et à Dawson, camps miniers, elles ont des hôpitaux et des écoles.

Les missionnaires Oblats de Marie-Immaculée

Tout au fond de la salle de l'exposition, entre le kiosque des R.R. SS. de la Providence, missionnaires de l'Ouest et des R.R. PP. de la Congrégation de Sainte-Croix, missionnaires au Bengale, s'ouvre le pavillon des Oblats de Marie-Immaculée. Au-dessus du portique, la reine et noble figure de leur fondateur, le serviteur de Dieu Charles-Joseph-Eugène de Mazenod, évêque de Marseille.

On entre. Sur une magnifique peau d'ours polaire, entourée de riches fourrures, repose un portrait de Mgr Forbes au bas duquel une main cordiale a tracé cette dédicace: A Monseigneur Forbes.

Ancien missionnaire, successeur des Oblats de Caughnawaga, promoteur de la première exposition missionnaire canadienne, l'hommage de notre sincère respect et de notre profonde gratitude. Les Missionnaires Oblats de Marie-Immaculée.

Puis les yeux se portent sur un vaste dessin couvrant le centre de la pièce. Un signe qui exprime tout: une croix rayonnante sur deux pays différents: le pays africain où des hommes noirs aux mains jointes en prière demandent des convertisseurs, le pays des glaces où des êtres, vêtus de peaux de bêtes, regardent un lointain incertain, semblant attendre celui qui viendra les baptiser. Une inscription surplombe le tout: "Les Missionnaires Oblats de Marie-Immaculée." Et là encore, au centre, au-dessus d'un livre immense de statistiques, un buste de Mgr de Mazenod au profil aristocratique.

Autour de la salle, une prise artistique jette sur un fond blanc sa couleur vert tendre qui flitte vue tendis que l'on peut y lire en lettres d'or toute une litanie de noms fameux dans l'histoire des travaux missionnaires des Oblats. Une question se pose à la vue des rangées de cadres symétriquement disposés. Quels sont ces prêtres, ces évêques que nous y voyons? — Le cicerone vous répond: "Les supérieurs généraux qui ont lancé l'institut dans le champ de l'apostolat missionnaire; les provinciaux de la province dite du Canada qui ont donné aux autres provinces et vicariats de la congrégation tant de vaillants missionnaires. Et avec leurs armoiries les 16 évêques missionnaires que la congrégation des Oblats a fournis à l'Eglise canadienne.

Voyons maintenant la salle dans le détail; à main droite, une bibliothèque vitrée renferme les principaux ouvrages sur la Congrégation des Oblats, ainsi qu'un grand nombre d'ouvrages composés en langue indienne pour les sauvages du Canada. Tout à côté sur de grandes feuilles d'ébène la photographie d'un assez bon nombre des quelques cents missionnaires Oblats tant Canadiens que d'autres nationalités qui ont évangélisé les peuplades indiennes du Canada. Deux cadres nous indiquent ensuite en mosaïque les principales maisons de formation des missionnaires. Au coin, dans un gracieux étalage, des poupées habillées en religieuses veulent représenter la plupart des communautés de sœurs missionnaires qui travaillent avec les Oblats dans l'Ouest du nord canadien.

Et commence immédiatement, sous la rubrique Tribu des Esquimaux, les Indiens habitant dans les glaces polaires, l'exposé de ce qui sert à leur vie quotidienne. Le seul étalage de ces objets d'une pauvreté extrême montre le dénuement de ces hommes, dépourvus de tout ce qui semble chez nous essentiel à l'existence.

Voyez ces habits en peaux des animaux du pays. Voyez cet habit d'homme, de femme; le caribou a donné sa fourrure pour les faire. Voyez cette coquette robe en peau de phoque. Et cet habit absolument imperméable. Qui le croirait? Les Esquimaux du Mackenzie ont utilisé pour la confectionner des intestins de phoque. Remarquez ces instruments de pêche et de chasse dans la fabrication desquels on a fait servir la corne des animaux abattus, les pièces de fer arrachées aux marchands trafiquants, les morceaux de pierre grossièrement taillés.

L'Esquimaux sait aussi parfois faire oeuvre artistique. Tels ces objets sculptés dans l'ivoire des phoques que l'on contemple dans une vitrine. On y admire des attelages complets de chiens montés à la mode esquimaude, un couteau, un kayak, des armes minuscules, voire un petit calice joliment tourné.

Et pour illustrer les types de la race, entre de nombreuses photographies, deux verres transparents nous montrent le visage plissé et

grimaçant d'un vieux couple esquimaux.

La figure énergique et tranquille, au-dessus d'une sœur Thérèse de l'Enfant Jésus, du Prêtre apostolique de la Baie d'Hudson, Mgr Arsené Turquetil, O.M.I., nous rappelle les 15 années d'apostolat sublime au milieu de ces tribus esquimaudes.

C'est tout pour ces Indiens. Dans le coin, toujours en passant par la droite, une fidèle reproduction en miniature de la première cathédrale de Mgr O. Charlebois, O.M.I., vicaire apostolique du Keewatin. Cela fait rêver après les simplicités de nos grandes églises canadiennes.

La section suivante du kiosque nous intéresse sur les tribus des plateaux dans l'Ouest, i.e., du nord de l'Alberta, de la Saskatchewan, du Mackenzie, excepté les Esquimaux.

Détailier ici chacun des objets de cette exposition serait se répéter; toujours des habits, des armes avec les différences locales. Au centre, une cabane en bois rond nous donne une petite idée de ce qu'est la résidence du missionnaire chez les Indiens.

Passons... Tout près de vous, un mannequin costumé à la mode du Père Oblat chez les Esquimaux, avec d'épaisses fourrures, tandis qu'à deux pas dans son éclatante blancheur la robe du missionnaire Oblat en Afrique et à Ceylan.

Tenez! Que pensez-vous de ce chef indien? Ad-ji l'air assez fier avec son immense panache en plumes d'aigles, son grand collier en perles de verre et ses beaux mocassins ornés? Il est prêt à figurer dans la danse du Soleil chez les Pieds Noirs du Sud de l'Alberta.

Ah! voici: les Indiens de la Colombie Anglaise. On voit disposés sur la table des spécimens des de leur civilisation: masque, jupons pour la danse, matras, paniers, coiffure de sorcier, tambour, etc., etc.

A proximité, un missionnaire de 8 pouces de hauteur, assisté par un serviteur de même taille, dit pieusement la messe sous une tente sans être le moins du monde incommodé par le flot sans cesse renouvelé des visiteurs.

Puis les yeux s'arrêtent sur un portrait. Le P. Albert Lacombe est là, souriant, la main gauche tendant un crucifix, la droite bénissant sans cesse, semblant renouveler le même geste de paix qu'elle traçait jadis sur les belliqueuses tribus des prairies: Pieds noirs, Gens du Sang, Piegiens. De belles tentures brodées, des selles bien travaillées, des colliers, voilà qui nous rappelle les moeurs de ces farouches amants de la liberté. Ne manquez pas de regarder ici une reproduction de la première cathédrale de Mgr Grandin, à St-Albert, Alberta. L'étable de Bethléem était-elle aussi misérable?

Un tableau que l'on croirait animé, c'est celui qui représente dans un paysage de neige et de glace le martyre des R.R. PP. Leblond et Bouvrière par les Esquimaux Sinisak et Ulksak en 1913. Dans le lointain s'affaie un des Pères abattu d'un coup de fusil après avoir été poignardé, tandis qu'à genoux, perdant déjà son sang par une large blessure, l'autre Père supplie le meurtrier de l'épargner.

Ici dans cette vitrine, un autel portatif et tout ce qui sert au missionnaire dans ses voyages. Dans ce coin une magnifique peau de caribou, épaisse, soyeuse, article le plus indispensable de l'Indien.

Sur le mur, une inscription nous arrête: "Au pays des Beautés". Le Basutland: vicariat du Sud Afrique où travaillaient 6 Oblats canadiens-français. Deux grands tableaux nous donnent des vues de ce pays qu'on a appelé la Suisse du Sud Africain. Tout à côté sur une table, divers objets: colliers, bracelets, pagnes, cuillers, voire même osselets divinatoires à l'usage des sorciers.

Avant de quitter la salle, jetons un coup d'oeil sur une série de pancartes qu'une ingénieuse mécanique fait successivement glisser devant les visiteurs. "Les Oblats sont répandus dans les cinq parties du monde". "Les Oblats prêchent en 52 langues ou dialectes différentes". "Les Oblats iront partout où il y aura une âme à sauver". Puis une série de missionnaires canadiens; la liste des Oblats massacrés par les Indiens au Canada.

En levant un peu la tête, on reste ébahi devant les proportions gigantesques d'une tête de bison. Et l'on se prend à songer à ces chasses d'antan où les Métis et les Indiens de la plaine de l'Ouest immolaient ces bêtes par milliers sans souci d'un lendemain de disette.

Mais il est encore à noter la photographie de Mgr Bourget, évêque de Montréal et père des Oblats au Canada, puisque c'est lui qui les y appela en 1841.

STATISTIQUES GENERALES DES OBLATS POUR 1926

15 archevêques et évêques.
1527 prêtres et missionnaires,
531 scolastiques.
587 frères convers.
241 novices.
Grand total: 2901 Oblats en plus 1620 junioristes.

STATISTIQUES GENERALES MISSIONNAIRES

716 missionnaires, tant prêtres que frères convers.

STATISTIQUES GENERALES MISSIONNAIRES POUR LES OBLATS CANADIENS-FRANCAIS

Environ 95 Oblats canadiens-français se dévouent actuellement à l'oeuvre des missions tant au pays qu'à l'étranger.

CLERGE INDIGENE A CEYLAN

55 prêtres indigènes formés par les Oblats de Marie-Immaculée. En outre 85 petits séminaristes et 50 grands séminaristes.

Les religieux de Ste-Croix

DIOCÈSE DE DACCA ET CHITTAGONG (BENGAL INDES ORIENTALES)

Le visiteur est d'abord introduit

à la carte des Indes où le Bengale Oriental, c'est-à-dire les Diocèses de Dacca et Chittagong, sont délimités en rouge. Puis la carte des diocèses donne les détails des districts et des stations avec Dacca comme évêché de la mission de Ste-Croix des Etats-Unis, qui garde le vénéral et distingué Mgr Legrand, D.D.C.S.C. comme son évêque, et Mgr Crowley, D.D.C.S.C., comme coadjuteur. Cette mission, avec 10,000 catholiques et 10,000,000 de païens, a 10 stations centrales et 35 dessertes filiales, deux écoles supérieures pour garçons — deux convents pour filles et 25 écoles primaires pour garçons et filles. De plus on y trouve l'école des catéchistes et le florissant petit Séminaire indigène.

On passe ensuite à la mission canadienne qui a Chittagong comme évêché tout nouvellement érigé avec Mgr Alfred Lepailleur, D.D.C.S.C., de Lachine, Canada, comme premier évêque canadien de cette mission canadienne. 13 prêtres de Ste-Croix et 10 frères de Ste-Croix, tous Canadiens, s'y dévouent au service de 7,000 catholiques et 9,000,000 de païens; 2 prêtres de Ste-Croix de France et 2 frères du Bengale les assistent. C'est vraiment la partie où tout est à faire, mais aussi celle qui est le plus remplie d'espérances avec ses deux millions de tribus de montagnes moins civilisées mais plus aptes à la conversion que les indous et les mahométans des plaines. Il y a huit stations centrales et 40 stations filiales; une école supérieure industrielle pour garçons est dirigée avec succès par les Frères de Ste-Croix et sera le noyau de jvénats ecclésiastiques et religieux qui y seront affiliés; 20 écoles primaires répondent aux besoins les plus pressants de cet immense territoire. — 2 excellents convents dirigés par les Sœurs de Notre-Dame des Missions donnent l'instruction aux filles tandis que toutes les écoles primaires sont mixtes, c'est-à-dire reçoivent garçons et filles. D'immenses districts non seulement attendent la parole de Dieu, mais la sollicitent avec instance.

Une jolie collection de publications bengalaises, catéchismes, calendriers catholiques, livres de prières, vies de Notre-Seigneur et des Saints, histoires édifiantes — prouvent l'activité des missionnaires. Des travaux en marbre, en bois, en cuivre, en broderie, en terre cuite, des matériaux de construction, des costumes divers, des photographies, des objets domestiques usuels, des denrées, nous initient à tous les détails de la vie des Bengalis, des Brismans, des Lusbas, des Chins et des Garos qui peuplent des immenses diocèses et nous aident à comprendre leurs besoins et leurs aspirations non moins que leur foi et leur ferveur.

Un panneau artistique nous présente le fondateur de Ste-Croix, le R. P. Moreau, C.S.C., son supérieur général actuel; le R. P. Donahue, C.S.C., son provincial Canadien, le R. P. Charron, C.S.C., Sa Grandeur Mgr A. Lepailleur, évêque de Chittagong, et tous les missionnaires canadiens, prêtres ou frères de Ste-Croix.

La Congrégation de Ste-Croix contient: 1 archevêque, 4 évêques, 350 prêtres, 400 frères. Fondée en 1836 par le R. P. Moreau, C.S.C., elle est composée de prêtres et de frères, qui remontent à 1820 pour leur formation comme Frères de S.-Joseph par le R. P. DuJarric.

Elle comprend les provinces de France, du Canada et des Etats-Unis. Elle a pour but la sanctification personnelle de ses membres par la pratique des vœux et des vertus de religion, puis la sanctification du prochain par le ministère, la prédication et l'enseignement sous toutes ses formes, les missions.

Un jvénat pour les prêtres est attaché au Collège de St-Laurent.

PETITES AFFICHES

Tarif

TOUTES DEMANDES — Location: Maisons, chambres, magasins, etc. — A vendre, Perdu, Trouvé, etc. — 1 sou le mot, minimum 25 sous. — La même annonce, un mois, remise de 10%.
NAISSANCES, DECES, MESSES, REMERCIEMENTS — 50 sous par insertion.
GARNET MONDAIN, etc. — \$1.00 par insertion.

COLLEGE DE BARBIER

Voulez-vous occuper une excellente position avec le plus haut salaire payé? Quelques semaines d'apprentissage suffisent. Système moderne. Position assurée, pourcentage de 5%. Nettoyage tout compris. M. Barber College, 62 St-Laurent, 5-57.

AGENTS DEMANDES

AGENTS DE L'UN OU L'AUTRE SEXE. 175 PAR SEMAINE FACILEMENT PAR LA VENTE DES NETTOYEURS PALCO. Se vendent à vue. Nettoyage tout compris. MAGIE. Echantillons gratuits. P.A. 15. FEVERE & CIE, Alexandria, Ont.

TERRAINS A VENDRE

TERRAINS vacants et terrains bâtis à vendre: Chemin Ste-Catherine: 200,000 pds; Boulevard Gouin: 150,000 pds; Rue LaSalle: 10,000 pds; A St-Laurent, à Villars, etc. Informations: Crépau et Crépau, notaires, 1222 rue Vialation, Tel. Cherrier 7744.

PRETS SUR HYPOTHEQUES

Montreal Loan & Mortgage Co. Prête première hypothèque: Montréal seulement, avec intérêt aux bas courants. Paiements faciles. 183 St-Jacques, chambre 14. Rapheur 1675. Aucune commission chargée à l'emprunteur. 16-4-37

ARGENT A PRETER

A. JETTE & CIE, 30 Notre-Dame ouest, Ch. 55, courtiers en immeubles, experts en propriétés. Etablis 1855. Prête première et deuxième hypothèques. Achetons hypothèques, balance de prix de vente. 16-7-28

A LOUER

No 4037 DANDURAND, près de Pl. IX, joli logement de 4 pièces, \$14.00 par mois. S'adresser à Crépau et Crépau, notaires, 1222 Vialation. Tel. Cherrier 7744. J.N.O.

près Montréal. Un jvénat pour les frères est affilié au Collège de St-Césaire, comté de Rouville. Le noviciat est à Sainte-Geneviève, comté Jacques Cartier. Un scolasticat pour les prêtres à Québec est affilié à l'Université Laval tandis que le scolasticat des Frères à la Côte des Neiges, au pied de l'Oratoire St-Joseph, est affilié à l'Université de Montréal.

IL Y A QUINZE ANS

Le Devoir du 16 juillet 1912.

M. l'abbé Thellier de Poncheville a fait sa conférence d'adieu hier soir, aux Trois-Rivières. Il a parlé, devant un nombreux auditoire, de l'oeuvre de la jeunesse française.

Le conseil municipal vient d'approuver le projet de construction d'un boulevard le long du canal de l'aqueduc.

L'état financier que la Montreal Water and Power Co vient de rendre public montre que les recettes de la compagnie dépassent le demi-million et qu'elles ont quintuplé depuis 1898.

Les industriels et hommes d'affaires britanniques venus pour visiter le pays sont arrivés à Montréal hier soir après une randonnée de dix mille milles dans l'Ouest.

D'après les rapports définitifs

Ne demandez autre que

LE THÉ "SALADA"

pour satisfaire les goûts les plus délicats.

MOTEURS ELECTRIQUES WESTINGHOUSE de toute description—Double garantie

Demandez nos prix

ELECTRICS LIMITED

Subsidiare de "Canadian Westinghouse Co Ltd".

512 WILLIAM, MONTREAL — York 6281

sur l'élection provinciale tenue en Saskatchewan, le gouvernement libéral aura une majorité de 40 voix.

On estime à quatre millions de dollars les pertes matérielles causées par l'inondation de Denver.

dans le Colorado.

Pour la première fois depuis le commencement de la grève des débardeurs à Londres, commencée il y a neuf semaines, le gouvernement a dû faire intervenir les troupes.

Avis légaux

Provinces de Québec COUR SUPERIEURE
District de Montréal.
No D-15584.
Voliner Loan Syndicate, demandeur, vs J. Stettner et al, défendeurs.
Le 25ème jour de juillet 1927, à 11 heures de l'après-midi, heure avancée, la place d'arbitrage du défendeur J. Stettner, au no 121, rue Congrégation, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur J. Stettner, saisis en cette cause, consistant en épicerie, balances, etc.
Conditions: ARGENT COMPTANT.
Ed. JODOIN, H.C.B.
Montréal, 15 juillet 1927.

Provinces de Québec COUR SUPERIEURE
District de Montréal.
No D-15584.
Voliner Loan Syndicate, demandeur, vs J. Stettner et al, défendeurs.
Le 25ème jour de juillet 1927, à 1 heure de l'après-midi, heure avancée, au domicile dudit défendeur A. Stettner, au no 4883, rue Saint-Urbain, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur A. Stettner, saisis en cette cause, consistant en un gramophone, meubles, etc.
Conditions: ARGENT COMPTANT.
Ed. JODOIN, H.C.B.
Montréal, 15 juillet 1927.

Provinces de Québec COUR SUPERIEURE
District de Montréal.
No D-15584.
Voliner Loan Syndicate, demandeur, vs J. Stettner et al, défendeurs.
Le 25ème jour de juillet 1927, à 2 heures de l'après-midi, heure avancée, au domicile dudit défendeur I. Smith, au no 4883, rue Saint-Urbain, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur I. Smith, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.
Conditions: ARGENT COMPTANT.
Ed. JODOIN, H.C.B.
Montréal, 15 juillet 1927.

Provinces de Québec COUR SUPERIEURE
District de Montréal.
No D-15584.
Edgar Chapman, demandeur, vs Sam Weisman, défendeur.
Le 25ème jour de juillet 1927, à 2 heures de l'après-midi, à la place d'arbitrage dudit défendeur, au no 334 rue Shannon, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur I. Smith, saisis en cette cause, consistant en un coffre-fort et vieux fer, etc.
Conditions: ARGENT COMPTANT.
Ed. JODOIN, H.C.B.
Montréal, 15 juillet 1927.

HORS PAIR

—vous êtes satisfait d'un tel coup.—Il en est de même de la Bière BLACK HORSE quand vous l'aurez goûtée, vous direz "Hors Pair".



DAWES

BLACK HORSE

Bière naturelle

très bien vieillie

Plus de 100 ans d'expérience dans chaque bouteille

PETIT AGENDA DU MONDE PROFESSIONNEL

On a "souvent besoin d'un plus "fermé" que soi"—dirait Lafontaine

Avocat
Eugène Simard, b. a., l.l.
IMMEUBLE "SAUVEGARDE"
21, Notre-Dame Est
Tél. Bureau: Main 525.
Domicile: Cherrier 4-40

Dentiste
Dr Guillaume Laberge
CHIRURGIEN-DENTISTE
4825 AVENUE ST-DENIS
Près Mont-Royal
Téléphones: Res. BELAIR 4-24
Bureau du soir: 7 p.m. à 9 p.m.

Notaire
Horace Lippé
Placement d'argent—
Réglementation de successions—
Administration de propriétés, etc.
11, PLACE D'ARMES — MONTREAL

Notaire
Bélanger & Bélanger
Prêts hypothécaires
30 rue St-Jacques — Montréal
Téléphone: Main 1859

Professeur
LeBlond de Brumath
Bachelier des Universités de France et Laval
Officier d'Académie — Auteur
Préparation à l'étude de la médecine, du droit, et aux diplômes d'instituteur.

Professeur
René Savoie, I.C.I.E.
Cours préparatoires du professeur
Bachelier en art et sciences appliquées
Droit, Médecine, Pharmacie, Art Dentaire
Cours classiques, commerciaux, langues privées
506 SHELDON OUEST. Tél. Uptown 4955

NOTRE PAGE LITTÉRAIRE

"Si tu es vraiment Dieu..."

"Si tu es vraiment Dieu, descends donc de ta croix."
Plus insolente et plus railleuse hurlait la voix
De la foule, brasier que la souffrance attise,
Lâche, vénale et satisfaite en sa sottise,
Qui n'a de parole louangeuse et d'encens
Que pour les riches, les heureux et les puissants,
Et qui demande aux noeuds fragiles de son torse
Le mot de son bonheur, le secret de sa force.
Et Lui, l'Intelligence, et Lui, la Vérité,
La Toute-Puissance et la Toute-Majesté,
Lui qu'éternellement clame le Ciel en fête,
Comme un coupable anéanti, baisait la tête.

"Si tu es vraiment Dieu, descends donc de ta croix."
Toutes les passions terrestres à la fois,
Du gouffre toutes les haleines détrempées,
La lâcheté, l'avidité, la haine et la colère,
La cruauté, l'égoïsme, l'ambition,
L'ingratitude, le mensonge, la trahison,
Tels des flots boueux plus vite qu'on ne les nomme,
Déchainaient leur tempête au cœur du Dieu-fait-homme.
Et Lui, la Bienfaisance, et Lui, la Pureté,
Lui, la Toute-Blancheur et la Toute-Beauté,
De son sang généreux lavant leur flétrissure,
Expirait lentement, sans plainte et sans murmure.

"Si tu es vraiment Dieu, descends donc de ta croix."
Les mers, les monts, les vents, les rochers et les bois,
Les formidables loïs sous son vouloir pliées
Que le mensonge humain n'a pas encore souillées
Regardaient, frémissaient, sollicitant en vain
Un signe de ses yeux, un geste de sa main,
Prêts, géants palefrois que la fureur débride,
A broyer sous leurs bonds la horde déicide.
Lui, la Miséricorde, et Lui, la Charité,
Avec ses yeux divins où tout l'amour rayonne,
Souriait doucement disant: "Je leur pardonne."

Lionel LEVEILLE

Un grand ignoré

Le R. P. Léonce de Grandmaison

(par le R. P. DONCOEUR)

La Vie catholique a, dans son dernier numéro, annoncé d'une façon si délicate le deuil dont nous sommes — et avec nous toute l'Eglise de France — frappés, que notre premier devoir est de remercier M. Bardy pour l'émouvant témoignage qu'il a déposé sur un pauvre lit d'hôpital au grand et cher religieux qui venait de s'y endormir.

Hier, sur sa tombe, tout ce que Paris compte de plus illustre dans l'ordre de la pensée religieuse s'est rencontré pour joindre ses prières aux nôtres. Prélats et religieux, académiciens et professeurs, généraux et savants ont apporté sur ce misérable cerceuil les plus importants hommages. Point de discours, mais des prières et des larmes. Que de jeunes écrivains, que de jeunes ingénieurs, que d'étudiants d'université et de professeurs, ivrés d'accours de province pleuraient, en effet, le maître de leur pensée et le guide de leur travail.

A peine nous mesurons encore notre deuil.

Le nom du R. P. Léonce de Grandmaison n'était pas de ceux auxquels les foules font de vulgaires triomphes; il n'était pas de ceux, orateurs ou confesseurs à la mode, que le monde a retenus. Jamais le grand public ne l'a rencontré. Aussi les journalistes ignorants de la presse mondaine ou de la presse populaire ne l'ont pas même — comme il arrive — découvert à sa mort. Seuls ont parlé de lui les intimes, comme M. Ch. Pichon et avec tout son cœur, et les connaisseurs, comme M. P. Lesourd, qui savaient le mérite de ce religieux. Au milieu d'un monde livré au tintamarre des fausses valeurs réclameuses, ceux-là pleurent en secret la mort d'un maître et d'un ami incomparable. Peut-être faut-il que tant d'amis inconnus, qu'il a aimés et servis dans le Christ, sachent ce que fut ce prêtre dont l'Eglise elle-même porte le deuil.

Ce qui disparaît avec le R. P. de Grandmaison c'est tout d'abord une science dont l'ampleur et la sûreté nous laissent dans une surprise chaque jour renouvelée.

Il y a plus de trente ans, le R. P. de Grandmaison avait pressenti tout le problème religieux de notre génération. Il en avait éprouvé lui-même, sinon le trouble et l'angoisse,

seuils qui lui doivent tout ce qu'ils sont aujourd'hui. Sa vie demeura aux yeux de ceux qui l'ont connue, le modèle admirable du laïc désintéressé jusqu'à l'excès, humble au delà presque de la sagesse. Journées dévorées par la conversation qui ne se refusait à aucune importunité. Talent sacrifié aux plus invraisemblables charités intellectuelles. Que de travaux, que de livres mêmes, pareux ou incertains, ont été écrits, remaniés, reconstruits par celui qui, ayant au suprême degré le souci de la perfection, exacte autant qu'élégante — la moindre faute d'accent le faisait souffrir comme d'un affront. — ne savait rien refuser aux plus indiscrettes demandes de lumière ou de secours.

Contre ces excès, il fallut pour le défendre à plusieurs reprises élever de hautes barrières. Si le R. P. de Grandmaison ne meurt qu'après avoir enfin remis le manuscrit complet de son monumental *Jésus-Christ*, c'est parce que chaque année on lui faisait reprendre la route de l'étranger où il s'enfermait dans de secrètes solitudes peuplées de ses grands amis les livres. C'est grâce à ces longues retraites à Jersey ou à Enghien que paraîtra enfin, après des années d'espérance déçues, ce grand ouvrage qui dépassera tout ce qui a jamais été publié sur le Divin Maître à qui la vie spirituelle de l'humanité est suspendue. Quand, le long du boulevard du Maine, les maraîchers saluaient sa dépouille de leur traditionnel signe de croix, savaient-elles que derrière elles, des générations devaient en effet, pour une part, leur foi au Christ-Jésus à ce prêtre inconnu dont le convoi traversait leur marche? Quel émouvant hommage que celui des humbles chrétiens qui refaisaient à son passage le signe de Celui qui le marquera dans la vie et dans la mort parce que silencieuse sentinelle, ce grand croyant a gardé le sépulcre glorieux de Dieu ressuscité. *Opus consummavi quod dedisti mihi, Pater, ut faciam.*

Hélas! tout ce qui faisait le prix incomparable de sa présence, une spontanéité toujours jaillissante, un perpétuel rayonnement de lumière, une tendresse enfin et une force que nous aimons encore plus que sa science, tout cela disparaît sans retour. Et ce que nous perdons avec lui, c'est plus encore que l'érudition, l'effort prodigieux, une certaine qualité de vie spirituelle, laquelle est "toute de l'homme", et c'est la noblesse.

Quiconque a vécu dans l'intimité intellectuelle du R. P. de Grandmaison comprend ce que je veux dire. Et c'est une hauteur dans le choix des points de vue, une délicatesse dans le sentiment, une ignorance plus encore qu'une horreur de la bassesse, de la petitesse même, une incapacité à penser vulgairement des hommes et des choses, qui créaient autour du R. P. de Grandmaison un ton, un goût, un style. Une atmosphère où l'on ne respirait que de l'exquis. Comme il s'intéressait à tout, il comprenait tout et dans tous les ordres d'un coup sûr discernait la valeur. Il suivait avec tant de compétence, de passion, les grands combats de boxe — (la défaite de Georges Carpentier le nuit dans une peine amusante) — que les travaux des maîtres de la médecine ou de la chirurgie, les études des géographes, (qu'il admirait comme celle des sciences modernes qui avait pris le plus original essor). Le dernier article qu'il écrivait dans les *Etudes* sous le pseudonyme habituel de *Louis de Brandes*, n'était-il pas consacré, ce 20 juin, à la *Géographie universelle* de Vidal de la Blache? Romanciers, poètes, — s'il en découvrait, ce qui devenait rare — architectes, tailleurs de bois ou verriers, il n'ignorait aucun effort nouveau. Comme il avait été durant la guerre le promoteur des *Nouvelles religieuses*, il avait été l'un des *Amis des arts liturgiques* et n'avait pas hésité à être l'un des Patrons des *Scouts de France*. Mais s'il se réjouissait d'avoir un jour compris, grâce à un jeune ami, les Claude Monet du Louvre, s'il s'enthousiasmait des panneaux de J. Sert et défendait avec tendresse les Maurice Denis de Vincennes, il jugeait avec une sévérité définitive toutes les erreurs de goût, toutes emphases surtout. L'entendait longtemps le soupire de lassitude dont il accompagnait ses *Mon Dieu* en face des médiocrités ou des vulgarités prétentieuses dont la réclame nous assaillait. Car il avait pour les pauvretés orgueilleuses d'importables ironies, et ceux qui l'ont cru faible et trop universellement accueillant n'ont pas su lire la parole ou le geste qui charité et une élégance souveraine voilaient de discrétion.

Car enfin cette noblesse n'était rien moins que haute vertu.

C'est elle qui donnait à son action cette grâce efficace qui touchait tant de cœurs et qui nous laisse de lui une mémoire d'exquise pureté.

Le R. P. Léonce de Grandmaison est mort ne laissant que des amis, dont l'affection était aussi vénération. N'avait-il pas été le prêtre le plus compatissant aux vraies misères, et dans cet ordre sa délicatesse n'atteignait-elle pas celle des saints? Durant ses dernières années, le R. P. de Grandmaison s'est beaucoup occupé de mystique. Il a donné aux *Etudes* et aux *Recherches* des travaux illuminateurs sur les *Exercices de saint Ignace*, ou sur *sainte Catherine de Gènes*. L'attraction de ceux qu'il appelait "Les amis de Dieu" n'était pas de curiosité seulement mais d'amitié vraiment. Homme de grande prière, il y avait dans son attitude une harmonie curieuse de tendresse enfantine et de haute distinction. Le rayonnement qui émanait de lui provenait de ces longs regards vers le Tabernacle, de ces stations qu'il prolongeait chaque jour dans quelque église de Paris plus affectueuse, de la communion surtout à son aul solitaire. Rarement à ce degré nous avions vu la splendeur de l'intelligence et du cœur jaillir de la richesse de la grâce.

Je finis ces lignes, sachant que je n'ai rien dit en somme de son oeuvre scientifique; puisse-je n'avoir pas trahi le souvenir que ses amis gardent de la noble figure qu'ils ont tant aimée!

Paul DONCOEUR,
rédacteur aux *Etudes*,
secrétaire des *Recherches de science religieuse*.
(La Vie catholique).

Un foyer de science et de liberté

LE CINQUIÈME CENTENAIRE DE L'UNIVERSITÉ DE LOUVAIN

Sur les rayons de la nouvelle bibliothèque de Louvain, certains livres portent un éloquent ex-libris. Ce sont ceux qu'un vertu du traité de Versailles l'Allemagne dut fournir pour remplacer les volumes qui avaient été détruits par l'incendie. A mesure qu'ils arrivaient, on les ornait sur le plat intérieur, d'une vignette. Encadrée de deux dates, 1914 et 1919, elle représentait la Madone de Saint-Pierre de Louvain, "Siège de la Sagesse et patronne de l'Université", trônant au milieu des flammes et de la fumée; et la légende de la gravure proclamait: "Le Siège de la Sagesse ne sera point détruit, Sedes sapientiae non everetur."

Ainsi veut s'attester, sur les livres mêmes apportés en tribut par l'Allemagne vaincue la vitalité de l'Université de Louvain et de la Madone sa patronne. C'est dans cette atmosphère de confiance que va se célébrer, aujourd'hui et demain, le cinquième centenaire de cette institution d'enseignement.

D'Europe et d'Amérique, universités et académies envoient à Louvain leurs délégués; c'est comme un immense cortège scientifique qui, de partout, s'est mis en branle pour constater qu'au-dessus des décombres et des cendres la vie intellectuelle a recommencé de rayonner. Cette Université de Louvain, elle est, pour les théologiens, le foyer de culture catholique où s'organisaient, dès le lendemain de l'effacement des thèses de Wittenberg, la défense de la foi romaine contre les opinions de Luther, et d'où les Pères du Concile de Trêves faisaient venir cinq docteurs pour éclairer leurs délibérations. Elle est, pour les philosophes, le centre primordial de ce renouveau des études thomistes auquel Léon XIII donna l'impulsion, et qui, sous la direction du futur cardinal Mercier, puis de Mgr Deplouge, mit en rapport les sciences modernes avec la philosophie traditionnelle et fit marcher de front, s'éclairant les uns les autres, les méthodes expérimentales des plus sévères et les spéculations de la métaphysique. Elle est, pour les médecins, le berceau même de l'anatomie, puisque c'est là que, dans le second quart du seizième siècle, un jeune professeur, bientôt illustre sous le nom d'André Vésale, inaugura l'étude du squelette. Elle est, pour les humanistes, une façon de sanctuaire. Dans ce Louvain qui lutait contre la Réforme, la Renaissance, au contraire, triomphait, non pas cette Renaissance païenne qui menait, au delà des Alpes, de capivantes et périlleuses bacchanales, mais une Renaissance authentiquement chrétienne, sérieusement éprise du problème moral, et volontiers préoccupée de retrouver dans la philosophie antique un pressentiment des révélations et des disciplines chrétiennes.

Mais derrière les théologiens, derrière les médecins, derrière les humanistes, place aussi pour les grammairiens; ces modestes représentants d'une austère mais indispensable science, Louvain les attend et Louvain les réclame, eux aussi; car les initiateurs modernes et d'enseignement de la grammaire, ce Clément, ce Despautère, dont la Fontaine nous dit quelque part que plus d'un "collier" ne s'amusaient guère à les feuilleter, furent du seizième siècle des maîtres dans leur art. L'enseignement de ces maîtres se régla, plusieurs siècles durant, la pédagogie grammaticale qui, dans les diverses nations d'Europe, faisait de la jeunesse cultivée une jeunesse latine.

Voilà les souvenirs qui vont s'évoquer à Louvain; et nos universités flamandes, université d'Etat et université libre, apporteront probablement, dans la célébration de ce centenaire, une nuance de sentiment filial, car l'école de Douai se fonda en 1562 comme une colonie de la grande métropole belge, et sous la plume de la Fontaine, encore, se reconstruit ce vers:

Donat, la fille de Louvain...
J'aime qu'ainsi vers Louvain les savants fassent pèlerinage; il est bon qu'ils se plaisent à rechercher les endroits élus qui marquent jadis une étape dans le progrès de leurs disciplines scientifiques. Dans cette humilité même à l'endroit du passé, leurs âmes peuvent trouver la plus encourageante, la plus exaltante des joies.

Mais dans l'opinion publique universelle, et je dirais volontiers dans la conscience même des peuples, vont s'éveiller et surgir des souvenirs d'un autre ordre. L'Université de Louvain, d'un bout à l'autre de son histoire, nous apparaît comme le symbole d'une liberté. Depuis le jour où le pape Martin V lui donna pour mission de "dissiper les ténèbres de l'ignorance et d'encourager autant que possible la science, de ces professeurs de Louvain fut l'origine de la révolution brabançonne de 1789; le gouvernement de Vienne dut capituler.

Lorsqu'en 1795 les tyranniques expédiés par la Convention voulaient que l'Université de Louvain s'associât à l'ouverture du temple de la Raison, les maîtres de Louvain déclarèrent ne reconnaître d'autre culte que celui que le Christ: ils prirent la route de l'exil, plutôt

Les enfants pleurent pour avoir "Castoria"

Préparé spécialement pour bébés et enfants de tout âge

Mères, l'on emploie le Castoria de Fletcher depuis plus de 30 ans comme substitut agréable et inoffensif à l'huile de foie de poisson, aux gâtes pour dentition et aux sirops calmants. Ne contient pas de narcotiques. Mode d'emploi éprouvé sur chaque paquet. Les médecins de partout le recommandent. Le produit authentique porte la signature.

Chas. H. Fletcher.
rédacteur aux *Etudes*,
secrétaire des *Recherches de science religieuse*.
(La Vie catholique).



Les Hommes d'un Jugement sûr exigent!

OVIDO CONGRESS

Le Meilleur Cigare à 10¢

VENDU AUSSI EN PAQUETS
 5 ET 10

de consentir à une capitulation de conscience. L'Université se crut morte, et cette épitaphe anonyme circula: "Ne pleure pas, voyageur, sur celle qui s'est éteinte catholiquement, car je vis, s'il est donné aux martyrs de jouir de la vie."

Lorsque le gouvernement néerlandais, après avoir, en 1816, réorganisé l'Université de Louvain, reprit les traditions de Joseph II et voulut y créer, au collège même du Pape, un "séminaire philosophique" fort suspect, les colères de Louvain contre cette intrusion de l'Etat enseignant prévalurent à la Révolution belge de 1830. La Belgique, devenue par cette révolution maîtresse d'elle-même, reconnut la légalité des universités libres: tout de suite l'Université de Louvain, glorieusement ressuscitée, fut saluée par les Montalembert et les Ozanam, par les Lacordaire et les Veuilleul, comme le fruit et comme l'exemple d'une liberté définitivement conquise.

Quatre-vingts ans s'écoulèrent; et quand la violation par l'Allemagne de la neutralité belge eut fait affront à la conscience du monde, on vit s'effondrer, dans les brasiers de Louvain, ces Hautes scolaires qui étaient le siège de la vie universitaire et qu'une inscription de la porte d'entrée présentait aux visiteurs comme "la demeure que s'était construite la Sagesse". La liberté nationale ayant périé, la Sagesse semblait désormais sans asile. Mais non, dans un coin d'église qui avait échappé à l'incendie, la Madone de Saint-Pierre, "Siège de la Sagesse", régnait et veillait toujours. La vieille statue du quinzième siècle paraît aux hommes du vingtième; elle dominait, seréine, sur l'immensité des décombres; elle promettait à la science universitaire les heures prochaines d'une triomphante liberté.

L'Université cinq fois centenaire, parée d'un surcroît de gloire par la cruauté même de ses souffrances, va se présenter devant cette Madone avec ses hôtes du monde entier: au nom du Pape, le cardinal Van Roey couronnera la statue; les liturgies de l'Eglise s'uniront aux cortèges de la science universelle pour fêter l'antique splendeur de Louvain; et sur les volumes fournis par l'Allemagne, l'ex-libris vengeur qui glorifie l'immortalité du "Siège

LES ARTISTES PROFESSEURS-VIRTUOSES



préfèrent tous le piano

PRATTE

Des centaines de témoignages en font foi

Voici un des motifs de cette préférence.

Le PRATTE est le seul piano dont la tonalité gagne en vigueur avec l'âge — grâce à la construction unique (brevetée) de sa table d'harmonie.

J. Donat Langelier

Le plus grand magasin du genre au Canada.

366-68, rue Ste-Catherine Est

Montréal

Distributeur à Québec:

C. Robitaille, Enrg.

320, rue St-Joseph

ON TROUVE AUSSI CHEZ LANGELIER

Le piano "LANGELIER" — Le merveilleux ORTHOPHONIC
Le radio sans batterie "ROGERS"

COLLEGE O'SULLIVAN

Angle des rues de la Montagne et Sainte-Catherine ouest, Montréal.

Entraînement commercial et aux postes de secrétaires

Instruction personnelle

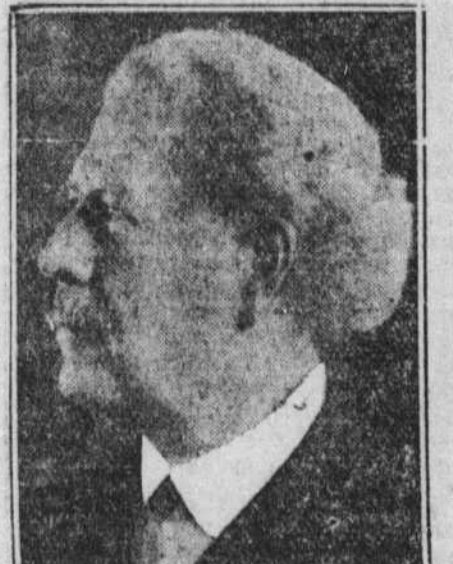
Cours du jour et du soir

Emplois pour gradués

A gagné le premier prix à l'exposition mondiale de Saint-Louis et les plus hauts honneurs britanniques à l'exposition de l'Empire britannique à Wembley.

Plus de 1,400 élèves par année

Venez chercher notre catalogue ou demandez-le par lettre, ou téléphonez: L'OTOWN 0030.



E. J. O'Sullivan, M.A., président.

COUVENT DE MARIE - REPARATRICE

1025 Mont-Royal, Ouest.

Leçons particulières classiques et commerciales en français et en anglais, pour les jeunes filles depuis l'âge de 7 ans jusqu'à l'achèvement complet des études.

Préparation très soignée pour la Première Communion, garçons et filles. Cours gratuits du soir: fer octobre. Catechisme français, anglais, Sténographie, Couture, Broderie, Dentelle, Fillet, etc.

Pour tous renseignements: S'adresser au COUVENT.

Collège GRASSET dirigé par les Prêtres de St-Sulpice

EXTRINAT CLASSIQUE

Cette première année on n'enseignera que les "Éléments latins" — Un cours nouveau s'ajoutera ensuite chaque année.

RENTREE LE JEUDI, 8 SEPTEMBRE 1927

Pour inscription, s'adresser à M. le Supérieur, 3294, rue St-Denis, de préférence, les mardis, mercredis et jeudis, de 3 h. à 5 h., et de 7 h. à 9 h. P.M. Téléphone: BELAIR 6452.

de la Sagesse" rayonnera d'un nouvel éclat.

Georges GOYAU, de l'Académie française.

(Le Figaro).

Service du dimanche pour la Plage de Métis

Le chemin de fer National du Canada annonce qu'à dater du dimanche 24 juillet et jusqu'au 18 septembre, le train spécial de la Plage Métis le dimanche soir partira à 6.40 p.m., arrêtant à Rimouski, au Bic, à Cacouna, à Rivière du Loup, et arrivant à Montréal à 6.50 a.m. le lendemain matin, heure normale de l'est.

Retraites fermées pour jeunes filles

Le R. P. Fontanel, S.J., prêchera une retraite fermée pour les jeunes filles du 28 au 31 juillet au soir au Couvent de Marie Réparatrice, 1025 Mont-Royal ouest; une autre retraite sera donnée du 18 au 21 août au soir et le R. P. Richer, S.J. donnera la retraite pour les institutrices du 25 au 28 août au soir.

Au couvent de Trois-Rivières, 117 rue St-Charles, deux retraites pour jeunes filles auront lieu: du 21 au 25 juillet et du 15 au 19 août.

Prière de s'inscrire d'avance.

BAYER

Véritable ASPIRIN

Reconnue sûre par des millions et prescrite par les médecins contre

Rhumus Douleurs Maux de tête Névralgie Néphrite Maux de dents Lumbago Rhumatisme

N'AFECTE PAS LE COEUR

Sûr

N'acceptez que le paquet "Bayer" qui contient le mode d'emploi approuvé. Boîtes facilement maniables de 12 tablettes. Aussi boîtes de 24 et de 100 chez les pharmaciens.

Aspirine est la marque de fabrique (enregistrée au Canada) de la manufacture de Monocristal de Bayer. Quelqu'un qui s'empare de la marque de Bayer, sans le consentement de la Bayer, est un contrefacteur. Nous étiquons sur les tablettes de la compagnie Bayer la marque de fabrique, le nom de Bayer et le croix.

W GALLOIS

WEAVER

CHARBON 50 CENTS LA TONNE

AUGMENTATION ANTICIPÉE POUR LE 1er SEPTEMBRE

DONNEZ VOTRE COMMANDE MAINTENANT A VOTRE FOURNISSEUR

Automobilisme -- Tourisme

Le coin du technicien

LES PNEUS

De quoi se compose un pneu — Ce qu'est la jante et l'entretien dont il faut l'entourer — La chambre à air — Réparation des chambres à air

Un bandage pneumatique se compose de deux parties: la chambre à air, tube de caoutchouc hermétique, qui contient l'air sous pression, et l'enveloppe, ou bandage proprement dit, qui est un assemblage de toile et de caoutchouc, et qui entoure la chambre, l'empêchant ainsi d'éclater sous la pression de l'air interne, et la protège contre l'action destructive des corps extérieurs.

Chambre et enveloppe sont montés sur une jante en acier, de forme spéciale qui, dans les roues métalliques, constitue la jante même de la roue et, dans les roues en bois, vient doubler la jante en bois.

Les seuls soins que l'automobiliste a à prendre concernant la jante consistent à l'entretenir en bon état. Il faut d'abord l'empêcher de rouiller et, pour cela, lui passer périodiquement une couche de peinture. Le mieux, c'est de vernir de plusieurs couches de vernis l'intérieur de la jante et bien la laisser sécher après l'opération. On peut prendre cette précaution une fois par an, par exemple, ce qui entraîne naturellement le démontage des pneus.

Les roues métalliques sont recouvertes d'un email durci au four. Pour les entretenir en bon état, il suffit, lorsque l'email a laissé à certains endroits du métal, de les faire réemailer, ce qui les immobilise pendant quelques jours. On pourra provisoirement, si on ne dispose pas du temps suffisant pour le réemailage, utiliser également le vernis pour protéger les parties mises à nu.

Il arrive assez fréquemment que, lorsqu'on visite les jantes, on s'aperçoit que les crochets ont été plus ou moins écrasés, parce que la roue a subi des chocs violents sur de gros cailloux ou contre les trottoirs.

Au moment où on procède à la visite annuelle des jantes, on devra les vérifier à ce point de vue, et redresser les endroits faussés. On mènera cette opération à bien au moyen de griffes de forme spéciale qui permettent de rendre aux crochets leur profil primitif. On terminera en vérifiant qu'aucune partie des crochets ne présente d'arêtes coupantes; s'il en était autrement, on adoucirait à la lime les parties aigües, l'opération se terminant naturellement par le passage d'une couche de vernis.

La chambre à air est un tube en forme de torse fait en caoutchouc pur, c'est-à-dire ne comportant pas de toile. La chambre à air porte sur un des points internes de sa surface une valve métallique qui permet de la gonfler. La valve est assujettie dans la chambre à air au moyen d'une pièce de toile inextensible collée et vulcanisée sur la chambre.

Les valves sont de différents modèles: toutes comportent une soupape automatique qui s'ouvre de l'extérieur vers l'intérieur, et qui se soulève lorsqu'on exerce au moyen d'une pompe une pression suffisante pour faire pénétrer l'air dans la chambre.

Dans beaucoup de systèmes de valves, cette soupape est constituée par un petit obus en caoutchouc prolongé par une tige de laiton. L'extrémité de la tige affleure au bord de la valve. Lorsque le pneu n'a pas été gonflé depuis quelque temps, l'obus en caoutchouc vient souvent se coller avec force sur son siège. Il convient, par suite, avant de chercher à gonfler un pneu, de le décoller en poussant sur sa tige au moyen d'une épingle en fil de fer.

Il faut bien se garder de mettre de l'huile dans la valve; l'huile, en effet, dissout le caoutchouc et son premier effet serait de faire gonfler ou de ramollir l'obus qui colle dans la valve et ne laisserait plus de passage à l'air. D'autre part, l'huile pénétrant dans la chambre attaquerait la gomme qui la constitue, et y créerait des zones de faiblesse.

La soupape, quelle que soit sa forme, assure l'étanchéité que pendant le gonflage. Elle ne porte pas en effet sur son siège d'une façon absolue, et dans bien des cas, laisse s'échapper l'air sous pression. Aussi la fermeture de la valve se complète-t-elle d'un bouchon dont le fond porte un joint de cuir ou en caoutchouc dur. Ce joint vient s'appuyer sur l'orifice de la valve et lui assure une étanchéité parfaite.

Le joint du bouchon est souvent hors de service lorsque la valve est un peu vieillie; aussi, quand on enlève le bouchon, faut-il ne pas manquer de jeter un coup d'oeil dans l'intérieur et de remplacer le joint s'il paraît en mauvais état.

Il arrive que, lorsque le joint s'effrite, de petites parties de caoutchouc viennent s'introduire entre le corps de la valve et la tige de

l'obus, coïncant celui-ci dans la position d'ouverture de la soupape. Lorsqu'on dévisse le bouchon, l'obus ne peut donc plus retomber sur son siège et le pneu se dégonfle complètement. C'est un accident que connaissent les chauffeurs et auquel on peut parer en soignant la qualité du joint du fond du bouchon.

Enfin, lorsque le pneu est en place sur la roue, l'extrémité de la valve est protégée par un capuchon dont la base porte un joint en caoutchouc qui vient prendre appui à l'intérieur de la jante, empêchant ainsi toute introduction d'eau. Il est important que le capuchon du pneu soit toujours bien en place et soit bien serré. C'est lui, en effet, qui maintient l'étanchéité, ainsi que nous venons de le dire, et qui, rôle plus important encore, vient faire serrer contre les talons de l'enveloppe la plaquette de valve. Cette plaquette en métal est fixée vers la base de valve, et vient lorsque le pneu est monté et gonflé, appuyer contre les talons de l'enveloppe et les immobiliser dans leurs crochets.

Lorsque le pneu se dégonfle sur la route, la plaquette empêche l'enveloppe de quitter la jante et de tourner sur elle, à condition, toutefois, que le capuchon soit bien serré, il n'est pas rare de voir la valve se briser.

L'étanchéité du joint entre la valve et la chambre est assurée par le serrage d'un écrou à six pans qui presse sur une rondelle, le tout placé en dessous de la plaquette de valve. Lorsqu'on constate qu'un pneu se dégonfle régulièrement et très lentement, c'est souvent au pied de la valve que se produit la fuite. Il suffit, dans ce cas, de démonter la plaquette de valve et de serrer fortement l'écrou de pied de valve. On remet ensuite la plaquette en place.

On a accoutumé de transporter à bord de la voiture une ou plusieurs chambres à air de rechange, ce qui permet de remplacer les chambres créées en cours de route. Les chambres de rechange doivent être soigneusement emballées et placées dans un coin du coffre à l'abri de l'huile et des coups durs. Il faut enfermer les chambres après les avoir convenablement pliées, dans des sacs de grosse toile hermétiquement clos et liés avec une ficelle. On trouve également dans le commerce des boîtes métalliques qui forment pour les chambres à air un excellent emballage.

Il vaut mieux ne pas emporter de chambre de rechange que de mettre celle-ci en vrac dans le coffre de la voiture, en contact avec les outils ou la barette d'huile: on est à peu près certain, dans ce cas, de trouver la chambre crevée et hors de service au moment où on en aura besoin.

Lorsqu'un pneu éclate ou creve, la chambre à air porte une déchirure ou un trou. On devra, si la déchirure est importante, la faire réparer chez un spécialiste. Mais, s'il s'agit d'un simple trou de clou ou d'une coupure de faible longueur, il est facile de faire soi-même la réparation. Le vieux procédé qui consistait à coller une pièce de caoutchouc avec de la dissolution n'est pas à recommander: il nécessite en effet un temps assez long et surtout beaucoup de soins pour permettre d'obtenir une réparation durable. Il vaut mieux employer l'un de ces mastics que l'on trouve chez les marchands d'accessoires, ou bien des pastilles toutes préparées qui adhèrent sans dissolution.

Il est à remarquer, d'ailleurs, que les réparations de chambres à air sont beaucoup moins difficiles à effectuer maintenant qu'autrefois. Autrefois, en effet, les pneus (pneus à toile) chauffaient beaucoup pendant le roulement de la voiture, ce qui avait tendance à faire décoller les pièces. Depuis que le pneu à cordes s'est généralisé, la température de bandages est beaucoup plus basse, et une réparation soignée, faite à des heures de chaleur, dure aussi longtemps que la chambre à air elle-même.

Les excès de vitesse punis avec rigueur

La liste des accidents d'automobile continue à s'allonger. Il suffit de jeter un coup d'oeil sur les journaux pour s'en rendre compte. Le Ministère de la Voirie procède avec prudence chez les automobilistes, mais, à venir jusqu'à présent, il ne semble pas qu'on ait porté beaucoup d'attention à la campagne d'éducation qu'il poursuit.

Le département constate qu'il est très difficile d'obtenir des automobilistes qu'ils soient prudents et respectueux de la loi. Il faut les protéger contre eux-mêmes.

Pour cette raison, le Ministère a décidé d'établir sur les différentes routes des postes secrets de contrôle. Ces postes ont été installés en premier lieu dans la région de Montréal. Pour agir loyalement envers les automobilistes, le Ministère leur a donné d'avance certaines routes sur lesquelles des postes de contrôle seraient établis. Il ne faut pas naturellement s'attendre que le public sera averti d'avance de tous les postes qui seront établis, car les automobilistes pourraient facilement éviter les routes surveillées et continuer à faire de la vitesse sur les autres.

Des postes de contrôle seront établis incessamment un peu partout. Les automobilistes voudront bien en prendre note. Cette mesure n'a pas été prise pour causer des ennuis, mais pour assurer aux automobilistes eux-mêmes et au public en général la protection à laquelle chacun a droit.

L'état des routes provinciales

Le bulletin du ministère de la voirie publie le rapport suivant sur l'état des routes dans la province:

No 1—Route Montréal-Sherbrooke—96.36 milles. Bon excepté la partie ouest de la ville de Granby qui est en construction (béton).

No 2—Route Montréal-Québec—178.89 milles. Bon de Québec à St-Barthélemy. Aqueduc en construction à l'est de l'église de Ste-Foy. Attention. Amélioration en cours dans la paroisse de Champlain. Lentement. Passable de Saint-Barthélemy à Berthier. Amélioration en construction à St-Barthélemy. Lentement. Bon de Berthier à Montréal.

No 3—Route Lévis-St-Lambert—184.61 milles. Bon de Lévis aux limites ouest du village de Laval. Passable du village de Laval au pont Godfroy, dans St-Grégoire. Bon du pont Godfroy au village de St-Grégoire. Passable du village de Saint-Grégoire au village de Yamaska. Construction de gravillage en cours du village de Yamaska à Sorel. Aller lentement. Bon de Sorel à Montréal.

No 4—Route Montréal-Malonne—66.84 milles du pont Victoria à la frontière. Surtout la route Edouard VII du pont Victoria à Laprairie et la route Montréal-Valleyfield de Laprairie à Caughnawaga. Bon sur toute la longueur. Travaux d'élargissement en cours à Ste-Philomène, Trés-Saint-Sacrement, St-Malachie et Godmanchester. Lentement.

No 5—Route Beauce-Jonction-Sherbrooke via Cookshire—107 milles. Bon excepté la partie entre Thetford Mines et Black Lake, qui est sous réfection.

No 6—Route Lévis-Rimouski—188 milles. Bon sur toute la longueur. Pont en construction à Beaumont. Attention. Macadam en construction à Beaumont et à St-Michel. Amélioration des courbes à l'Islet à Notre-Dame-du-Portage. Travaux de construction en cours dans la côte de Repas du Bic. Attention.

No 7—Route Beauceville-Sherbrooke—94.58 milles. Bon sur toute la longueur.

No 8—Route Montréal-Ottawa via Hull—122.58 milles. Bon de Montréal à Pointe-a-Gatineau. Gravier nouvellement posé de Montebello à Plaisance et de Buckingham, partie sud-est, à l'Ange-Gardien. Mauvais de Pointe-a-Gatineau à Hull.

No 9—Route Edouard VII—39.60 milles. Bon sur toute la longueur.

No 10—Route Lévis-Sherbrooke via St-Nicolas—139.62 milles. En construction dans St-Nicolas et St-Nicolas Sud. Lentement. Bon ensuite jusqu'à Sherbrooke, sauf un pont dangereux à ¼ mille du village. No 11—Route Montréal-Mont-Laurier—169.15 milles. Bon de Montréal à Mont-Laurier. Réfection en cours entre Ste-Thérèse et St-Jérôme. Aller lentement.

No 12—Route St-Hyacinthe-Rouge de Kingsey Falls. Attention. gement—15.90 milles. Bon. Travaux de drainage en cours dans la paroisse de Notre-Dame de St-Hyacinthe. Attention.

No 13—Route Sherbrooke-Derby Line—33.87 milles. Pavage d'amélioration en construction au sud de Lennoxville, dans le canton Ascot, dans le village de Stanstead et à Rock Island. Pas de détour nécessaire. Bon sur tout le reste de la route.

No 14—Route Montréal-Rouge Point via St-Jean—43.88 milles. Surtout la route Edouard VII de St-Lambert à Laprairie. Bon de Laprairie à St-Jean. Réfection en cours entre St-Jean et St-Paul de l'Île aux Noix. Lentement. Bon de St-Paul-de-l'Île aux-Noix à la frontière.

No 15—Route Québec-St-Siméon—113.26 milles. Bon sur toute la longueur.

No 16—Route Richmond-Yamaska—50.78 milles. Bon de Richmond à St-Edmond. Chemins de terre non recommandables en temps de pluie de Saint-Edmond à Yamaska.

No 17—Route Hull-Aylmer—6.34 milles. Passable sur toute la longueur. Réfection en cours dans Hull-Sud. Lentement.

No 18—Route Rivière-du-Loup-Edmundston—66.90 milles de Rivière-du-Loup à la frontière du Nouveau-Brunswick. Bon.

No 19—Route Trois-Rivières-Grand-Mère—28.07 milles. Passable entre Cap-de-la-Madeleine et St-Louis-de-France. Bon de St-Louis-de-France à Grand-Mère.

No 20—Route Montréal-Valleyfield—43.77 milles. Surtout la route Edouard VII du pont Victoria à Laprairie. Bon sur toute sa longueur. Travaux d'élargissement en cours dans Saint-Joachim. Lentement.

No 21—Route Joliette-St-Jacques—9.03 milles. Bon sur toute sa longueur.

No 22—Route Sherbrooke-Norton Mills—30.93 milles. Bon de Sherbrooke à Cookshire, sauf à Lennoxville où la route est passable. Construction de béton en cours à Coaticook. Détour par les rues transversales. Bon de Coaticook à la frontière.

No 23—Route Lévis-Jackman—90.21 milles de Lévis à la frontière. Bon excepté dans la paroisse de St-Henri où le chemin est passable.

No 24—Route St-Georges-Lac-Frontière—60.91 milles. Bon excepté à Ste-Rose-de-Watford où le chemin est passable.

No 25—Route St-Valier-St-Camille—45.13 milles. Bon sur toute sa longueur. Pont en construction sur la rivière Noire, à Armagh. Lentement.

No 26—Route Lacolle-Knowlton—51.66 milles. Bon sur sa longueur.

No 27—Route Montréal-Toronto—55.11 milles de Montréal à la frontière d'Ontario. Bon de Montréal à Vaudeville. Travaux d'élargissement en cours de Vaudeville aux Cascades. Lentement. Bon des Cascades à la frontière d'Ontario.

Note importante: Veuillez diminuer vos lumières la nuit le long du canal de Soulanges.

No 28—Route Montréal-St-Alban via Iberville—54.78 milles de St-

Lambert à la frontière du Vermont. Surtout la route Edouard VII de Saint-Lambert à Laprairie et la route Montréal-Rouge Point via St-Jean de Laprairie à Saint-Jean. Bon.

No 29—Route Aylmer-Chapeau—93.67 milles. Bon d'Aylmer à Waltham, excepté 1000 pieds dans la côte Bradley, à Eardley. En construction dans Waltham et Bryson. Chemin de terre dans Chichester. Passable ensuite jusqu'à Chapeau.

No 30—Route Hull-Matthewville—118 milles. Sous réfection et passable de Hull à Chelsea. Lentement. Bon de Chelsea jusqu'au détour par le chemin neuf. Passable de ce détour jusqu'à Farm Point. Bon de Farm Point à Wakefield.

No 31—Route Rimouski-Matapédia—115.18 milles. Bon de Rimouski au canton Assemetquagan. Pont en construction à Ste-Luce. Attention.

No 32—Route St-Hyacinthe-Melbourne—49.44 milles. Bon de Saint-Hyacinthe à South Durham. En construction de South Durham à Melbourne. Lentement.

No 33—Route Rawdon-L'Assomption—28.42 milles. Bon sur toute sa longueur.

No 34—Route Victoriaville-Woburn—94.63 milles. Bon. Pont en construction dans Winslow-Sud. Attention.

No 35—Route Charlevoix-St-Eustache—24.97 milles. Passable par temps sec seulement à Lachenaie. Bon de Lachenaie à Saint-Eustache.

No 36—Route Beauharnois-St-Jean—50.47 milles. Chemins de terre non recommandables en temps de pluie entre Beauharnois et Ste-Martine. Bon de Ste-Martine à St-Jean.

No 37—Route Drummondville-Annville—27.33 milles. Bon sur toute sa longueur.

No 38—Route Waterloo-Newport—32.42 milles. Bon sur toute sa longueur.

No 39—Route Waterloo-Newport—32.42 milles. Bon sur toute sa longueur.

No 40—Route Marieville-Gowansville—28.69 milles. Bon sur toute sa longueur.

No 41—Route Victoriaville-St-Angeles—41.13 milles. Bon. Deux ponts dangereux: l'un au sud-ouest de St-Wenceslas à environ ½ mille du village; l'autre au sud-ouest du village de St-Eulalie à environ 2½ milles du village. Attention.

No 42—Route Grande-Baie-Saint-Bruno—46.15 milles. Bon de Grande-Baie à Chicoutimi. Réfection en cours et chemin passable de Chicoutimi à Jonquière. Passable de Jonquière à Saint-Bruno.

No 43—Route Tour du Lac St-Jean—149.30 milles. Passable sur toute sa longueur.

No 44—Route Rimouski-St-Anne-des-Monts—115.84 milles. Bon de Rimouski à Cap Chat. Chemins de terre passables de Cap Chat à Ste-Anne des Monts. Travaux de construction en cours dans la côte de la rivière Métis à Ste-Flavie et la côte aux Bouleaux à Dalbair. Attention.

Route Vaudreuil-Pointe-Fortune—26.52 milles. Bon. Travaux d'élargissement en cours à Ste-Madeleine-de-Rigaud et Pointe-Fortune. Lentement.

Route du tour de l'Île de Montréal—Bon.

Route du tour de l'Île Jésus—Bon.

Route Mayop-Coaticook—25.98 milles. Passable.

Route Farnham-Frelighsburg—24.98 milles. Bon.

Chemin du Lac Beauport—10 milles. Bon.

Route Grand-Mère-La Tuque—95 milles. Passable sur toute la longueur.

Route Senneterre-La Reine—(Abitibi)—139 milles. Passable

Le plus bas prix auquel un Sédan fut JAMAIS vendu par Dodge Brothers.

ETONNANTE ECONOMIE

30 milles au gallon à 25 milles à l'heure.

Tout cela avec la Traditionnelle Qualité de Dodge

DODGE BROTHERS, (CANADA) LIMITED

2060 rue Bleury Plateau 3577-4367

Route Matapédia-Gaspé — Passable.

Route Ste-Croix-Dosquet. — Passable du village Ste-Croix à Laurier Station. Bon de Laurier Station au village de St-Flavien. Passable du village de St-Flavien à St-Octave-de-Dosquet. Bon ensuite jusqu'à la route Lévis-Sherbrooke.

Route Iberville-Farnham — Bon. Route Black Lake-Plessisville. — Bon. Pont en construction à 7½ milles de Black Lake. Attention. 3½ milles de chemins de terre passables et certaines parties en construction de Bernierville à Plessisville. Lentement.

Route Gould-Charterville. — Bon. Route Cookshire-Beecher Falls via Birchton. — Bon de Cookshire à St-Venant-de-Herford, sauf 3 milles en construction à East Clifton, 7 milles en construction dans la partie sud de St-Venant-de-Herford et la partie nord de East Herford. Lentement. Bon de East Herford à la frontière.

Route Danville-Marbleton. — Bon. Surtout 5 milles de chemins de terre à Dudswell.

Route Laprairie-Hemmingford. — Bon.

Route Cowansville-Granby. — Bon. Route Richmond-Knowlton. — Bon. Route Montréal-Belœil-Saint-Hyacinthe. — Surtout la route Lévis-St-Lambert du pont Victoria à l'église de Longueuil et ensuite la route Montréal-Sherbrooke jusqu'à la montée Sabourin dans St-Hubert. Bon de Montréal à Belœil. Bon de Belœil jusqu'à l'intersection de la route St-Hyacinthe-Rougemont à Notre-Dame-de-St-Hyacinthe, sauf 1 mille de chemins de terre pas recommandables en temps de pluie dans la paroisse de Ste-Madeleine. On suit ensuite la route St-Hyacinthe-Rougemont jusqu'à la ville de St-Hyacinthe.

Route Vaudreuil-Pointe-Fortune — 26.52 milles. Bon. Travaux d'élargissement en cours à Ste-Madeleine-de-Rigaud et Pointe-Fortune. Lentement.

Route du tour de l'Île de Montréal — Bon.

Route du tour de l'Île Jésus — Bon.

Route Mayop-Coaticook — 25.98 milles. Passable.

Route Farnham-Frelighsburg — 24.98 milles. Bon.

Chemin du Lac Beauport — 10 milles. Bon.

Route Grand-Mère-La Tuque — 95 milles. Passable sur toute la longueur.

Route Senneterre-La Reine — (Abitibi) — 139 milles. Passable

Dodge Brothers présentent.

Le Quatre le plus rapide en Amérique, le plus chic et le plus robuste.

Pourvu du fameux moteur "124".

Accélération merveilleuse — 25 milles à l'heure en 7.3 secondes !

Facilité remarquable de conduite.

Carosseries amples d'une fine construction.

La plus longue base de ressorts de tous les chars en bas de \$1500.

Tourne complètement dans une rue de 38 pieds.

Trente milles au gallon à 25 milles à l'heure.

Prix du Sédan — \$1,225 — complètement équipé, cinq pneus.

Voici un Sédan qui peut accommoder confortablement cinq passagers adultes. Les sièges sont larges et profonds. Dans aucun char en bas de \$1650 pourrez-vous trouver un capitonnage d'une aussi bonne qualité. Portes amples. Large espace pour les jambes. Hauteur raisonnable.

C'est un dessinateur de renom qui en a tracé les lignes — un artiste qui sait rendre la beauté pratique. Belles lignes de carosseries, finies dans des couleurs distinguées et riches.

Un nouveau char de Dodge Brothers, plusieurs années en avance dans sa classe par sa performance, son confort et son style. Son prix est incroyablement bas — ventes à tempérament pour en faciliter l'achat. Vous devez, sans retard, voir et essayer ce nouveau Dodge.

Fabriqués au Canada

MONTREAL MOTOR SALES, LIMITED

2060 rue Bleury Plateau 3577-4367

DODGE BROTHERS, (CANADA) LIMITED

ANTIKOR-LAURENCE

ENLEVE PROMPTEMENT LES CORROSIVES ET DURILLONS. SÛR, EFFICACE, SANS DOULEUR. EN VENTE PARTOUT 25c la boîte. FRANCO PAR LA POSTE. PHARMACIE LAURENCE MONTREAL

Les Robin Hood modernes

La prédilection de Robin Hood et des ses vens pour les forêts qui lui servaient de refuge se retrouve de nos jours chez ceux qui affectionnent, comme endroits de vacances idéales, les forêts tranquilles et silencieuses.

Les plateaux boisés de l'Ontario renferment un grand nombre de merveilleux endroits de vacances. Lacs et rivières attirent le pêcheur tandis que l'amateur d'excursions dans les bois sera charmé du pittoresque des collines et des vallons. On y trouve aussi tous les avantages pour les Bains, le canotage, le golf et les autres sports. Le Lac des Baies, les lacs Muskoka, Kawartha, les 30,000 îles de la Baie Georgienne, les bords du lac Huron fournissent un grand choix d'endroits superbes. Ceux qui aiment les solitudes profondes ont le choix entre la région sauvage du Parc Algonquin et les réserves forestières des lacs Nipigon et Timagami.

Détails complets quant aux meilleurs endroits de vacances, service de trains, etc., auprès de tout agent du Canadien National ou au bureau des billets en ville, 230, rue Saint-Jacques, Main 4781.

DEMANDEZ

Le lait de magnésie "Phillips"

N'acceptez que le "Phillips" authentique, le lait de magnésie original prescrit depuis 50 ans par les médecins comme antacide, laxatif et correctif. Chaque bouteille contient un mode d'emploi complet. A toutes les pharmacies.

Chronique du radio

LE TONA-PHONE

Une invention de la Canadian Marconi Company — Transformez votre antique gramophone

Où vous tous, mes frères, qui comme moi, avez acheté un phonographe du bon vieux temps et qui pleurez sur l'argent inutilement dépensé, consolez-vous, car la Canadian Marconi a créé pour vous un instrument de réjouissances, le Tona-phone, qui se compose d'un gramophone et d'un poste à ondes longues, et qui est capable de reproduire exactement le son du gramophone.

Il est bête un appareil qui lance et rompt le courant du poste de radio, à chaque vibration de la membrane du reproduit du phonographe, et c'est le Tona-Phone. Il en existe déjà plusieurs types du même genre aux États-Unis.

Le Tona-Phone comprend une armature formée essentiellement d'une aiguille montée sur un axe transversal. La pointe de l'aiguille suit le sillon du disque de gramophone. L'autre extrémité de l'aiguille obéissant au mouvement imprimé par la pointe, exécute un mouvement d'aller et retour. Si la pointe parcourt cinq cents sinuosités à la seconde, l'autre extrémité exécutera cinq cents mouvements de va et vient, et à chaque mouvement lancera ou rompra le courant du poste de radio, modulant ainsi le son.

Pour protéger cette armature contre le courant du poste, un condensateur a été intercalé sur le fil. Cette armature est reliée au poste de radio par une longue corde dans le circuit de laquelle on a intercalé le condensateur dont nous venons de parler. Cette corde est reliée à un culot de bakélite, à quatre broches dont deux ne sont mises que pour la forme. Ce culot est fiché dans la douille de la lampe détectrice. Les deux broches utiles sont reliées l'une à la borne — de la batterie A, l'autre à la borne plaque de la lampe.

Si vous avez une excellente basse-fréquence et un bon haut-parleur, vous obtiendrez de la musique qui se compare à celle de l'Orthophonie.

Il peut arriver que dans certains circuits, l'armature dévie d'un bruit d'électroaimant, lorsque l'appareil fonctionne. Il suffit dans ce cas, de fermer le rhéostat spécial qui alimente la lampe détectrice. C'est une éventualité qui se présentera rarement, mais dont on ne devra pas s'écarter lorsqu'elle se produit et qui est très facile à corriger.

Il convient d'utiliser comme dernier étage de basse fréquence, une lampe de puissance 1X-11. Elle ne donne pas plus de volume, contrairement à la croyance générale puisque son facteur d'amplification est très restreint. Mais elle permet d'obtenir un flux électronique beaucoup plus intense, la mise en fonction de tension plaque plus élevée et un rendement plus complet, et de plus de nature.

Si l'on veut obtenir plus de volume, on changera les transformateurs ordinaires de relation 3 à 1, par des transformateurs de 4 à 1. Toutefois, les transformateurs ordinaires s'ils donnent moins de volume fournissent un excellent rendement et d'une grande pureté.

Le Tona-Phone est un appareil très ingénieux, intéressant et qui peut à l'occasion suppléer aux coûteux gramophones, avec des frais minimes.

MARC ONI

Programme de lundi

Postes canadiens

HEURE AVANCEE

CFPC, 411m. Montréal. — 12 h. 35: Orchestre, bourse. 7 h. 30: Orchestre du Mont-Royal; ouverture, titre du Mariage de Figaro de Mozart. 8 h. 30: Orchestre de Tchaikovsky. Fantaisie, tirée de Cavalleria Rusticana, de Mascagni. Ronde capricieuse de Mendelssohn. Sélection tirée de Gypsy Love, de Lehar. Chant d'amour, de Paganini. 9 h. 15: Studio.

CHAC, 411m. Montréal. — 1 h. 45: Orchestre. 4 h. 15: Bourse.

Postes américaines

HEURE SOLAIRE

KDKA, 950-315.5m. E. Pittsburgh. Opéra. WBZ, 900-333m. Springfield, Mass. WEAF, 610-402m. New-York. Duo. WJZ, 660-454m. New-York. Sérénade. WMA, 610-370m. New-York. Orchestre. WMA, 710-423m. New-York. Ensemble. WPM, 1100-272m. Atlantic City. Musique. WTAM, 770-399m. Cleveland. Orchestre.

WJZ, 660-454m. New-York. Trio. WEAF, 610-402m. New-York. Trio and gang. WMA, 710-423m. New-York. Orchestre.

WBAP, 610-402m. New-York. So. Sea. Is. WMA, 710-423m. New-York. Orchestre.

WOR, 710-423m. New-York. Newark Philharmonic Band.

WEAF, 610-402m. New-York. Panfare Gold-man.

WMA, 710-423m. New-York. Panfare Gold-man.

WMA, 710-423m. New-York. Panfare Gold-man.

WMA, 710-423m. New-York. Panfare Gold-man.

WMA, 710-423m. New-York. Panfare Gold-man.

WMA, 710-423m. New-York. Panfare Gold-man.

WMA, 710-423m. New-York. Panfare Gold-man.

WMA, 710-423m. New-York. Panfare Gold-man.

WMA, 710-423m. New-York. Panfare Gold-man.

WMA, 710-423m. New-York. Panfare Gold-man.

WMA, 710-423m. New-York. Panfare Gold-man.

WMA, 710-423m. New-York. Panfare Gold-man.

WMA, 710-423m. New-York. Panfare Gold-man.

WMA, 710-423m. New-York. Panfare Gold-man.

WMA, 710-423m. New-York. Panfare Gold-man.

WMA, 710-423m. New-York. Panfare Gold-man.

WMA, 710-423m. New-York. Panfare Gold-man.

WMA, 710-423m. New-York. Panfare Gold-man.

WMA, 710-423m. New-York. Panfare Gold-man.

WMA, 710-423m. New-York. Panfare Gold-man.

WMA, 710-423m. New-York. Panfare Gold-man.

WMA, 710-423m. New-York. Panfare Gold-man.

WMA, 710-423m. New-York. Panfare Gold-man.

WMA, 710-423m. New-York. Panfare Gold-man.

WMA, 710-423m. New-York. Panfare Gold-man.

WMA, 710-423m. New-York. Panfare Gold-man.

WMA, 710-423m. New-York. Panfare Gold-man.

WMA, 710-423m. New-York. Panfare Gold-man.

WMA, 710-423m. New-York. Panfare Gold-man.

WMA, 710-423m. New-York. Panfare Gold-man.

WMA, 710-423m. New-York. Panfare Gold-man.

WMA, 710-423m. New-York. Panfare Gold-man.

WMA, 710-423m. New-York. Panfare Gold-man.

WMA, 710-423m. New-York. Panfare Gold-man.

WMA, 710-423m. New-York. Panfare Gold-man.

WMA, 710-423m. New-York. Panfare Gold-man.

WMA, 710-423m. New-York. Panfare Gold-man.

WMA, 710-423m. New-York. Panfare Gold-man.

WMA, 710-423m. New-York. Panfare Gold-man.

WMA, 710-423m. New-York. Panfare Gold-man.

WMA, 710-423m. New-York. Panfare Gold-man.

WMA, 710-423m. New-York. Panfare Gold-man.

WMA, 710-423m. New-York. Panfare Gold-man.

WMA, 710-423m. New-York. Panfare Gold-man.

WMA, 710-423m. New-York. Panfare Gold-man.

WMA, 710-423m. New-York. Panfare Gold-man.

WMA, 710-423m. New-York. Panfare Gold-man.

WMA, 710-423m. New-York. Panfare Gold-man.

WMA, 710-423m. New-York. Panfare Gold-man.

WMA, 710-423m. New-York. Panfare Gold-man.

WMA, 710-423m. New-York. Panfare Gold-man.

WMA, 710-423m. New-York. Panfare Gold-man.

WMA, 710-423m. New-York. Panfare Gold-man.

WMA, 710-423m. New-York. Panfare Gold-man.

WMA, 710-423m. New-York. Panfare Gold-man.

WMA, 710-423m. New-York. Panfare Gold-man.

WMA, 710-423m. New-York. Panfare Gold-man.

WMA, 710-423m. New-York. Panfare Gold-man.

WMA, 710-423m. New-York. Panfare Gold-man.

WMA, 710-423m. New-York. Panfare Gold-man.

WMA, 710-423m. New-York. Panfare Gold-man.

WMA, 710-423m. New-York. Panfare Gold-man.

WMA, 710-423m. New-York. Panfare Gold-man.

WMA, 710-423m. New-York. Panfare Gold-man.

WMA, 710-423m. New-York. Panfare Gold-man.

WMA, 710-423m. New-York. Panfare Gold-man.

WMA, 710-423m. New-York. Panfare Gold-man.

WMA, 710-423m. New-York. Panfare Gold-man.

WMA, 710-423m. New-York. Panfare Gold-man.

WMA, 710-423m. New-York. Panfare Gold-man.

WMA, 710-423m. New-York. Panfare Gold-man.

WMA, 710-423m. New-York. Panfare Gold-man.

WMA, 710-423m. New-York. Panfare Gold-man.

WMA, 710-423m. New-York. Panfare Gold-man.

WMA, 710-423m. New-York. Panfare Gold-man.

WMA, 710-423m. New-York. Panfare Gold-man.

WMA, 710-423m. New-York. Panfare Gold-man.

WMA, 710-423m. New-York. Panfare Gold-man.

WMA, 710-423m. New-York. Panfare Gold-man.

WMA, 710-423m. New-York. Panfare Gold-man.

WMA, 710-423m. New-York. Panfare Gold-man.

WMA, 710-423m. New-York. Panfare Gold-man.

WMA, 710-423m. New-York. Panfare Gold-man.

WMA, 710-423m. New-York. Panfare Gold-man.

WMA, 710-423m. New-York. Panfare Gold-man.

WMA, 710-423m. New-York. Panfare Gold-man.

WMA, 710-423m. New-York. Panfare Gold-man.

WMA, 710-423m. New-York. Panfare Gold-man.

WMA, 710-423m. New-York. Panfare Gold-man.

WMA, 710-423m. New-York. Panfare Gold-man.

WMA, 710-423m. New-York. Panfare Gold-man.

WMA, 710-423m. New-York. Panfare Gold-man.

WMA, 710-423m. New-York. Panfare Gold-man.

WMA, 710-423m. New-York. Panfare Gold-man.

WMA, 710-423m. New-York. Panfare Gold-man.

WMA, 710-423m. New-York. Panfare Gold-man.

WMA, 710-423m. New-York. Panfare Gold-man.

WMA, 710-423m. New-York. Panfare Gold-man.

WMA, 710-423m. New-York. Panfare Gold-man.

WMA, 710-423m. New-York. Panfare Gold-man.

WMA, 710-423m. New-York. Panfare Gold-man.

BULLETIN DES ACHETEURS

Dans ce bulletin, vous trouverez en un clin d'œil, ce dont vous avez besoin — Consultez-le

Annonces à lire et à retenir paraissant les jours de dimanche et samedi — Lisez-les

TISSUS SPECIAUX
pour
Communautés religieuses
Les Fils d'Adrien Fournier,
Fabricants, Québec, France.
J.-A. Brault & Cie
Soleils représentants en Amérique
530, rue Ste-Catherine Est
Tél. Est 1257, Montréal.

Cloches d'Eglises
EN MAGASIN:
Carillons, cloches neuves
et d'occasion de différents
poids et prix.
Ecrire ou voir
Z. O. TOURANGEAU
4064 St-Hubert Belair 1292
C. E. MORISSETTE
236 rue Latour, Québec.

POUDRE À BALAYER
Huile et cire à plancher
Vadrouilles — Balais
Gervais & Perras, Eng.
Tél. EA. 3248 — 860, Craig E.
SEULS DISTRIBUTEURS
dans la province du Québec
"CANTAN"

BICYCLES
EXCLUSIVEMENT
Nous vendons les fameux
bicycles
C.C.M. RED BIRD
4.50 comptant — 1.50 par
semaine
Vous trouverez ici patins, skis,
etc., en sus de motocyclettes
et bicyclettes à pédales. — Pour
renseignements, appeler

PLATEAU 3458
ou s'adresser chez
McBRIDE
2081 ave du Parc, près Ontario
T. Bentley, gérant.

**Préparation des fameux
jambons "TRIOMPHE" et
"CONTANT".**
SPECIAL
Jambon cuit fumé spécial
pour sandwich.
5149 rue Marquette, Montréal.
Tél. Amherst 2171

A. AUBRY & Fils
Limitée
Les grands fabricants d'articles
de ferblanterie
Tôle noire, vernie, gal-
vanisée, etc. Aussi
grande variété de
moules à laver, à
viande, glacières, es-
cabeaux, poêles à
l'huile, fournaies,
chaudières, articles de
granit, en broche, etc.
En vente chez votre quincaillier.
Exigez la marque "Aubry".
2340 Ave Delorimier
Maison fondée en 1874

Machine
à additionner
Modèle de poche
Prix \$2.95
Additionne, sou-
strait, multiplie. Fait
le même travail que
le célèbre modèle
de \$100.
Expédiée sur réception du prix ou
C.O.D. Argent remis si non satis-
fait dans les 5 jours. Agents de-
mandés.

UN CADEAU APPRECIÉ
W. R. Security Import, reg.
Cas postal 72, station Bu, Montréal

Machine
à additionner
Modèle de poche
Prix \$2.95
Additionne, sou-
strait, multiplie. Fait
le même travail que
le célèbre modèle
de \$100.
Expédiée sur réception du prix ou
C.O.D. Argent remis si non satis-
fait dans les 5 jours. Agents de-
mandés.

UN CADEAU APPRECIÉ
W. R. Security Import, reg.
Cas postal 72, station Bu, Montréal

**Il n'y en a pas
de meilleur:**
"AERO"
Le délicieux
Biscuit
Votre épicerie le vend. Exigez-le — 2 livres pour 25 sous.

Banquets, Réceptions et Noces
VOUS n'avez pas à vous inquié-
ter des détails d'un dîner de
noces, d'un souper, d'une récep-
tion ou d'un banquet quelconque,
car nous pouvons vous préparer
ces repas dans notre restaurant
ou à votre domicile de façon à
donner l'entière satisfaction.
1262-1284, rue Saint-Denis

banquets & réceptions
Tél. Est 2140

TAIT - FAVREAU, Limitée
LORENZO FAVREAU — SPECIALISTE
197 STE-CATHERINE EST
Téléphone: LANCASTER 6703

Si l'on savait...
Il suffit d'entrer dans
l'un ou l'autre de nos
six magasins pour
payer moins cher.

BEURRE --- OEUFS
CONFITURES
SAINDOUX

TOUSIGNANT & Frères
Limitée
Calumet 1653
6312 rue Saint-Hubert
Entre Bellechasse et Beaudry

**880 est, Ste-
Catherine**
près
Champlain
1997 Clarke
coin de la rue
Fairmount

Pour Vos Travaux Electriques
PETITS OU GRANDS VOYEZ NOS
EXPERTS
J. A. ST-AMOUR LIMITEE
ENTREPRENEURS-ELECTRICIENS
Siège social: 6579 St-Denis. Tél. Calumet 0127-0128

"La plus importante salaison Canadienne-Française du Canada"
S. L. Contant
5149 rue Marquette, Montréal.
Tél. Amherst 2171

**La qualité des Fourrures
de Bleau & Rousseau ne
peut être surpassée.**
— RENARD ARGENTE et autres dans
toutes les nuances.
— MARTRE DE ROCHE, de la Baie
d'Hudson et de Russie.
— EMMA CASINAGE —
Confiez-nous l'Emmagement de vos
FOURRURES
— PRIX MODERES —
Deux Magasins
Bleau & Rousseau
3852 Saint-Denis 5007 Sherbrooke ouest

**La Compagnie
Techno-Chimique**
Massé
(Chimistes Industriels)
Fabricants de PRODUITS
TECHNO-CHIMIQUES de qua-
lité supérieure garantie.
ENCRES, COLLES, etc.,
"MASSE"
TEINTURES, DETACHEURS,
etc., "ZESTO"
POLIS, LAQUES, VERNIS, etc.,
"MAGNA"
Echantillons envoyés gratuite-
ment sur demande. Nouvelle
adresse:
204, rue St-Joseph, LACHINE, P.Q.
Téléphone: Lachine 703.

ABONNEZ-VOUS
AU
Journal Mensuel
de
BRODERIE
et
MUSIQUE
25 sous par an.
RAOUL VENNAT
3770 rue Saint-Denis
Tél. Est 0822-3065

DAVID & FRERE
fabricants
1930 CHAMPLAIN
TELEPHONES:
Expéd. Amherst 0200
Bureau: 0640

DEOM
— Pour le
**LIVRE FRANÇAIS ET
DU TERROIR**
Nouveautés littéraires
En vente quinze jours après
leur apparition.

DEOM
1247, St-Denis (voisin de
l'Université)

DEOM
1262-1284, rue Saint-Denis

TAIT - FAVREAU, Limitée
LORENZO FAVREAU — SPECIALISTE
197 STE-CATHERINE EST
Téléphone: LANCASTER 6703

Si l'on savait...
Il suffit d'entrer dans
l'un ou l'autre de nos
six magasins pour
payer moins cher.

BEURRE --- OEUFS
CONFITURES
SAINDOUX

TOUSIGNANT & Frères
Limitée
Calumet 1653
6312 rue Saint-Hubert
Entre Bellechasse et Beaudry

**880 est, Ste-
Catherine**
près
Champlain
1997 Clarke
coin de la rue
Fairmount

Pour Vos Travaux Electriques
PETITS OU GRANDS VOYEZ NOS
EXPERTS
J. A. ST-AMOUR LIMITEE
ENTREPRENEURS-ELECTRICIENS
Siège social: 6579 St-Denis. Tél. Calumet 0127-0128

"La plus importante salaison Canadienne-Française du Canada"
S. L. Contant
5149 rue Marquette, Montréal.
Tél. Amherst 2171

**La qualité des Fourrures
de Bleau & Rousseau ne
peut être surpassée.**
— RENARD ARGENTE et autres dans
toutes les nuances.
— MARTRE DE ROCHE, de la Baie
d'Hudson et de Russie.
— EMMA CASINAGE —
Confiez-nous l'Emmagement de vos
FOURRURES
— PRIX MODERES —
Deux Magasins
Bleau & Rousseau
3852 Saint-Denis 5007 Sherbrooke ouest

**La Compagnie
Techno-Chimique**
Massé
(Chimistes Industriels)
Fabricants de PRODUITS
TECHNO-CHIMIQUES de qua-
lité supérieure garantie.
ENCRES, COLLES, etc.,
"MASSE"
TEINTURES, DETACHEURS,
etc., "ZESTO"
POLIS, LAQUES, VERNIS, etc.,
"MAGNA"
Echantillons envoyés gratuite-
ment sur demande. Nouvelle
adresse:
204, rue St-Joseph, LACHINE, P.Q.
Téléphone: Lachine 703.

ABONNEZ-

COMMERCE ET FINANCE

Un semestre de prospérité

ON SENT MOINS D'HÉSITATION ET PLUS DE CONFIANCE QU'À LA FIN DE 1926.

Si l'on jette un coup d'oeil sur la situation économique du Canada pendant le dernier semestre, l'on ne peut s'empêcher de remarquer l'activité de toutes les cellules de la vie économique de notre pays. Certes, des industries ont bien laissé voir un peu d'hésitation, mais la plupart ont l'air d'un progrès au moins égal, si non plus grand, à celui des douze mois de l'an dernier. Et la prospérité des six derniers mois est d'autant plus remarquable qu'elle vient s'ajouter à un volume de production sans précédent.

Au début de l'année on croyait généralement que 1927 verrait un ralentissement de l'activité économique. Mais il n'en fut pas ainsi. Il y a bien quelques industries qui ont souffert un léger ralentissement, mais le ralentissement fut graduel et ordonné. Ainsi, l'industrie du papier a ralenti. Le ralentissement de la production n'est pas très prononcé, et ce n'était pas la résultante d'une absence de demande. Depuis quelques années l'industrie canadienne du papier a journal se développe de façon remarquable, et en 1926 la production des moulins canadiens dépassait celle de l'industrie américaine. Dès le début de l'année, le marché laissa pressentir une surproduction. C'est pourquoi les gros producteurs ont ralenti la fabrication afin de permettre au marché de s'adapter au nouvel état de choses.

Par ailleurs, d'autres industries ont été plus actives que l'an dernier. C'est particulièrement vrai de l'industrie du fer et de l'acier. La production de fer en guise pendant les cinq premiers mois de l'année fut de 334,276 tonnes, contre 300,010 tonnes l'an dernier; la production d'acier fut de 427,370 tonnes en 1927, à rapprocher de 349,907 tonnes en 1926. L'industrie métallurgique entreprend le second semestre avec plus de confiance. On ne sent pas la même hésitation qu'à la fin de l'année dernière. Les industriels et les distributeurs estiment que la situation économique est plus saine qu'en aucun temps depuis 1920. Le pouvoir d'achat est bon, une bonne partie de la production a été absorbée par le consommateur, et les stocks sont maintenus au strict nécessaire. D'une part, les manufacturiers ne redoutent pas l'encombrement des stocks, et d'autre part, assurés d'une bonne demande sur le marché domestique pour les prochains mois, ils peuvent produire sur une plus grande échelle.

Certes, il y a bien un ralentissement saisonnier dans certaines industries, mais dans l'ensemble l'activité économique est au-dessus de la normale. C'est du moins ce qu'indiquent les prélèvements sur les dépôts aux banques. Ils furent plus élevés en mai qu'en aucun autre mois, sauf une exception, depuis qu'on compile cette statistique en janvier 1924. Ce résultat est d'autant plus surprenant que normalement des prélèvements sur les dépôts aux banques en mai ne sont que légèrement au-dessus de la moyenne mensuelle pour l'année, tandis que octobre, novembre, décembre dépassent de 16 à 22 p. 100 cette moyenne.

D'après le rapport de l'Association des Banquiers, les prélèvements sur les dépôts, en mai, se chiffrent par 2,986 millions de dollars, à rapprocher de 2,415 millions pour le même mois de l'an dernier, soit une augmentation de 23.5 p. 100. L'amélioration sur les mêmes mois de 1926 et de 1925 est de 30.4 p. 100 et de 30.7 p. 100, respectivement. Et il est intéressant de noter que les cinq sections économiques du pays rapportent une augmentation sur avril 1927 et sur mai 1926.

Cependant, en dépit de cette prospérité générale, le nombre des faillites ne laisse pas voir de diminution. Il accuse même une légère augmentation sur l'an dernier, si par ailleurs il est inférieur à celui des

années 1925 et 1924. Pour les cinq premiers de l'année, on a rapporté 752 faillites, avec un passif de \$11,920,951, à comparer à 715 faillites, avec un passif de \$11,858,000, pour la période correspondante de l'an dernier.

Deux facteurs expliquent ce grand nombre de faillites: la baisse générale des prix et une plus grande concurrence. Les marchands se désolent bien encore de la période d'effacement des prix, qui a suivi la guerre, mais il y en a encore qui n'ont pas voulu s'adapter à l'évolution des méthodes de commerce depuis les dix dernières années.

Il y a encore d'autres indices de prospérité, comme l'activité de l'industrie du bâtiment. Les contrats de construction dépassent ceux de l'année dernière, et surtout ils sont mieux répartis, n'étant pas confinés dans des travaux gigantesques. Cela est de bon augure pour les industries dépendantes. C'est aussi un motif de confiance pour la classe ouvrière dont le pouvoir d'achat sera accru.

LE MARCHÉ DE MONTREAL

Cours fournis pour les farines, par la maison Elzébet Turgeon, 36, édifice du Board of Trade; pour les produits de la ferme, par la maison Z. Limoges et Cie, limitée, 26, rue William; pour le bœuf et le fromage par Gunn, Langlois & Cie, rue St-Vincent; pour les céréales par Quintal et Linc; pour le poisson par Hutton et Cie et pour les volailles par P. Poulin et Cie. Les viandes par Nos Bourgeois, limitée, 45, marché Bonsecours; pour les pommes de terre, par la maison A. Lalonde, 22-24, place Jacques-Cartier.

N. B. — Les prix que nous publions sont les prix de gros exceptionnés pour le poisson, les volailles et les viandes, dont nous donnons les prix de détail.

Prix vendant aux épiciers
SAMEDI, 16 JUILLET

Prix de gros:
Au baril, 2 sacs:

Le prix des farines fortes est baissé de 10 sous au cours de la semaine. Le commerce d'exportation est nul. Le prix des engrais est monté d'un dollar, sauf pour le son. La production ne suffit pas à la demande.

1ère patente, Manitoba..... \$8.90
2ème patente, Manitoba..... \$8.40
Forêt à bouillanger, le baril..... \$8.20

Farine, mélange, Ontario-Manitoba, le baril..... \$7.90
Farine, entière, le baril..... \$8.40
Farine à pâtisserie..... \$7.30
Farine commune..... \$5.10
Farine alimentaire..... \$4.50
Gru blanc, tonne..... \$42.25
Gru rouge, la tonne..... \$35.25
Son, la tonne..... \$32.25
Avoine roulée, 90 livres..... \$33.85
Avoine roulée, 80 livres..... \$33.45
Farine de blé d'Inde blanc le baril..... \$6.10

CEREALES ET FOURRAGES

Les prix pour le blé sont en baisse de quelques sous. Le marché de l'avoine est pratiquement sans changement.

Comme prix vendant M. Joseph Quintal cote les prix approximatifs suivants:

BLE
No 1, Northern..... \$1.73 à \$1.74
No 2, Northern..... \$1.69 à \$1.70
No 3, Northern..... \$1.64 à \$1.65

AVOINE

Canada Ouest, no 2..... 74 à 75s.
Canada Ouest, no 3..... 70 à 71s.
No 1 d'alimentation..... 68 à 69s.
No 2 d'alimentation..... 66 à 67s.
Mais jaune No 3..... \$1.05
Ble à volaille, qualité moyenne par 100 livres..... \$2.00 à \$2.50

FOURRAGE

Le marché est tranquille et sans changement.

Nous cotons, prix vendant à Montréal:

Mill No 1..... \$13.00 à \$14.00
Mill No 2..... \$11.50 à \$12.00
Mill No 3..... \$10.50 à \$11.00

BEURRE ET FROMAGE

Le marché du beurre n'a pas subi de changements mais il était plus faible à la fin de la semaine. Le marché du fromage est plus actif et plus ferme.

Beurre:
De ferme..... 31 et 32s.
De crèmerie, en boîtes..... 35s.
De crèmerie, en blocs..... 36s.

Fromage:
Québec, doux, meule de 20 lbs..... 19s.
Québec, doux, au morceau..... 20s.
Canadien, fort, mie de 80 lbs..... 25s.
Canadien, fort, au morceau..... 26s.
Kraft, boîte de 5 lbs..... 33s.
Kraft, boîte de 1 lb..... 35s.
Oka..... 35s.
Roquefort, meule 5 lbs..... 46s.
Camembert, boîte doz..... \$5.00
Gruyère, suisse, lb..... 44s.
Gruyère, Leman, boîtes, doz..... \$4.00

OEUF

Il n'y a pas eu de changements de prix cette semaine. Le marché est plus faible. La consommation diminue avec la venue des chaleurs.

Chantecler..... 40s.
Premiers..... 38s.
Seconds..... 35s.

SAINDOUX

En tinette, lb..... 14 1-2s.
Enseau..... 15s.
En bloc d'une livre..... 17s.

Saindoux composé:
Enseau..... 13 1-2s.
En tinette..... 13s.
En bloc..... 16 1-2s.

FEVES ET POIS

Fèves blanches, minot \$2.55 et \$3.15
Pois, le minot..... \$3.60

PRODUITS DE L'ERABLE

Les vieilles patates sont pratiquement disparues du marché. Les patates nouvelles du district de

Montréal se vendent \$2.00, en sacs de 80 livres.

MIEL

Miel coulé:
Blanc, canistre de 5 lbs, 1a lb, 15s.
Canistre de 2 lbs 1-2, la lb..... 16s.
Brun,seau de 5 lbs, la lb..... 12s.
Brun,seau de 10 lbs, la lb..... 11s.

POMMES DE TERRE

Les vieilles patates sont pratiquement disparues du marché. Les patates nouvelles du district de Montréal se vendent \$2.00, en sacs de 80 livres.

VOLAILLES

Le marché est sans changement.
Dindon, 7 à 9 lbs..... 46s.
Dindon, 10 lbs à 13 lbs..... 50s.
14 à 16 lbs..... 53s.
Poulets à griller..... \$1.75 à \$2.00

Poulets

3 à 3 1-2 lbs..... 35s.
4 à 4 1-2 lbs..... 40s.
5 à 5 1-2 lbs..... 42s.
6 lbs et plus..... 45s.

Poules

3 à 3 1-2 lbs..... 28s.
4 à 4 1-2 lbs..... 32s.
5 lbs et plus..... 35s.

Canards du lac de Brome

la livre..... 38s.
Cochons de lait, la lb..... 40s.
Pigeons, la paire..... 60s.
Pigeonneaux..... \$1.00
Pigeonneaux Jumbo paire..... \$1.25
Lapin, la lb..... 22s.

Cailles du Sud Américain la

paire..... \$1.25
Ce sont là les prix du détail.

LE MARCHÉ DU POISSON

Flétan gelé..... 22s.
Saumon de Gaspé, gelé..... 20s.
Saumon Cohoe..... 20s.
Saumon Qualla..... 14s.
Dore gelé..... 15s.
Poisson blanc, gelé..... 17s.
Haddock fumé..... 12s.
Anguille gelée..... 15s.
Haddock frais..... 6 1/2s.
Morue fraîche, lb..... 8s.
Filets de haddock frais..... 15s.
Pile..... 10s.
Maquereau, gelé..... 10s.
Crevettes vivantes..... 40s.
Homards..... 40s.
Poissons salés, en baril de 200 lbs..... \$12.00
Morue No 1 grosse..... \$13.00
Saumon du Labrador No 1..... \$25.00
Turbot No 1..... \$13.00
Sardines de Québec..... \$9.00
Maquereau No 1..... \$20.00
Boulamont..... \$9.00
Flétan frais..... 22s.
Saumon de Gaspé, frais..... 22s.
Dore frais..... 18s.

VIANDES

Le bœuf est à la hausse.
Rosbif:

Sirloin..... 45s.
Tenderloin..... 37s.
Epaule..... 18s.
Côte..... 37s.

Steak:

Ronde..... 30s.
Sirloin..... 40s.
Flanc..... 25s.
Côtelettes..... 37s.
Pointe du sirloin..... 35s.
Filet..... 50, 60 et 90s.
Porter house..... 45s.
Hambourg..... 30s.

Viande de bœuf:

Langue, la lb..... 30s.
Poitrine..... 18s.
Rognon..... 28s.

Saucisses:

Saucisse au bœuf..... 17s.
Saucisse au porc frais..... 25s.
Saucisse Regal..... 25s.
Saucisse Belle Fermière..... 30s.

Veau:

Epaule..... 17s.
Fesse entière..... 30s.
Demi-fesse, bout rond..... 35s.
Tranche dans fesse..... 42s.
Devant..... 12s.
Quartier de derrière..... 28s.
Longe..... 28s.
Côtelette..... 30s.
Ris..... 80s.
Carré..... 15s.
Foie..... 25s.

Porc:

Filet..... 62s.
Jambon en tranches..... 43s.
Fesse, bout rond..... 22s.
Fesse entière..... 28s.
Tranche dans fesse..... 35s.
Epaule..... 23s.
Longe..... 32s.
Lard salé..... 30s.
Lard gras..... 30s.
Jambon entier, 8 à 14 lbs..... 33s.
Jambon entier, 15 et plus..... 35s.
Jambon, épaule..... 25s.
Epaule de jambon roulé..... 29s.
Côtelettes..... 34s.
Tête..... 12s.
Demi-jambon, bout rond..... 38s.
Demi-jambon, jarret..... 35s.
Bacon tranché..... 40s.
Marque "La Belle Fermière"..... 40s.

Agneau du printemps:

Quartier derrière, la lb..... 45s.
Quartier devant, la lb..... 30s.
Fesse..... 45s.
Longe..... 45s.
Côtelettes..... 50s.

Agneau d'hiver:

Demi-agneau..... 28s.
Devant, long..... 30s.
Devant, court..... 37s.
Amourettes..... 22s.
Epaule..... 35s.
Fesse..... 35s.
Longe..... 35s.
Côtelettes..... 40s.
Rognon..... 15s.
Foie..... 20s.
Langue..... 32s.
Derrière..... 38s.

Fruits et légumes

Liste de prix fournie par la maison S.E. Mallette, 163, rue des Commissaires est.

Oranges, 100 lbs..... \$6.00 à \$7.50
Citrons, 100 lbs..... \$5.00 à \$6.00
Citrons Messina, 100 lbs..... \$5.00 à \$6.00
Pamplemousse, 100 lbs..... \$5.00 à \$6.00
Bananes..... \$2.00 à \$3.00
Cocos, sac..... \$4.50 à \$5.00
Choux-fleurs, doz..... \$1.50 à \$2.00
Poireaux, le paquet..... 60s. à 75s.
Patates, Québec..... \$2.00
Patates, montagnes Vertes..... \$2.25
Choux nouveaux, 100 lbs..... \$2.00
Oignons rouges, 100 lbs..... \$1.00
Oignons égyptiens, 100 lbs..... \$1.00
Celeri, 100 lbs..... \$1.00
Tomates, Californie, 100 lbs..... \$1.00
Pain, sac..... \$3.25
Epaves..... \$3.00 à \$4.00
Betteraves, sac..... \$2.50

Navets, sac..... \$2.50
Ananas, crête..... \$3.50 à \$4.00
Oignons can, 75 lbs..... \$4.50 à \$5
Ail, lb..... 20s.
Carottes nouv. minot..... \$2.50 à \$3.00
Betteraves nouv..... \$2.50 à \$3.00
Aubergines, doz..... \$3.00
Piments verts, doz..... \$1.25
Persil, doz..... \$0.50
Radis, doz..... 25 à 45
Echalote, doz..... 30 à 40
Pommes Winesap, bte..... \$3.50 à \$3.75
Tomates Floride, Fancy..... \$4.50, \$5.
Tomates Floride, choix..... \$4.25, \$4.50
Patates nouvelles, baril 1 lb..... \$6.50
Patates nouvelles, baril 2 lb..... \$5.50
Melon d'eau..... 50s. à 60s.
Cerises de France..... \$4.50
Fraises, cageot..... \$5.00
Prunes, Calif. bte..... \$2.00 à \$2.50
Pêches, Calif. bte..... \$2.00 à \$2.25
Apricots Calif. Royal..... \$2.00 à \$2.25
Cerises de France, Ont. panier..... \$2.
Pommes no 1, le minot..... \$4.75
Pommes no 2, le minot..... \$3.50
Cantaloupes, cageot de 15..... \$2.00

Le congrès de la C. T. C. C.

QUELQUES-UNES DES RESOLUTIONS QUE LES DELEGUES ETUDIERONT CES JOURS-CI A LACHINE

La Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada, qui tiendra ce soir à Lachine la première séance de son sixième congrès annuel sera appelée à discuter et à voter plusieurs résolutions dont nous donnons ici un résumé.

Le Syndicat Catholique et National des Employés de magasins, section No 1, de Montréal, demandera qu'il soit résolu que le congrès prie le gouvernement provincial d'adopter la loi du travail les jours de fêtes d'obligation pour permettre aux catholiques d'accomplir leurs devoirs religieux, sans être lésés dans leurs droits. On sait qu'actuellement plusieurs firmes anglaises forcent leurs employés, sous peine de renvoi, à travailler les jours de fête d'obligation.

LE REPOS DOMINICAL

Le Conseil Central national des Métiers, du district de Québec, demandera l'adoption d'une résolution protestant contre le travail du dimanche. Attendu, dit-il, que le travail du dimanche n'est pas encore disparu, le congrès doit veiller à ce que les instances provinciales pour les autoriser provinciales pour qu'elles prennent les mesures propres à assurer le respect de cette loi divine et humaine.

Une autre résolution concernant le travail du dimanche sera présentée par les membres du syndicat des employés de pulperie et de papeterie. No 1 de Hull. Le syndicat demande au congrès d'insister pour que le gouvernement, et le procureur général en particulier, nomme des inspecteurs dans les centres industriels du genre pour trouver les profanateurs du dimanche et les traduire devant les tribunaux pour le respect intégral de cette loi divine et humaine.

LE CINEMA

Le Syndicat des policiers de Hull veut, lui, que le congrès demande une loi à l'effet de défendre à tout propriétaire de théâtre ou de cinéma, à toute compagnie cinématographique ou à toute personne d'exposer à la devanture ou aux alentours des théâtres ou cinémas, dans les vitrines des particuliers ou en tout autre endroit, à la vue du public, une image ou gravure pouvant servir d'annonce au théâtre ou cinéma. Il veut aussi que cette loi défende à tout propriétaire de théâtre ou de cinéma, à toute compagnie ou à toute personne de distribuer gratuitement ou de donner dans la rue ou en tout autre endroit, des circulaires contenant une gravure ou image pouvant servir d'annonce aux représentations cinématographiques. Le syndicat des policiers de Hull se base, pour faire sa demande, sur la condamnation faite du cinéma par les évêques, les juges et tous les moralistes.

Le cercle d'étude Benoit XV, de Sherbrooke, protestera contre l'ouverture des théâtres ou cinémas le dimanche. Il veut que ces théâtres reçoivent l'ordre de fermer entièrement leurs portes ce jour-là. Il proteste aussi contre l'admission des enfants aux théâtres ou cinémas et demande qu'on ne leur permette plus d'aller au spectacle avant l'âge de 16 ans, qu'ils soient ou non accompagnés de leurs parents.

LES FAMILLES NOMBREUSES

Le Conseil central national des métiers du district de Québec soumettra une résolution demandant que les autorités provinciales et fédérales adoptent une politique familiale et organisent des secours capables d'encourager la famille canadienne à demeurer féconde parce que la famille est à la base de la société et que de plus en plus, la vie de la famille nombreuse devient difficile.

Le Conseil central des Syndicats catholiques et nationaux de Montréal demandera aussi l'adoption d'une résolution dans le but d'encourager les familles nombreuses. Il voudrait que le gouvernement provincial soit prié d'accorder une allocation de \$25.00 aux familles qui en feront une demande justifiée à chaque naissance après le cinquième enfant vivant.

Le même conseil invitera les congressistes à prier le gouvernement provincial de répondre à l'invitation du gouvernement fédéral de permettre que la loi de la pension du vieil âge soit mise en vigueur dans notre province comme dans les autres. Le conseil dit qu'une pension au vieil âge est devenue une nécessité, la charité publique et privée ne suffisant plus à secourir nos vieux. Comme il existe déjà une loi fédérale à ce sujet, le gouvernement provincial n'aurait qu'à donner sa sanction pour qu'elle soit appliquée ici.

Le conseil central des syndicats catholiques et nationaux de Montréal présentera lui aussi une résolution dans le même sens.

LES APPELS DU CONSEIL PRIVE

Le même conseil, déclarant que les appels au Conseil Privé en matière de droit civil sont contraires à notre autonomie nationale, qu'ils sont dispendieux, inutiles et hors de la portée des travailleurs, demandera qu'il soit résolu que cesdits appels soient supprimés de droit et qu'on

s'en tienne aux décisions de la cour Suprême du Canada.

Le même conseil encore, demandera aux congressistes de soutenir une résolution priant le gouvernement de Québec, étant donné la richesse naturelle du territoire du Labrador, de faire toutes les démarches nécessaires pour obtenir de Terre-Neuve qu'il soit restitué à la province de Québec.

Le même conseil, toujours, proteste contre le monopole parce qu'il est un grand ennemi des pauvres parce qu'il tient inutilement les prix à un niveau élevé. Il demande que les autorités provinciales veillent à ce qu'il ne s'établisse pas de monopoles dangereux dans la province. Il signale comme industrie à surveiller celle de l'électricité.

CES CHARTES PRIVILEGIEES

Il demandera aussi aux congressistes d'adopter une résolution priant les autorités provinciales de ne plus accorder de chartes pour l'établissement de "villes fermées" et de corriger des qu'il pourra les chartes déjà données. Dans ces villes, dit la résolution, les ouvriers peuvent être condamnés à demeurer d'éternels locataires et il est pratiquement impossible d'y faire de l'organisation ouvrière.

L'Union Nationale des journalistes-manoeuvres de Québec demandera l'adoption d'une résolution priant les autorités provinciales d'amener la loi de telle sorte qu'il ne soit plus permis aux propriétaires de demander à leurs locataires de renoncer, lors de la signature de leur bail, à leurs droits sur certains meubles non saisissables et que la loi reconnaisse comme tels.

LES SALAIRES RAISONNABLES

Le S.C.N. des charpentiers-menuisiers de Montréal demandera aux congressistes d'adopter une résolution touchant les salaires raisonnables. Les bureaux de placement provinciaux, dit-il, procurent aux patrons une main-d'œuvre souvent au rabais des salaires raisonnables, surtout dans l'industrie du bâtiment. Cela ne devrait pas exister, dit le syndicat, qui veut que le gouvernement fixe un salaire minimum au-dessous duquel les officiers du bureau de placement ne pourront pas fournir aux patrons la main-d'œuvre désirée, ce salaire minimum devant être celui que reconnaît le gouvernement pour l'octroi de ses propres contrats. Il demande aussi au gouvernement de ne pas accorder de subsides aux institutions, corps publics ou autres, pour l'érection de leurs bâtiments à moins que ces derniers n'établissent une échelle de salaires raisonnables en tout conforme à celle établie par le gouvernement pour ses propres contrats.

Le Conseil central des S.C.N. de Montréal, veut que le congrès demande une application plus rapide de la loi du salaire minimum des femmes en augmentant, s'il y a nécessité, les crédits affectés à la mise en vigueur de cette loi. Le conseil voudrait aussi que les employés du commerce pussent bénéficier de cette loi.

Le même conseil demande lui aussi que les autorités fédérales et les autorités provinciales étendent les clauses du salaire raisonnable dans leur contrat sur les bases du budget du coût de la vie publié mensuellement par le gouvernement fédéral.

L'IMMIGRATION

Le même conseil demandera l'adoption d'une résolution priant le gouvernement fédéral de rendre plus sévères les règlements de l'immigration afin que ceux-ci procurent au pays la seule classe d'immigrants qui lui convienne. Il prie aussi l'Union des municipalités d'étudier ce problème qu'il intéresse directement et de faire les représentations qu'elle jugera nécessaires.

S. C. N. des employés de tramways de Montréal veut, lui, que le gouvernement dirige fortement le mouvement de l'immigration vers l'Ouest parce qu'ils n'ont pas assez de travail pour eux-mêmes actuellement.

CONSEIL SUPERIEUR DU TRAVAIL

Le conseil central des métiers de Montréal prie de nouveau le gouvernement provincial de créer dans la province un conseil supérieur du travail.

Il prie aussi le gouvernement de modifier sa loi des accidents du travail selon les demandes présentées par le travail organisé de la province.

Le conseil de construction des Syndicats catholiques de Québec remercie les évêques qui ont aidé à faire reconnaître l'oeuvre du syndicalisme dans la province. Grâce à eux, dit-il, le syndicalisme reçoit aujourd'hui un encouragement qu'il ne connaissait pas autrefois. Il espère qu'un pareil encouragement du syndicalisme viendra des employeurs catholiques sous la forme de contrats collectifs de travail pour les employés catholiques.

L'U. N. C. des employés du département du feu de Québec veut que le gouvernement amende sa loi d'arbitrage obligatoire avec sanction obligatoire entre les employés municipaux et les autorités municipales.

Les ouvriers textiles demandent, eux, que les heures du travail soient réduites de dix à neuf heures par jour, et que par conséquent l'employé ne soit obligé de travailler durant l'heure du déjeuner, le midi.

D'autres questions de moindre importance seront aussi présentées.

"La Terre Vengée"

15 SOUS L'EXEMPLAIRE

Le Bulletin des Agriculteurs qui vient de paraître dit: "M. l'abbé Jean Bergeron, missionnaire colonisateur, de Chicoutimi, vient de publier, sous ce titre, un tract qui a sa place dans tous les foyers, surtout à la campagne."

"Nous n'avons pas le temps d'en présenter une analyse aujourd'hui. Nous nous contenterons de dire ceci: rarement s'est-il écrit quelque chose de plus intéressant et d'aussi utile pour les cultivateurs."

En vente au Service de librairie du "Devoir", 336, rue Notre-Dame, est, Montréal. 15 sous franco.

LECLERC, FORGET & CIE

Membres de la Bourse de Montréal

RENÉ T. LECLERC
MAURICE FORGET

160, rue Saint-Jacques, Montréal

ACTIONS

BRUNEAU & RAINVILLE

Membres de la Bourse de Montréal
101 rue St-JACQUES
MONTREAL
Tél. HARBOUR 4286

OBLIGATIONS

GEOFFRION

LA VIE SPORTIVE

Le marathon nautique du Lac Georges

Ce que disent les sportsmen de Montréal qui y ont assisté — Eloges aux journaux canadiens

Les journaux de la métropole et de pays tout entier, méritent, nous disait M. Armand Vincent, promoteur sportif, les remerciements les plus sincères des organisateurs locaux de participation, et des milliers de spectateurs du journal nautique du Lac Georges pour l'appui qu'ils ont donné à tous et chacun dans cette première tentative d'un concours international de célébrités de l'océan.

Le Canada a joué un rôle dans l'événement nautique, et la province du Québec en particulier a montré qu'en toute occasion ses sportsmen sont à l'égal des plus enthousiastes, d'où qu'ils viennent. Dans ce cas comme dans tant d'autres, le promoteur Vincent s'est révélé véritablement un organisateur émérite.

Le groupe des sportsmen de Montréal, parmi lesquels se trouvaient MM. Cyrille Gauthier, ses fils Henri et Roméo, MM. Arthur Moyette, E. Leroux et R. Brunelle, qui accompagnaient les navigateurs canadiens et les amis venus des autres pays, sont venus du lac Georges.

M. Henri Gauthier, au nom de ses compagnons de voyage nous adresse les notes inédites suivantes sur le marathon de la nage au lac Georges. M. Gauthier est le populaire propriétaire de la taverne Sphinx, la rue Sainte-Catherine est.

M. Gauthier rapporte que tout pris en considération, ce marathon nautique fut un succès, cependant que nos voisins du sud ont manqué, avec connaissance de cause, apparemment, à la plus élémentaire courtoisie sportive en au moins deux occasions très importantes. C'est ainsi qu'il en fut lorsque les officiers du vaisseau-hôpital refusèrent à MM. Ernest Leroux et Eugène Deschamps, bateliers d'Omèr Perreault, le hisser celui-ci à leur bord, alors qu'il était fait rapport que Perreault était épuisé après neuf heures de séjours dans l'eau glacée et dans l'impossibilité de continuer.

Perreault dut être conduit à terre par ses bateliers et fut pendant plusieurs heures exposé dans la sauté par le manque de courtoisie et la confraternité que lui devaient ceux qui étaient en charge du vaisseau-hôpital. Il est avéré que le cas de Perreault n'est pas le seul du genre à se rattacher à ces messieurs d'Omèr Perreault par les nageurs et leurs amis. Pour plusieurs, il a semblé que ce vaisseau était plus un transport pour de vœux viveurs que pour toute autre fin.

Un incident marquant du début du marathon fut l'arrivée par hyavion de la nageuse Lottie Schoenell quelques instants à peine avant le départ de la course. Mlle Schoenell avait fait le voyage de New-York à Hagu sur le lac Georges par la voie des airs.

LES PARTIES DANS LES GRANDES LIGUES

LIGUE NATIONALE	
Cincinnati	010000000 — 1 4 3
New-York	10100020x — 4 10 0
Lue et Hargrave; Sukeforth; Grimes et Taylor	
Pittsburg	112001000 — 5 13 1
Brooklyn	112001000 — 5 13 1
Dawson et Spencer; Elliott; McWeeney et Hargrave	
Saint-Louis	000011121 — 9 15 4
Philadelphie	202030000 — 7 10 0
McGraw, Bell, Keen, Sherdell et Schulte; Ferguson, Willoughby, Scott, Ulrich et Wilson	
Chicago	102230100 — 9 16 2
Boston	000003300 — 6 9 2
Brillheart, Bush et Hartnett; Edwards, Werthe, Mills, Goldsmith, Genewitch et Gibson	

LIGUE INTERNATIONALE	
Jersey City	000002000 — 2 8 0
Buffalo	000011000 — 3 10 1
Williams et Daly; Mangum et Pond	

LIGUE AMERICAINE	
Philadelphie	011100000 — 3 10 2
Chicago	000000100 — 1 10 1
Batteries: Quinn, Grovsky et Crouse; Jacobs, Connolly et Crouse; trois autres parties Washington-Dé- troit furent remises pour cause de pluie.	

Deuxième partie:	
Philadelphie	210124021 — 13 12 0
Chicago	400022020 — 10 12 3
Walberg, Grove, Pate, Rommell et Cochran; Perkins; Thomas, Faber, Barnabee, Cole et McCurdy et Schalk	
New-York	002010034 — 10 15 2
Cleveland	010221300 9 12 0
Hoyt, Thomas, Shawky et Collins; Pipgrass; Uhle, Hudlin et Se-	
Boston	000100010 — 2 7 1
Saint-Louis	00030000x — 3 6 3
Batteries: Harris, Willase et Hartley, Hofmann; Vangilder et O'Neill	

SOIREE SPORTIVE DU CLUB RECREATIF DU C.N.R.

Le club récréatif du chemin de fer National du Canada est très occupé de ce temps-ci à préparer son programme de la soirée sportive en plein air qui aura lieu lundi soir, le 18 juillet, au stade du parc Alexandra, sous la tente Saint-Charles.

La soirée qui commencera à 7 h. 30 par une course de dix milles, promet d'être très intéressante. Le premier et le dernier mille seront courus sur la piste du parc et les huit autres milles dans Verdun. On nous informe que la succursale du nord du Y. M. C. A., qui a remporté la coupe à Boston, en avril dernier, a déjà fait ses entrées et esaliera de remporter cette fois-ci la coupe Charbonneau. Les Montréal Harriers et les C. P. B. A.A., auront aussi des concurrents dans cette course.

Un programme très intéressant de

Le programme de la ligue Indépendante

La ligue Indépendante se prépare à un autre beau succès lorsqu'elle donnera, demain après-midi, au parc Guybourg, le programme suivant:

1.30—Saint-Eusèbe vs Guybourg.
3.30—Hochelaga vs Beauvillage.
Les amateurs de baseball assisteront, à n'en pas douter, à un duel passionnant entre les deux meneurs de la ligue. Le Beauvillage, après avoir tenu le premier rang depuis le commencement de la saison, s'est vu un pied d'égalité avec Hochelaga par sa défaite de 3 à 2 qu'il subit, dimanche dernier, aux mains des équipiers de Jos. Choquette.

Les joueurs des 4 équipes ont pratiqué ferme cette semaine, de sorte qu'ils pourront donner le meilleur rendement possible. Maintenant que la température d'été a fait son apparition, les lanceurs auront moins de difficultés à avoir raison des frappeurs. Certains prophètes de malheur ont prétendu que nous n'aurons pas de journées chaudes et ce, au détriment des athlètes, des lanceurs tout particulièrement. Les faits cependant ne confirment pas entièrement leurs prédictions peu réjouissantes. Nous savons parfaitement bien que plus il fait chaud plus les balles rapides se font rares. Les lancers sont difficiles à sol-

lutionner. Le "Chief" s'attaquera aux équipiers du capitaine Laverrière avec une suprême confiance, quoique les lures précédentes entre ces deux équipes ne fussent gagnées que par la plus petite marge qu'il soit possible d'imaginer. M. Lelièvre ne craint pas d'affirmer que son club sortira victorieux. Il sait, par contre, nous dit-il, qu'il ne faut pas compter sur un triomphe facile.

Le club Guybourg, dans la joute initiale, attend de pied ferme l'équipe de M. Ovil Gauthier. Le Saint-Eusèbe, qui vient d'attraper deux blanchissages consécutifs, 6-0, 2-0, pourrait bien rendre la pareille à Delisle, Major et Royer. Dimanche dernier, Frank Delisle, fatigué de son voyage aux Etats-Unis, ne paraissait pas dans son élément. D'ailleurs un frappeur de la trempe de Frank n'est pas satisfait à moins d'enregistrer 2 ou 3 coups réussis à chaque partie. Frank se promet de mettre en lumière ses droits de reprise.

M. Gauthier nous fit savoir qu'il s'était procuré les services de deux excellents voltigeurs américains. Dubé, le merveilleux ardeur de l'Hochelaga, sera à son poste. Il appert qu'il vient de refuser une offre alléchante du club Nashua, faisant partie de la Ligue de la Nouvelle-Angleterre. Dubé est l'ambly de l'équipe d'Hochelaga avec son camarade Ray Cutter, qui connaît, lui aussi, cette année, l'une des meilleures saisons de sa carrière.

Le club Guybourg, dans la joute initiale, attend de pied ferme l'équipe de M. Ovil Gauthier. Le Saint-Eusèbe, qui vient d'attraper deux blanchissages consécutifs, 6-0, 2-0, pourrait bien rendre la pareille à Delisle, Major et Royer. Dimanche dernier, Frank Delisle, fatigué de son voyage aux Etats-Unis, ne paraissait pas dans son élément. D'ailleurs un frappeur de la trempe de Frank n'est pas satisfait à moins d'enregistrer 2 ou 3 coups réussis à chaque partie. Frank se promet de mettre en lumière ses droits de reprise.

M. Gauthier nous fit savoir qu'il s'était procuré les services de deux excellents voltigeurs américains. Dubé, le merveilleux ardeur de l'Hochelaga, sera à son poste. Il appert qu'il vient de refuser une offre alléchante du club Nashua, faisant partie de la Ligue de la Nouvelle-Angleterre. Dubé est l'ambly de l'équipe d'Hochelaga avec son camarade Ray Cutter, qui connaît, lui aussi, cette année, l'une des meilleures saisons de sa carrière.

Le club Guybourg, dans la joute initiale, attend de pied ferme l'équipe de M. Ovil Gauthier. Le Saint-Eusèbe, qui vient d'attraper deux blanchissages consécutifs, 6-0, 2-0, pourrait bien rendre la pareille à Delisle, Major et Royer. Dimanche dernier, Frank Delisle, fatigué de son voyage aux Etats-Unis, ne paraissait pas dans son élément. D'ailleurs un frappeur de la trempe de Frank n'est pas satisfait à moins d'enregistrer 2 ou 3 coups réussis à chaque partie. Frank se promet de mettre en lumière ses droits de reprise.

M. Gauthier nous fit savoir qu'il s'était procuré les services de deux excellents voltigeurs américains. Dubé, le merveilleux ardeur de l'Hochelaga, sera à son poste. Il appert qu'il vient de refuser une offre alléchante du club Nashua, faisant partie de la Ligue de la Nouvelle-Angleterre. Dubé est l'ambly de l'équipe d'Hochelaga avec son camarade Ray Cutter, qui connaît, lui aussi, cette année, l'une des meilleures saisons de sa carrière.

M. Gauthier nous fit savoir qu'il s'était procuré les services de deux excellents voltigeurs américains. Dubé, le merveilleux ardeur de l'Hochelaga, sera à son poste. Il appert qu'il vient de refuser une offre alléchante du club Nashua, faisant partie de la Ligue de la Nouvelle-Angleterre. Dubé est l'ambly de l'équipe d'Hochelaga avec son camarade Ray Cutter, qui connaît, lui aussi, cette année, l'une des meilleures saisons de sa carrière.

M. Gauthier nous fit savoir qu'il s'était procuré les services de deux excellents voltigeurs américains. Dubé, le merveilleux ardeur de l'Hochelaga, sera à son poste. Il appert qu'il vient de refuser une offre alléchante du club Nashua, faisant partie de la Ligue de la Nouvelle-Angleterre. Dubé est l'ambly de l'équipe d'Hochelaga avec son camarade Ray Cutter, qui connaît, lui aussi, cette année, l'une des meilleures saisons de sa carrière.

M. Gauthier nous fit savoir qu'il s'était procuré les services de deux excellents voltigeurs américains. Dubé, le merveilleux ardeur de l'Hochelaga, sera à son poste. Il appert qu'il vient de refuser une offre alléchante du club Nashua, faisant partie de la Ligue de la Nouvelle-Angleterre. Dubé est l'ambly de l'équipe d'Hochelaga avec son camarade Ray Cutter, qui connaît, lui aussi, cette année, l'une des meilleures saisons de sa carrière.

M. Gauthier nous fit savoir qu'il s'était procuré les services de deux excellents voltigeurs américains. Dubé, le merveilleux ardeur de l'Hochelaga, sera à son poste. Il appert qu'il vient de refuser une offre alléchante du club Nashua, faisant partie de la Ligue de la Nouvelle-Angleterre. Dubé est l'ambly de l'équipe d'Hochelaga avec son camarade Ray Cutter, qui connaît, lui aussi, cette année, l'une des meilleures saisons de sa carrière.

M. Gauthier nous fit savoir qu'il s'était procuré les services de deux excellents voltigeurs américains. Dubé, le merveilleux ardeur de l'Hochelaga, sera à son poste. Il appert qu'il vient de refuser une offre alléchante du club Nashua, faisant partie de la Ligue de la Nouvelle-Angleterre. Dubé est l'ambly de l'équipe d'Hochelaga avec son camarade Ray Cutter, qui connaît, lui aussi, cette année, l'une des meilleures saisons de sa carrière.

La réunion de Mont-Royal se clôturera cet après-midi

Les amateurs du sport des Rois profiteront de la dernière matinée de la saison à la piste Mont-Royal pour aller, cet après-midi, assister aux épreuves inscrites au programme et tout fait prévoir que l'assistance sera très nombreuse.

Commissioner Cahill, appartenant à l'établissement H. Lockwood, a gagné le Handicap Chapais, hier après-midi à Mont-Royal. La course réunissait que six partants et amenait à la fin deuxième tandis que Cut Bush a décroché le troisième argent.

La septième course, d'un mille et trois furlongs, suscitait aussi beaucoup d'intérêt et elle a été gagnée par Corlie, alors que El Canoe s'est classé deuxième tandis que Dr Huff a pris le troisième argent. Corlie a mené de fil en fil. Au dernier seizième, El Canoe chargea mais il n'était pas tout à fait assez bon.

Pour la troisième fois de la réunion le vétérinaire Charles Eames a décroché les honneurs de la matinée. Il a gagné deux courses, la deuxième avec Dean H., et la cinquième avec Commissioner Cahill.

Résultat des épreuves:

PREMIERE COURSE, 5 1-2 furlongs. Bourse \$500.
Laura Goffney 105, Dougherty, Silver Tips 105, Finley, Saguenay 92, Wall.
Teal 105, Brooks.
Brookley 104, Duggan.
Brillo 102, Woodstock.
Jintown 107, Gibson.
Mayroma 103, Robertson.
Trudy 104, Brown.
Prafaigan 113, Morar.
Al Hodder 108, Jackson.
Higland Daisi 105, Cogan.
Parie de \$2.00 sur Laura Gaffney a rapporté \$49.50 en premier, \$10.60 en deuxième et \$5.20 en troisième. Silver Tips \$4.95 en deuxième et \$4.35 en troisième. Saguenay \$4.90 en troisième.
Temps 1.10.

DEUXIEME COURSE, 5 1-2 furlongs. Bourse \$500.
Dean H. 113, Eames.
Treva 111, Randall.
Lydia Drew 98, Wall.
See It Through 108, Robertson.
Zainer 102, Cogan.
Faith W. 111, Morar.
Fair Warning 101, Dougherty.
Troubler 94, Francis.
Parie de \$2.00 sur Dean H., a rapporté \$2.90 en premier, \$2.40 en deuxième et \$2.90 en troisième. Treva \$4.15 en deuxième et \$3.85 en troisième. Lydia Drew \$3.80 en troisième.
Temps 1.10 2-5.

TROISIEME COURSE, 6 furlongs. Bourse \$500.
Merry Jest, 113; Greco.
Is Zat So, 108; Brooks.
Bonify 93; Francis.
Let's Go 104; Morar.
Sol Barnes, 106; Robertson.
Sol 108; Eames.
Floss 107; Duggan.
Magnus 113; Gibson.
Parie de \$2.00 sur Merry Jest a rapporté \$9.15 en premier, \$3.10 en deuxième et \$2.90 en troisième. Is Zat So \$3.10 en deuxième et \$2.50 en troisième. Bonify \$2.85 en troisième.
Temps 1.17 2-5.

QUATRIEME COURSE, 1 1-16 mille. Bourse \$500.
Bethleem 98; Robertson.
Dr Jiggs 114; Woodstock.
Queen Emma 108; Gibson.
Trajanus 109; Greco.
Crystal Ford 112; Eames.
Jacques 104; Dougherty.
Quinham 107; Cogan.
Dr Mayer 101; Wall.
Parie de \$2.00 sur Bethleem a rapporté \$4.35 en premier, \$3.10 en deuxième et \$2.40 en troisième. Dr Jiggs \$6.10 en deuxième et \$2.95 en troisième. Queen Emma \$2.75 en troisième.
Temps 1.52 2-5.

CINQUIEME COURSE, 6 furlongs. Bourse \$500.
Commissioner Cahill 110; Eames.
Amen Ra 104; Greco.
Cut Bush, 106; Robertson.
Lone Point 118; Tammara.
Courses 110; Cogan.
Egnog 111; Gibson.
Parie de \$2.00 sur Com. Cahill a rapporté \$9.80 en premier, \$4.30 en deuxième et \$2.45 en troisième. Amen Ra \$3.95 en deuxième et \$2.55 en troisième. Cut Bush \$2.35 en troisième.
Temps 1.15 -15.

SIXIEME COURSE, 1 1-16 mille. Bourse \$500.
Senor 107; Wall.
Hanock 106; Cogan.
Red Weed 108; Brooks.
Gilbert Cook 116; Greco.
Futen 99; Feeney.
Little Manager 100; Robertson.
Doughnut 118; Randall.
Parie de \$2.00 sur Senor a rapporté en premier, \$4.95 en deuxième et \$2.80 en troisième. Hanock \$6.65 en deuxième et \$2.90 en troisième. Red Weed \$2.40 en troisième.
Temps 1.53 4-5.

Parie de \$2.00 sur Senor a rapporté en premier, \$4.95 en deuxième et \$2.80 en troisième. Hanock \$6.65 en deuxième et \$2.90 en troisième. Red Weed \$2.40 en troisième.

Parie de \$2.00 sur Senor a rapporté en premier, \$4.95 en deuxième et \$2.80 en troisième. Hanock \$6.65 en deuxième et \$2.90 en troisième. Red Weed \$2.40 en troisième.

Parie de \$2.00 sur Senor a rapporté en premier, \$4.95 en deuxième et \$2.80 en troisième. Hanock \$6.65 en deuxième et \$2.90 en troisième. Red Weed \$2.40 en troisième.

Parie de \$2.00 sur Senor a rapporté en premier, \$4.95 en deuxième et \$2.80 en troisième. Hanock \$6.65 en deuxième et \$2.90 en troisième. Red Weed \$2.40 en troisième.

Parie de \$2.00 sur Senor a rapporté en premier, \$4.95 en deuxième et \$2.80 en troisième. Hanock \$6.65 en deuxième et \$2.90 en troisième. Red Weed \$2.40 en troisième.

SEPTIEME COURSE, 1 3-8 mille. Bourse \$500.
Corlie 105; Brooks.
El Canoe 105; Tammara.
Dr Huff 113; Wall.
Mainmonides 98; Jackson.
Two Feathers 113; Cogan.
Myrtle Crown 111; Gibson.
Leprechaun 105; Duggan.
Annie Grace 104; Brown.
Parie de \$2.00 sur Corlie a rapporté \$6.00 en premier, \$3.15 en deuxième et \$2.35 en troisième. El Canoe \$4.40 en deuxième et \$2.50 en troisième. Dr Huff \$2.70 en troisième.
Temps 2.29 4-5.

LES COURSES DE WINDSOR

Windsor, Ontario, 16. — Résultats des courses d'hier après-midi, au Windsor Jockey Club:

Première course, 6 furlongs. — 1. Louis Rubenstein, 110, Josiah, \$4.75, \$3.05, \$2.65; 2. Lady Glasen, Berri, \$5.75, \$3.70, 3. Mark Master, 118, McCoy, \$3.30. Temps, 1.17 4-5. Kendall, Enjoyment, Lione Gilmore, et Leda, ont aussi couru.

Deuxième course, 6 furlongs. — 1. Sea Pen, 109, 6.50, 4.10, 2.40. 2. Successor, 103, 4.10, 2.75. 3. Isobell C., 102, 2.50. Temps: 1.19. Jagger, O'Trigger, Arrant Jade et Attan-

Troisième course, 5 furlongs. — 1. Hoity Toity, 112, Arnold, 8.80, 5.35, 4.65; 2. Dolly Vendor, 112, McTague, 4.25, 3.90. 3. Sheriff Seth, 112, Pendergrass, \$2.20. Temps: 1.09 3-5. Spanker, Fidelity House, King Lehr, Reigh Adel, Prince Carol, Foxrajo, The Detective, Christof, Nodding ont aussi couru.

Quatrième course, 5 1-2 furlongs. — 1. Lucie Ann, 105, Brown, \$8.85, 4.30, 3.80. 2. Prince Bulbo, 112,

Chalmers, 10.60, 7.00. 3. Civility, 102, Arnold, 8.60. Aromatic, Dileas, Gu Grath, Dear, Lady Cyclops, ont aussi couru.

Cinquième course, 1 mille 70 verges. — 1. Raphia, 1050, McCoy, 4.20, 3.10, 2.50; 2. Patricia, Morion, 107, Maguire, 4.90, 2.50. 3. Fir: Chief, 112, Josiah, 2.45. Bayou, Boom, Long Joe ont aussi couru.

Sixième course, 1 mille. — 1. Dark Angel, 106, Barry, 11.85, 7.25, 5.75, 4.30, 3.80. 2. Prince Bulbo, 112,

Chalmers, 10.60, 7.00. 3. Civility, 102, Arnold, 8.60. Aromatic, Dileas, Gu Grath, Dear, Lady Cyclops, ont aussi couru.

Cinquième course, 1 mille 70 verges. — 1. Raphia, 1050, McCoy, 4.20, 3.10, 2.50; 2. Patricia, Morion, 107, Maguire, 4.90, 2.50. 3. Fir: Chief, 112, Josiah, 2.45. Bayou, Boom, Long Joe ont aussi couru.

Sixième course, 1 mille. — 1. Dark Angel, 106, Barry, 11.85, 7.25, 5.75, 4.30, 3.80. 2. Prince Bulbo, 112,

Chalmers, 10.60, 7.00. 3. Civility, 102, Arnold, 8.60. Aromatic, Dileas, Gu Grath, Dear, Lady Cyclops, ont aussi couru.

Cinquième course, 1 mille 70 verges. — 1. Raphia, 1050, McCoy, 4.20, 3.10, 2.50; 2. Patricia, Morion, 107, Maguire, 4.90, 2.50. 3. Fir: Chief, 112, Josiah, 2.45. Bayou, Boom, Long Joe ont aussi couru.

Sixième course, 1 mille. — 1. Dark Angel, 106, Barry, 11.85, 7.25, 5.75, 4.30, 3.80. 2. Prince Bulbo, 112,

Chalmers, 10.60, 7.00. 3. Civility, 102, Arnold, 8.60. Aromatic, Dileas, Gu Grath, Dear, Lady Cyclops, ont aussi couru.

Cinquième course, 1 mille 70 verges. — 1. Raphia, 1050, McCoy, 4.20, 3.10, 2.50; 2. Patricia, Morion, 107, Maguire, 4.90, 2.50. 3. Fir: Chief, 112, Josiah, 2.45. Bayou, Boom, Long Joe ont aussi couru.

Sixième course, 1 mille. — 1. Dark Angel, 106, Barry, 11.85, 7.25, 5.75, 4.30, 3.80. 2. Prince Bulbo, 112,

Chalmers, 10.60, 7.00. 3. Civility, 102, Arnold, 8.60. Aromatic, Dileas, Gu Grath, Dear, Lady Cyclops, ont aussi couru.

Cadeaux Utiles échangés contre COUPONS

LIVRES, Montres, Cartes à jouer, Bijoux, Nécessaires de fumeurs, Articles de toilette, Objets domestiques, Articles de Sport, Jouets—vous aurez tout cela gratis et beaucoup d'autres cadeaux encore en conservant les coupons accompagnant

I'ALOUETTE

—et les autres tabacs si en voque pour la pipe et la cigarette de la fabrique B. Houde.

Exigez une de ces marques de votre fournisseur, et conservez les coupons. Demandez notre catalogue de primes, envoyé gratis.

La Compagnie B. Houde, Limitée, Québec, P.Q.

Chalmers, 10.60, 7.00. 3. Civility, 102, Arnold, 8.60. Aromatic, Dileas, Gu Grath, Dear, Lady Cyclops, ont aussi couru.

Cinquième course, 1 mille 70 verges. — 1. Raphia, 1050, McCoy, 4.20, 3.10, 2.50; 2. Patricia, Morion, 107, Maguire, 4.90, 2.50. 3. Fir: Chief, 112, Josiah, 2.45. Bayou, Boom, Long Joe ont aussi couru.

Sixième course, 1 mille. — 1. Dark Angel, 106, Barry, 11.85, 7.25, 5.75, 4.30, 3.80. 2. Prince Bulbo, 112,

Chalmers, 10.60, 7.00. 3. Civility, 102, Arnold, 8.60. Aromatic, Dileas, Gu Grath, Dear, Lady Cyclops, ont aussi couru.

Cinquième course, 1 mille 70 verges. — 1. Raphia, 1050, McCoy, 4.20, 3.10, 2.50; 2. Patricia, Morion, 107, Maguire, 4.90, 2.50. 3. Fir: Chief, 112, Josiah, 2.45. Bayou, Boom, Long Joe ont aussi couru.

Sixième course, 1 mille. — 1. Dark Angel, 106, Barry, 11.85, 7.25, 5.75, 4.30, 3.80. 2. Prince Bulbo, 112,

Chalmers, 10.60, 7.00. 3. Civility, 102, Arnold, 8.60. Aromatic, Dileas, Gu Grath, Dear, Lady Cyclops, ont aussi couru.

Cinquième course, 1 mille 70 verges. — 1. Raphia, 1050, McCoy, 4.20, 3.10, 2.50; 2. Patricia, Morion, 107, Maguire, 4.90, 2.50. 3. Fir: Chief, 112, Josiah, 2.45. Bayou, Boom, Long Joe ont aussi couru.

Sixième course, 1 mille. — 1. Dark Angel, 106, Barry, 11.85, 7.25, 5.75, 4.30, 3.80. 2. Prince Bulbo, 112,

Chalmers, 10.60, 7.00. 3. Civility, 102, Arnold, 8.60. Aromatic, Dileas, Gu Grath, Dear, Lady Cyclops, ont aussi couru.

Cinquième course, 1 mille 70 verges. — 1. Raphia, 1050, McCoy, 4.20, 3.10, 2.50; 2. Patricia, Morion, 107, Maguire, 4.90, 2.50. 3. Fir: Chief, 112, Josiah, 2.45. Bayou, Boom, Long Joe ont aussi couru.

Sixième course, 1 mille. — 1. Dark Angel, 106, Barry, 11.85, 7.25, 5.75, 4.30, 3.80. 2. Prince Bulbo, 112,

Chalmers, 10.60, 7.00. 3. Civility, 102, Arnold, 8.60. Aromatic, Dileas, Gu Grath, Dear, Lady Cyclops, ont aussi couru.

Cinquième course, 1 mille 70 verges. — 1. Raphia, 1050, McCoy, 4.20, 3.10, 2.50; 2. Patricia, Morion, 107, Maguire, 4.90, 2.50. 3. Fir: Chief, 112, Josiah, 2.45. Bayou, Boom, Long Joe ont aussi couru.

Aqua Velva—le tonique pour la figure de l'homme—ramme agréablement la peau, fait que vous vous sentez ensuite merveilleusement reposé et dispos.

Pour un temps limité seulement, nous mettons, avec chaque tube de Crème à Barbe Williams, une quantité suffisante d'Aqua Velva—GRATIS—pour durer un mois en se rasant tous les jours. C'est la meilleure manière que nous sachions pour faire connaître aux nouveaux consommateurs cette délicieuse nécessité, après la barbe, qui conserve, toute la journée, la peau aussi douce et souple que la Crème à Barbe Williams la laisse.

Beaucoup de clients réguliers d'Aqua Velva se font une provision de Crème à Barbe Williams afin d'avoir la bouteille d'Aqua Velva gratis avec chaque tube. Ces bouteilles d'une once sont si commodées en voyage et pour les congés de fin de semaine.

Procurez-vous votre Aqua Velva aujourd'hui à nos dépens—avec chaque tube de Crème à Barbe Williams. Cette merveilleuse Crème à Barbe (1) amollit la barbe vite, (2) lubrifie le rasoir pour raser ras sans irriter la peau et (3) laisse la figure en parfait état, propre et confortable. La Williams accomplit ces trois choses MIEUX.

Grand modèle, 35c. Doublemodèle, 50c.



4 RECITER

Pour les fêtes de Notre-Dame du Mont-Carmel

Salut! Reine des saints parvis,
Mère miséricordieuse,
O Vie, ô douceur de vos fils,
O leur Espérance joyeuse!
— Exilés, en butte aux douleurs
Qui nous font gémir, enfants d'Eve,
Nous élevons vers Vous sans trêve
Nos cris, nos soupirs et nos pleurs.
Ah! puisque Jésus vous accorde
Toujours gain de cause pour nous,
Tournez vers vos fils à genoux
Vos yeux pleins de miséricorde.
Et quand de notre exil fini
Se larrira la coupe amère,
Montrez-nous votre fruit béni,
Jésus qui vous nomma sa mère,
Cœur très suave et très clément,
O très douce Vierge Marie,
Faites vivre éternellement
Vos pauvres fils dans la Patrie!

Joseph VILLOUD, M. S. C.

(Annales de N.-D. du Sacré-Cœur)

CAUSERIE DE LA TANTE

LA REMPLAÇANTE

Il est bien joli pourtant le poupon rose dont la tête émerge du mince coussin à la fine broderie blanche, sa figure délicatement taillée et ciselée par une main habile et sur laquelle erre ce sourire que les vrais artistes savent imprimer à leurs œuvres, donne comme un soupçon de vie à la gracieuse poupée dont la maman de Céline vient de gratifier sa fille. Même quand la petite la prend dans ses bras, cette poupée, grâce à un ingénieux mécanisme, ouvre ses yeux et fait entendre distinctement ce nom si doux: "Maman". Céline berce sa fille, lui parle avec tendresse, la caresse doucement et elle se ferait une mère pour consoler son enfant, mais on devine dans les yeux profonds de la petite fille une nuance de tristesse; à certains jours même des larmes y perlent, alors qu'elle parle tendrement à sa jolie poupée.

Qu'a-t-elle donc ma petite amie? Il semble qu'elle ne doive avoir ni la raison d'être triste; car elle est une de ces privilégiées qui, outre les satisfactions matérielles, que peut procurer une si heureuse naissance, le bonheur d'avoir des parents vraiment chrétiens et qui, avec une affection tendre et éclairée, ne négligent rien pour former le cœur et l'intelligence de leur enfant, pour orienter son âme vers tout ce qui est grand et noble, profitant des moindres incidents, pour lui donner des leçons de vertu, pour travailler à son éducation. Céline d'ailleurs répond admirablement à l'idéal que ses bons parents ont en elle; tous ceux qui la connaissent sont charmés de la gentillesse de ses manières, de son langage soigné, de la délicatesse toute naturelle qui la caractérise.

"Elle doit être bien heureuse, cette petite fille-là", me direz-vous? Ce n'est pas qu'elle soit malheureuse, ma petite amie, mais elle a déjà souffert; à son âme impressionnable, le bon Dieu a voulu demander un sacrifice qui lui fut bien douloureux: car le bon Dieu aussi est excellent éducateur, et c'est sa manière à Lui de préparer graduellement les âmes à l'épreuve que de les y habituer dès leur malin.

Donc, tout récemment, Céline qui accompagnait son papa et sa maman dans une promenade à la campagne, avait pris avec elle sa "fille chérie", sa poupée parlante. Quelles heures agréables, elle passa en compagnie de ses petites cousines, à jouer avec sa belle poupée! Et comme elle la plaça soigneusement dans l'auto pour le retour! Mais les pupes sont fragiles; aussi quelle ne fut pas la douleur de la fillette lorsque, voulant débarrasser son "bébé" des couvertures qui le protégeaient contre l'humidité du soir, elle trouva sa tête brisée! "Ne pleure pas, Céline, lui dit sa maman, je t'achèterai une autre poupée!"

— Elle ne sera pas comme celle-là, répond l'enfant dans un sanglot. Pas comme celle-là! Cela voulait dire que la petite ne pourrait pas aimer une autre poupée autant que la pauvre blessée, qui avait été la

confidente de ses premiers rêves d'enfant, l'amie à qui sa jeune imagination prêtait en quelque sorte une âme qui lui comprenait. Céline n'avait jamais pensé que sa chère poupée put lui être enlevée, et lui semblait tout naturel de la garder toujours! Le malheureux accident qui a brisé son jouet préféré a fait comprendre à la petite la fragilité des biens d'ici-bas; dans sa sagesse enfantine, elle a déjà jugé les choses de la terre à leur juste valeur: les débris de sa poupée brisée qu'elle a recueillis et conservés précieusement ne lui rappellent-ils pas dans leur muette éloquence? Alors, quoi qu'elle fasse, la fillette ne peut s'attacher autant à la nouvelle poupée que, dans le berceau blanc aux dentelles gracieuses, à la place de la pauvre mutilée. Voilà pourquoi, en la caressant, en lui prodiguant ses attentions de petite maman, elle ne peut s'empêcher d'être un peu mélancolique.

N'est-il pas vrai que l'histoire du premier chagrin de votre benjamin ne vous fait vous ressouvenir, chers neveux et nièces, de l'un ou l'autre de ces maux incidents qui furent cause de votre premier gros chagrin, chagrin que vous aviez oublié, mais qui alors, nous fit verser des larmes plus amères que beaucoup d'épreuves subséquentes pourtant plus douloureuses?

C'est que les épreuves de la petite enfance nous ont été doucement préparées par la Providence afin d'acquiescer nos âmes, de les immuniser en quelque sorte contre les

tantes à venir.

COURRIER

GONDOLIERE DE VENISE. — J'ai bien pensé à vous, ma chère enfant, mais comme toujours mes minutes ont été tellement prises que j'ai pu vous dire bonjour au téléphone. Les chaleurs suffoquantes des derniers jours ne vous ont pas trop fatiguée au moins? Je vous attends bientôt. Affections à partager avec la petite grande sœur.

YOLETTE-GENDRILLON. — C'est une petite Gendrilla qui a le don de se transformer en fée bienfaisante souvent; quel qu'il en soit, Tante lui est sincèrement reconnaissante et lui redonne ses remerciements affectueux, la priant de les partager avec qui de droit. Au revoir cordial.

MALICE. — Merci cordial de bien vouloir vous rendre à mon désir; je suis sûre d'avance que ce sera fort intéressant et je suis impatient de lire de vous voir aussi, j'ai bien hâte; les vacances nous procureront-elles cette joie? Bonjour à partager.

ESPAÑOL. — Mes meilleures félicitations pour vos beaux succès en musique et le plus affectueux souvenir de la Tante qui ne vous oublie pas.

LUTH. — Je suis bien heureuse d'avoir ainsi, sans le savoir, prévenu vos desirs. Il est bien beau en effet, ce recueil poétique, je n'ai pas l'heur de connaître personnellement son auteur, mais je me ré-

jouis, avec vous de ce qu'il daigne s'intéresser à notre coin. N'oubliez pas que je vous attends pour le prochain concours que je sais d'avance vous intéresser beaucoup. Au revoir affectueux.

MICHELLE. — Comme conclusion à cette partie de votre mission concernant notre rencontre à bas, il faudra venir directement chez moi durant vos vacances, si vous voulez que je vous confie un message pour le "pays". Qui sait, si un jour, vous ne regagnerez pas d'une manière éclatante ce temps que vous dites perdu, mais qui est pourtant bien employé, puisque l'œuvre de l'éducation est une des plus importantes. Merci pour les bonnes prières qui ont eu déjà leur efficacité et veuillez les continuer à nos intentions, n'est-ce pas? L'incident de la lettre est tout de même fort amusant... bien qu'il ne soit pas à conseiller de tenter de nouveau l'expérience. Au revoir prochain.

JEANNINE. — La gentille message s'aguenayenne m'est venue porter un affectueux souvenir. Merci chère Jeannine pour ce rayon de joie apporté dans notre solitude. Là-bas, aussi c'est bien joli: vous m'en viendrez dire un mot?

RITA B. — Tante espère vous relire souvent au cours des vacances, ma petite nièce. Bonjour.

MISS-THÉRIEUSE. — Merci pour votre gentille lettre me prouvant votre reconnaissance, elle me fait davantage, apprécier la chère petite nièce ontarienne à laquelle je souhaite d'heureuses vacances au cours desquelles j'espère avoir le plaisir de la relire.

CAPITAINE COEUR DE LION. — Je me réjouis de vos succès scolaires et vous en félicite. Comme je le disais dans une causerie antérieure, j'aurais voulu récompenser tout le monde du concours, mais plus que ma bonne volonté le nombre des prix était limité. Vous n'avez pas trop présumé; même vous avez été de ceux qui ont fait partie du tirage, donc?... Souhaitons que la prochaine fois, votre nom sorte de l'urne, car je compte bien vous retrouver au prochain concours. J'ai lu moi aussi "Tom Playfair". Je l'ai même relu, car j'aime beaucoup les ouvrages du Père Finny; ils sont à la fois récréatifs et éducatifs. Merci pour votre chagrin que je pose aux neveux et nièces. Bonjour à vous et au Capitaine l'Aventurier.

MADELINE. — Ces prix étaient bien mérités, ma chère enfant; aussi je suis heureuse de votre joie! Etes-vous allée faire l'Heure de Garde, samedi dernier? Tante a eu pour vous un souvenir aux pieds de Notre-Dame. Vous avez bien deviné à qui l'article de la sœur était dédié. Elle écrit joyeusement à la petite nièce, n'est-ce pas? Partagez avec elle et mon autre nièce de chez vous le bon souvenir de Tante qui vous aime bien toutes trois. A bientôt.

JEAN-PAUL M. — Vous pouvez vous procurer ces deux volumes de M. l'abbé Lacasse, en vous adressant à notre service de librairie; ou "Annuaire Granger" pour la jeunesse est aussi en vente à la librairie, de même qu'à la maison Granger. Si vous avez déjà quelques notions vous pouvez les approfondir par votre lecture. Notre historien Granger ne s'est-il pas instruit par lui-même, mais il ne se laissait pas rebuter par les difficultés. Soyez courageux, vous aussi, chers neveux et vous réussirez.

LISETTE. — Mais oui, les nettes filles de sept ans peuvent accompagner leur maman à la maison-mère des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception pour l'Heure de Garde. Faites-vous l'apôtre de la bonne Vierge à cette fin durant les vacances. Comme la sainte Vierge et le bon Jésus seront contents de vous et vous béniront!

YOLANDE D'ANJOU. — Ma pensée et mon souvenir vous accompagnent et soyez assurée qu'une fervente prière est offerte journellement pour votre bonheur, petite amie chère. Au revoir affectueux.

PETITE FLEUR BLANCHE DES PRES VERTS. — Votre gracieuse lettre m'a fait grand plaisir. Merci! Revenez-moi au cours des vacances que je vous souhaite reposantes et bonnes. Affections à partager avec les grandes sœurs et pour vous, mon meilleur souvenir.

Tante ANNETTE

L'UTILE ET L'AGREABLE

REPONSES AUX QUESTIONS

1.—Le 22 juillet 1836, eut lieu l'inauguration du premier chemin de fer canadien.

2.—Dans La Source, de M. l'abbé Arthur Lacasse.

3.—Il faut dire: Pêche à la cuiller.

Ont répondu aux dernières devinettes: Paul Rochon, Saint-Jean-Richelieu; Rita Bellefleur, hôpital Saint-Joseph, les Trois-Rivières; Jean-Paul M., Jeannette Laporte, Charles-Henri G., Montréal.

PENSEE

La sainte Vierge est trop bonne, trop maternelle, pour ne pas protéger et sauver ceux qui portent avec respect et amour ce vêtement qu'elle-même a révélé à son serviteur, saint Simon Stock, et qui s'appelle le scapulaire.

CONSEIL

UN PRINCIPE D'HYGIENE TROP OUBLIE

Eviter de boire de l'eau à la glace si l'on est en transpiration, sinon on peut contracter des

rhumes et autres graves maladies de poitrine.

DEVINETTES

(Envoi de Paul Rochon):
1. Mon premier est au calendrier.
Mon second n'a jamais affirmé.
Mon tout est un Etat des Etats.
2. Je suis un fruit aimé de tout

lecteur.
Aussi bien que l'un de vos passe-temps favoris, villégiature?
3. Comment parviendrez-vous à additionner huit 5 de manière à n'avoir que 4 pour total?

DE TOUT UN PEU

BONJOUR, J'ARRIVE!

Un enfant de choeur de neuf ans, arrivant un peu en retard pour servir la messe, s'agenouille à la hâte devant l'autel, et, après avoir fait le signe de la croix, se relève presque aussitôt pour courir à ses fonctions. Le prêtre l'en reprend doucement et lui fait observer qu'il faut toujours faire une petite prière en arrivant à l'église.

— Mais, je l'ai faite, répond le petit serviteur.

— Ce n'est pas possible.

— Oui, Monsieur le Curé, je vous assure.

— Quelle prière as-tu pu faire en si peu de temps?

— J'ai dit: Bonjour, mon Dieu, me voilà!

SI JE PLEURE

Quand Cécile pleure, on lui donne un bonbon pour la consoler. Comme elle doit faire un petit voyage avec sa mère:

— Maman, dit-elle, n'oublie pas d'emporter des bonbons pour si je pleure en route.

REPONSES A QUELQUES OBJECTIONS — UNE PAR SEMAINE

(Extraits de "Réponses du bon sens" par le "Capitaine Magniez")

UNE RELIGION, POURQUOI FAIRE?

Ne dites-vous pas: bonjour, bonsoir à vos parents, chaque jour?

— Si, n'est-ce pas? — Et pourquoi pas à Dieu notre Père? — Ne leur parlez-vous pas avec affection?

— Pourquoi pas à Dieu? — Ne leur dites-vous jamais merci, ne prouvez-vous pas votre reconnaissance?

— Et pourquoi pas à Dieu? — Ne leur demandez-vous pas aide, protection et conseils? — Pourquoi pas à Dieu? — La religion ce sont les relations journalières que nous avons avec Dieu, c'est le lien qui nous attache à Lui.

LA VOITURE D'ARROSAGE

Deux jeunes Ecossais qui avaient quitté leur village pour la première fois se promenaient dans les rues d'une grande ville et tandis qu'ils en admiraient les beautés ils virent passer une voiture d'arrosage qui remplissait ses fonctions ordinaires dans une rue remplie de poussière.

L'un d'eux, croyant à un accident, s'écria: "Cocher, cocher, vous perdez toute l'eau de votre voiture!"

Alors son compagnon le tirant par la manche: "Tais-toi donc, ne montre pas ainsi ton ignorance; c'est une invention pour empêcher les gamins de monter derrière la voiture!"

GUERI PAR LA SAINTE VIERGE

Un médecin ne manquait jamais d'exhorter ses malades à demander avant tout leur guérison à Dieu et à la sainte Vierge.

Ayant réussi à débarrasser un homme fort peu chrétien d'une plaie douloureuse, il lui dit avant de le quitter: "J'espère bien que vous allez remercier la sainte Vierge de votre guérison."

— Mais, répondit celui-ci, je n'ai pas dit un Ave pour l'obtenir!"

— Mais, j'en ai récité un d'un pur cœur, repartit le bon docteur, et c'est encore plus à mes prières qu'à mon art que vous devez d'être guéri!"

ESSAI LITTERAIRE

REMINISCENCE

(Amicalement à mon amie A. L.)
Un soi d'être, une nuit sereine et douce, Un firmament d'un bleu sombre qu'argentait un rayon de lune et où se reflétait des milliers d'étoiles, parsemées comme de précieux bijoux.

La rue, si encombrée le jour, est à cette heure presque déserte. Nul bruit, sauf celui de la cascade qui se dérobe derrière les peupliers et qui, par son murmure continu, semble fredonner une dolente berceuse. En se recueillant du rocher, elle fait jaillir de fines gouttelettes qui montent bien haut en éventail et retombent pour emperler les herbes de la rive.

Les alentours de notre chalet ne sont pas beaux, et pourtant comme ce coin me semble charmant sous cette clarté lunaire! Je vois le vieux lilas, le prunier fruste et tordu qui s'adosse à la maison. L'un porte déjà des grappes mauves et l'autre s'étoile de blanches fleurs de d'été, d'où monte une enivrante senteur de miel.

La-bas les cèdres sont verts et les montagnes dans l'ombre confondent leurs cimes sombres avec le bleu du ciel. Et cette ligne blanche, là-bas, qui a l'air d'une lumineuse caravane? N'est-ce pas tout simplement l'enfilade de lumières qui doit éclairer un petit village lauréat?

Plus près, un paquebot, dont on devine la course rapide, navigue vers l'océan, guidé par la clarté intermittente des phares.

Avec moi, n'as-tu pas bien souvent contemplé un paysage analogue? Combien de fois avons-nous admiré notre beau fleuve, les verdoyants îlots dont il est parsemé, les belles montagnes bleues!

Aujourd'hui, je ne les vois plus sous le même aspect et pourtant le souvenir de cet admirable panorama reste fixé dans ma pensée. C'est ainsi, qu'en un lieu bien différent, on peut se faire une intime retraite, un petit jardin clos au cœur même de cette ville.

ARIANE

VOYEZ
NOS
VITRINES

Chez Dupuis

TEL.
EST
8000

VENTE à RABAIS de JUILLET

Nappes en damas blanchi

de bonne pesanteur et dans un choix de dessins; dimensions: 36 x 36 pouces. Bord ourlé. Chacune, \$59

(Pas plus de deux à la même personne)

Serviettes de bain

blanches avec rayures de couleurs assorties au centre, qualité souple; bord ourlé et bonnes dimensions. Chacune, \$25

Nappes en grosse toile écossaise

Bonne qualité durable et bordure de couleurs assorties; dimensions: 36 x 36 pouces; aussi 4 serviettes de table pour appareiller. Le tout, \$1.15

Couvre-pieds 'Krinkle' à rayures

Grandes dimensions et nuances variées; bord festonné. Chacune, \$2.79

Dupuis Frères—au premier

50 POELES ELECTRIQUES

Poêles électriques à deux ronds finis nickelés; chaque rond possède un interrupteur séparé. Ne constituent que peu de courant. Très commodes à la campagne, pour rôti, bouillir, etc. Chaque rond s'arrête pour un peu. Valeur de \$8.50. Très spécial, \$6.29

Dupuis Frères—au deuxième

Le coin des hommes et garçons

Chemises kaki pour garçons

Chemises en bon couteil kaki durable; col à même. Plusieurs avec 2 poches militaires. Encolures: 12 à 13½ dans le lot. Très belle valeur à \$69



CEINTURES

en cuir solide; larges ou étroites. Nuances assorties ou de fantaisie. Longueurs: 24 à 30 pces. pour garçons. Valeur spéciale à \$45

Dupuis Frères—au rez-de-chaussée

Combinaisons pour hommes

300 combinaisons en balbrigan blanc ou naturel, de bonne qualité; manches longues ou courtes et jambes longues ou en nansouk genre athlétique. Poitrine: 34 à 44. Chacune, \$98



Dupuis Frères—au rez-de-chaussée

Papier-Tenture

à des bas prix surprenants pour lundi.

50,000 ROULEAUX DE

PAPIER-TENTURE, de

fabrication canadienne

ou importés, offerts à

environ ½ prix. Une

rare occasion d'écono-

miser pour les con-

structeurs et proprié-

taires.

PAPIER-TENTURE pour chambres à coucher, et

cuisines. Prix ordinaire .15 le rou-

leau pour \$07½

PAPIER-TENTURE pour n'importe quelle pièce

de la maison. Prix ordinaire .20 le rou-

leau pour \$14

PAPIER-TENTURE pour vivoirs, salles à manger

et passages. Prix ordinaire .44 le rou-

leau pour \$24

3,000 VERGES DE LINCRUS-

TA de première qualité. Prix

ordinaire .45 la verge

pour \$30

Dupuis Frères—au deuxième



EPICERIE-EST 8000

LIVRAISON GRATUITE dans toutes les parties de la ville et de la banlieue.

Toute commande reçue du dehors de la ville est expédiée le jour même.

SAVON HACHE, marque Kkovan, grosse boîte, 10

NOIX de COCO en fila-

ments; la lb. \$25

SAVON DE CASTILLE, marque "Dunex", 2 mor-

ceaux \$25

LUX ou OLD DUTCH; 3

pour \$25

TAPIOCA perlé; 3 lbs \$25

FLOCONS de SON Kellogg; 2

pour \$25

TRISCUITS; 2 paquets \$25

RIZ SOUFFLE; le pte \$1

BLE filamente; pag. \$1

Notis limitons la quantité.

FARINE chef ou Châte-

clier; le paquet 6 lbs \$30

Dupuis Frères—au sous-sol

Dupuis Frères

J.-N. Dupuis, Prés. Albert Dupuis, Vice-Prés. A.-J. Dugal, Directeur-Gérant
Rues Sainte-Catherine, D'Amontigny, Saint-André et Saint-Christophe.

NOS MAGASINS SERONT FERMES CE SOIR A 6 HEURES

A TRAVERS LE CONCOURS

COMPOSITION PRIMEE 2ème CLASSE

Le plus grand patriote canadien.

Trouver le plus grand héros canadien à travers les pages de notre histoire ou se reflète à chaque ligne le patriotisme, n'est pas une tâche si facile qu'on le croit. Le choix est d'autant plus difficile, que le nombre de nos patriotes est incalculable.

Mais sans plus tarder je dois porter un jugement sur celui qui, à mon avis, fut l'étoile lumineuse qui conduisit sûrement sur cette mer de la vie, où vogua notre nationalité canadienne-française, le bateau de nos destinées et de nos droits. J'ai nommé Mgr Langevin, O.M.I. Il naquit à Lapparaie le 24 août 1855, et le séminaire de Montréal lui donna sa brillante formation classique. Il fut ordonné prêtre en 1882 chez les Oblats de Marie-Immaculée et promu à l'épiscopat en 1895. Evêque, patriote et orateur, Mgr Langevin était à un degré transcendant. Intelligence remarquable, cœur débordant de charité, piété éclairée, activité insaisissable, il mit ces qualités au service de l'Eglise et de sa communauté.

Son nom est désormais inséparable de la cause des écoles du Nord-Ouest dont il fut pendant plus de vingt ans le défenseur universellement reconnu.

Il défendit avec énergie les droits de notre langue, ce bien sacré auquel tout cœur canadien tient comme à un joyau.

Ce grand patriote ne connut jamais l'intrigue; son éloquence hardie, animée par un extraordinaire amour de la patrie, fit de lui, l'un des plus grands évêques de l'histoire canadienne.

PETIT FURET, 14 ans.

Nominé.

Feuilleton du Coin des jeunes

LE COQUILLAGE DE L'ONCLE BERNARD.

(Suite)

Mais ce qui m'étonnait encore plus que tout le reste, c'est qu'à force d'écouter, il me semblait distinguer, au milieu du bourdonnement du coquillage, l'écho de toutes mes pensées, les unes douces et tendres, les autres joyeuses; elles chantaient comme des mélanges et des fauvelles au retour du printemps, et cela me ravissait.

Je serais resté là des heures entières, les yeux écarpillés, la bouche entrouverte, respirant à peine pour mieux entendre, si notre vieillesse Grédel ne m'avait crié: "Fritzel, à quoi penses-tu donc? Ote un peu cet escargot de ton oreille et mets la nappe; voici M. le docteur qui rentre."

Alors je déposais le coquillage sur la commode en soupirant, je mettais le couvert de l'oncle et le mien au bout de la table; je prenais la grande carafe et j'allais chercher de l'eau à la fontaine.